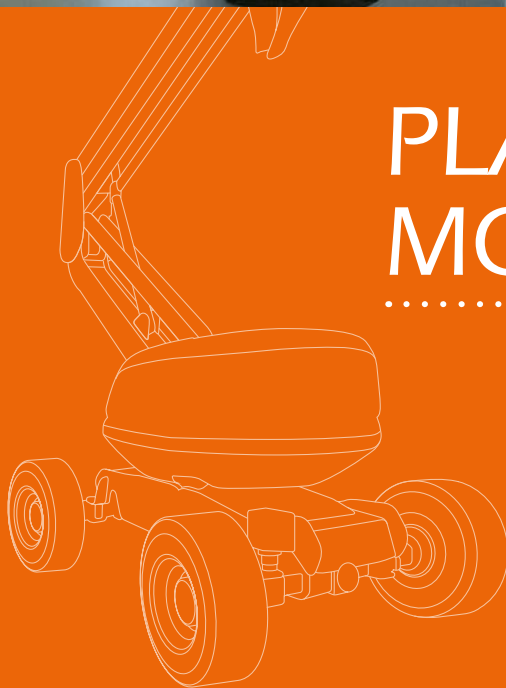




PLATEFORME ÉLÉVATRICE MOBILE DE PERSONNE



OBJECTIFS DE LA FORMATION



Identifier le cadre réglementaire de son activité.



Comprendre le fonctionnement des principaux organes et équipements de la PEMP pour l'utiliser en sécurité.



Assurer les opérations de maintenance adaptée.



Décrire les mesures de sécurité associée à chacune des activités et actions.



Réaliser en sécurité les opérations de manutention prescrites.

PROGRAMME

1 Introduction	13 Les capacités de la PEMP
2 Les enjeux de la prévention	14 Les règles de stabilisation
3 Les principaux facteurs d'accidents	15 Translation du châssis en position de travail
4 Les différents acteurs de la prévention	16 La prise de poste
5 Obligations et responsabilités	17 Les règles d'utilisation de la PEMP
6 Protection	18 La fin de poste
7 Le CACES®	19 Les risques électriques
8 L'autorisation de conduite	20 Balisage sur la voie publique
9 Les différentes catégories	21 Chargement/déchargement sur porte-engin
10 Le fonctionnement d'une PEMP	22 Les règles de guidage
11 La vérification des documents	23 Conduite à tenir en cas d'accident ou d'incendie
12 Les points de contrôle de la plateforme	24 QCM
	24 QCM (Corrections)



INTRODUCTION

L'utilisation de plateformes élévatrices mobiles dans un établissement revêt un **caractère usuel**.

Cette activité n'en demeure pas moins **dangereuse** : chaque année, de nombreux accidents sont provoqués suite à l'utilisation de ce matériel.

La prise en compte, et l'intégration des **règles de sécurité** par les opérateurs amenés à utiliser ce matériel est un critère indispensable pour garantir la préservation de la santé des collaborateurs et des éventuels clients.

LES ENJEUX DE LA PRÉVENTION

CONTEXTE RÉGLEMENTAIRE



ARTICLE R 4323-55 DU CODE DU TRAVAIL

La conduite des équipements de travail mobiles automoteurs et des équipements de travail servant au levage est réservée :

Aux travailleurs qui ont reçu une formation adéquate

Cette formation est complétée et réactualisée chaque fois que nécessaire.

CONTEXTE RÉGLEMENTAIRE



ARTICLE R 4323-56 DU CODE DU TRAVAIL

La conduite de certains équipements présentant des risques particuliers, en raison de leurs caractéristiques ou de leur objet est subordonnée à l'obtention d'une :

Autorisation de conduite

L'autorisation de conduite est tenue à disposition de l'inspection du travail et des agents du service de prévention des organismes de sécurité sociale.

LES PRINCIPES GÉNÉRAUX DE PRÉVENTION



ARTICLE L 4121-1 DU CODE DU TRAVAIL

L'employeur prend les mesures nécessaires pour assurer la sécurité et protéger la santé physique et mentale des travailleurs.

Ces mesures comprennent :

- 1 Des actions de prévention des risques professionnels et de la pénibilité au travail
- 2 Des actions d'information et de formation
- 3 La mise en place d'une organisation et de moyens adaptés

L'employeur veille à l'adaptation de ces mesures pour tenir compte du changement des circonstances et tendre à l'amélioration des situations existantes.

LES PRINCIPES GÉNÉRAUX DE PRÉVENTION

L'employeur met
en œuvre les mesures
de prévention sur le
fondement des
**principes généraux
de prévention**
suivants :



LES PRINCIPES GÉNÉRAUX DE PRÉVENTION

1 - ÉVITER LES RISQUES

Il s'agit de **supprimer les risques**
ou de les réduire en privilégiant dans
tous les domaines les procédés, produits,
équipements... les moins dangereux.



LES PRINCIPES GÉNÉRAUX DE PRÉVENTION

2 - ÉVALUER LES RISQUES QUI NE PEUVENT PAS ÊTRE ÉVITÉS

Lorsque certains risques ne peuvent être supprimés, il convient de les **évaluer**.

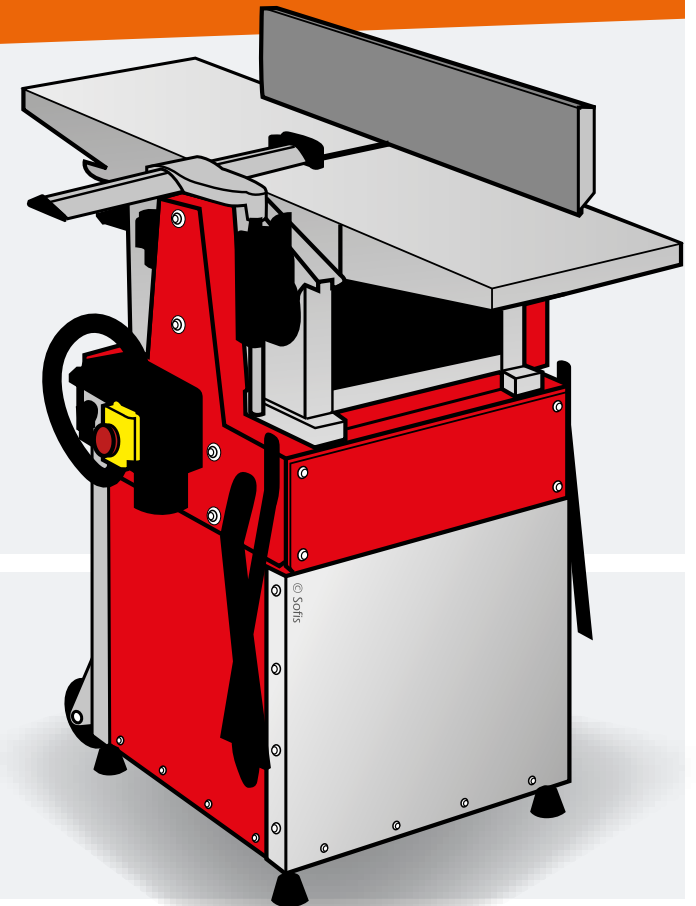


LES PRINCIPES GÉNÉRAUX DE PRÉVENTION

3 - COMBATTRE LES RISQUES À LA SOURCE

Afin d'être le plus efficace possible, la sécurité doit faire partie intégrante de la conception des machines, des modes opératoires, des lieux de travail...

C'est le principe de la **sécurité intégrée**...



LES PRINCIPES GÉNÉRAUX DE PRÉVENTION

4 - ADAPTER LE TRAVAIL À L'HOMME

La conception des postes de travail, surtout en ce qui concerne le choix des équipements, des méthodes de travail et de production, doit **limiter le travail monotone cadencé** et ainsi réduire les effets néfastes sur la santé.



LES PRINCIPES GÉNÉRAUX DE PRÉVENTION

5 - TENIR COMPTE DE L'ÉTAT D'ÉVOLUTION DE LA TECHNIQUE

L'évolution de la technique permet de résoudre de nombreux problèmes liés à la sécurité des employés.

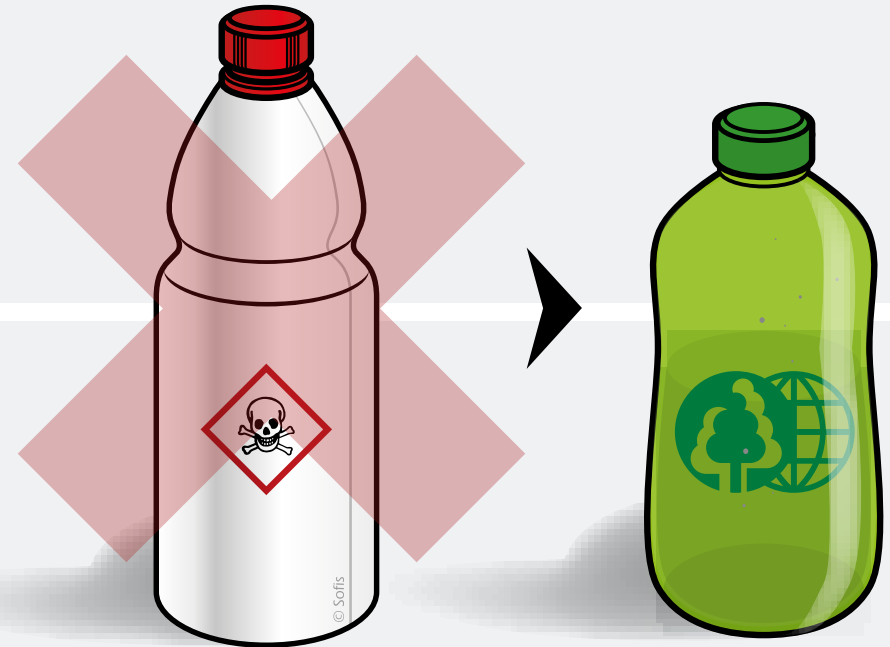


LES PRINCIPES GÉNÉRAUX DE PRÉVENTION

6 - REMPLACER CE QUI EST DANGEREUX PAR CE QUI N'EST PAS DANGEREUX OU PAR CE QUI EST MOINS DANGEREUX

C'est notamment le cas des produits dangereux.

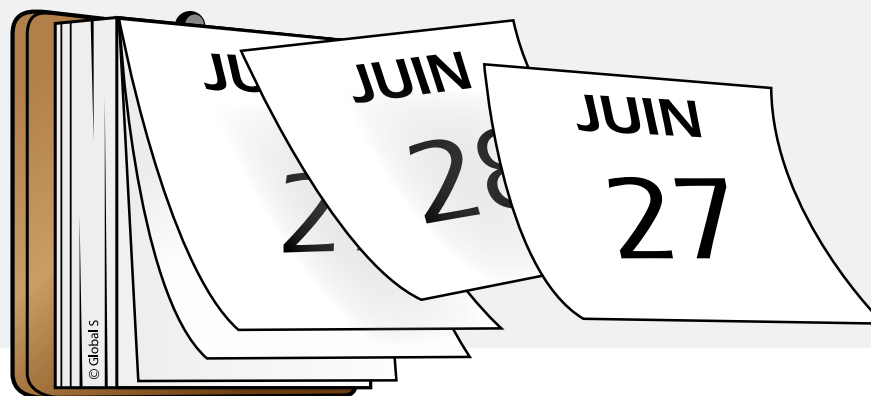
Il existe de nombreux produits ayant la **même efficacité** tout en garantissant une **meilleure sécurité**.



LES PRINCIPES GÉNÉRAUX DE PRÉVENTION

7 - PLANIFIER LA PRÉVENTION...

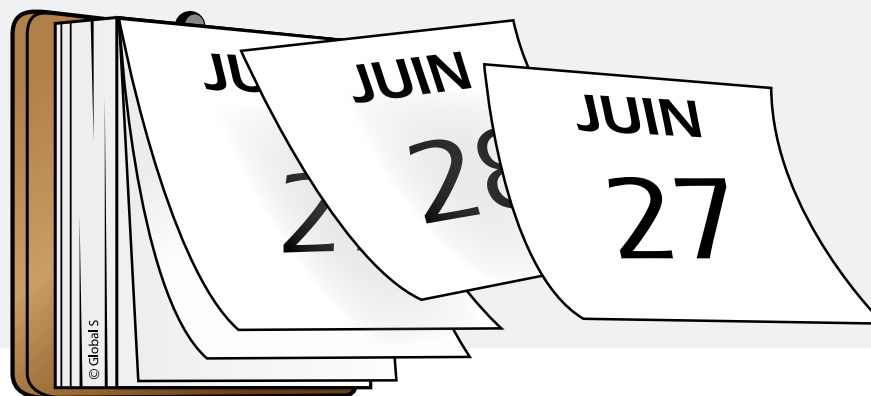
... En y intégrant, dans un ensemble cohérent, la technique, l'organisation du travail, les conditions de travail, les relations sociales et l'influence des facteurs ambiants, notamment les risques liés au harcèlement moral et au harcèlement sexuel, tels qu'ils sont définis aux articles L1152-1 et L1153-1, ainsi que ceux liés aux agissements sexistes définis à l'article L1142-2-1.



LES PRINCIPES GÉNÉRAUX DE PRÉVENTION

7 - PLANIFIER LA PRÉVENTION...

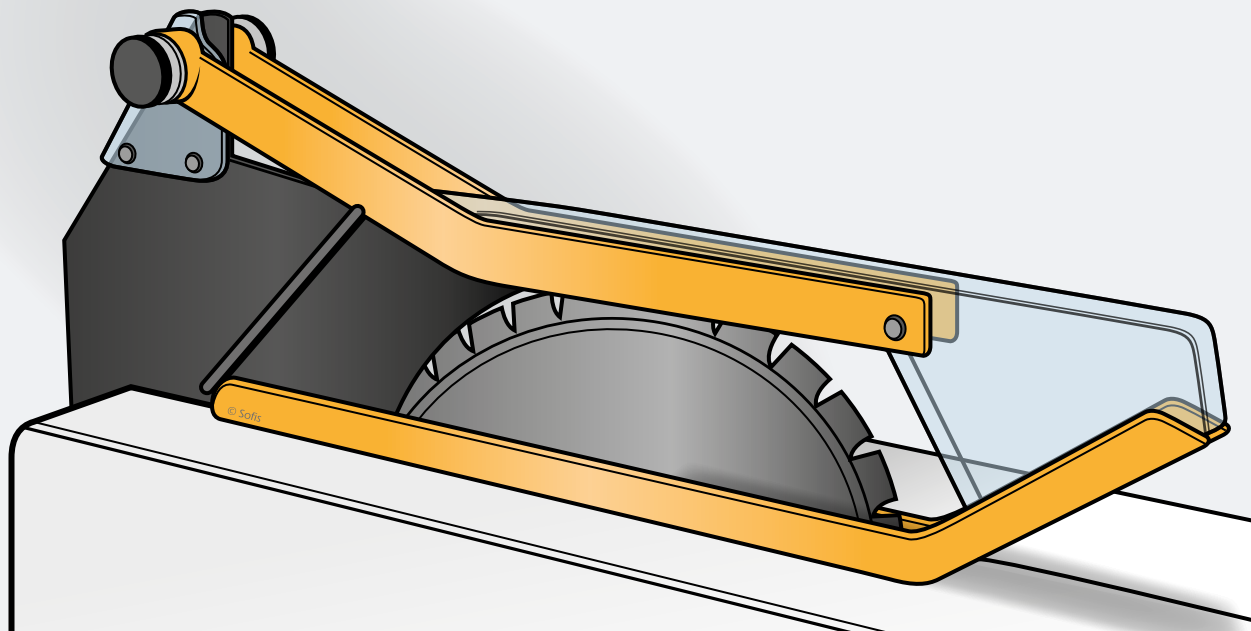
Il s'agit **d'organiser et planifier la prévention** en prenant également en compte l'intervention des établissements extérieurs.



LES PRINCIPES GÉNÉRAUX DE PRÉVENTION

8 - PRENDRE DES MESURES DE PROTECTION COLLECTIVE EN LEUR DONNANT LA PRIORITÉ SUR LES MESURES DE PROTECTION INDIVIDUELLE

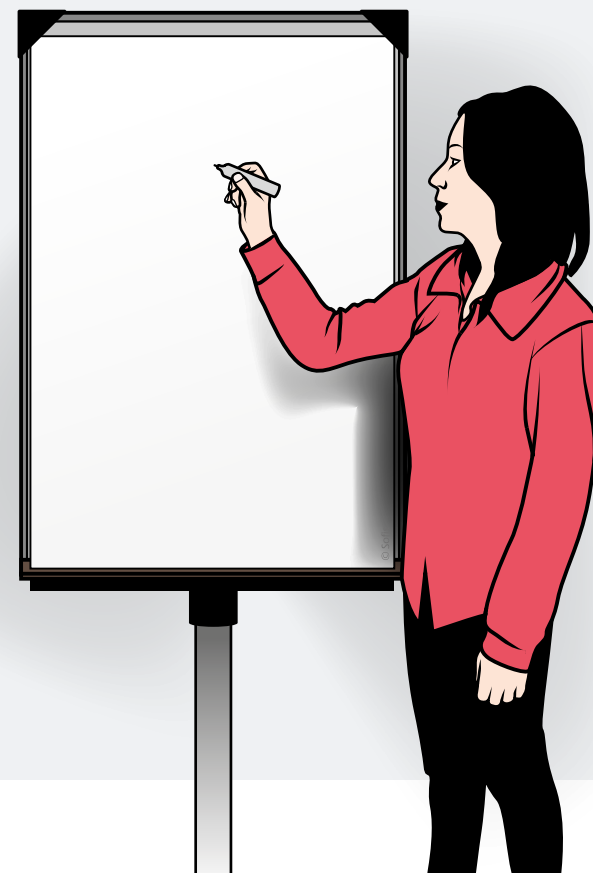
Il s'agit de privilégier la mise en place de la **protection collective** face à la protection individuelle.



LES PRINCIPES GÉNÉRAUX DE PRÉVENTION

9 - DONNER LES INSTRUCTIONS APPROPRIÉES AUX TRAVAILLEURS

L'employeur est tenu **d'informer** tous les salariés des risques qu'ils encourent et des mesures prises pour y remédier.



LES ENJEUX DE LA PRÉVENTION

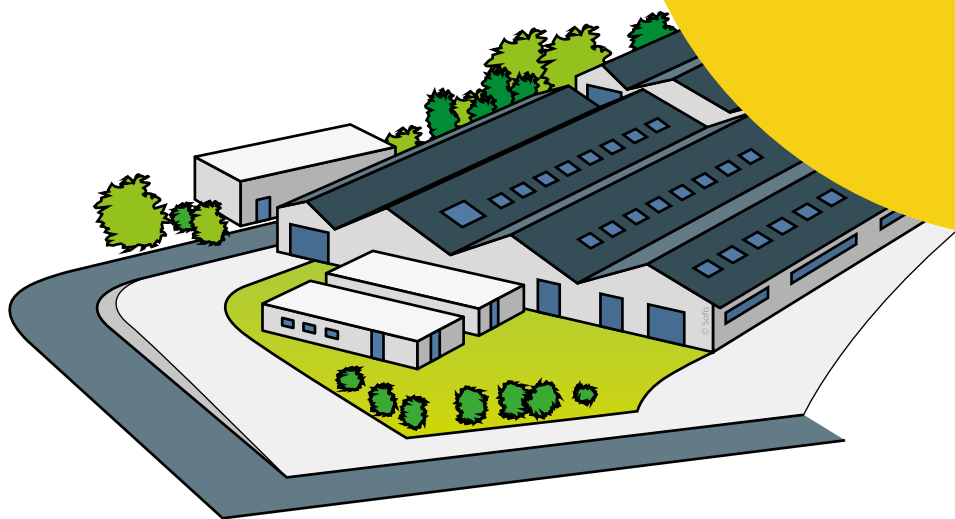
En 2016, **47 887 accidents** ont été déclarés à la suite d'une chute de hauteur, dont :

3 273
incapacités
permanentes

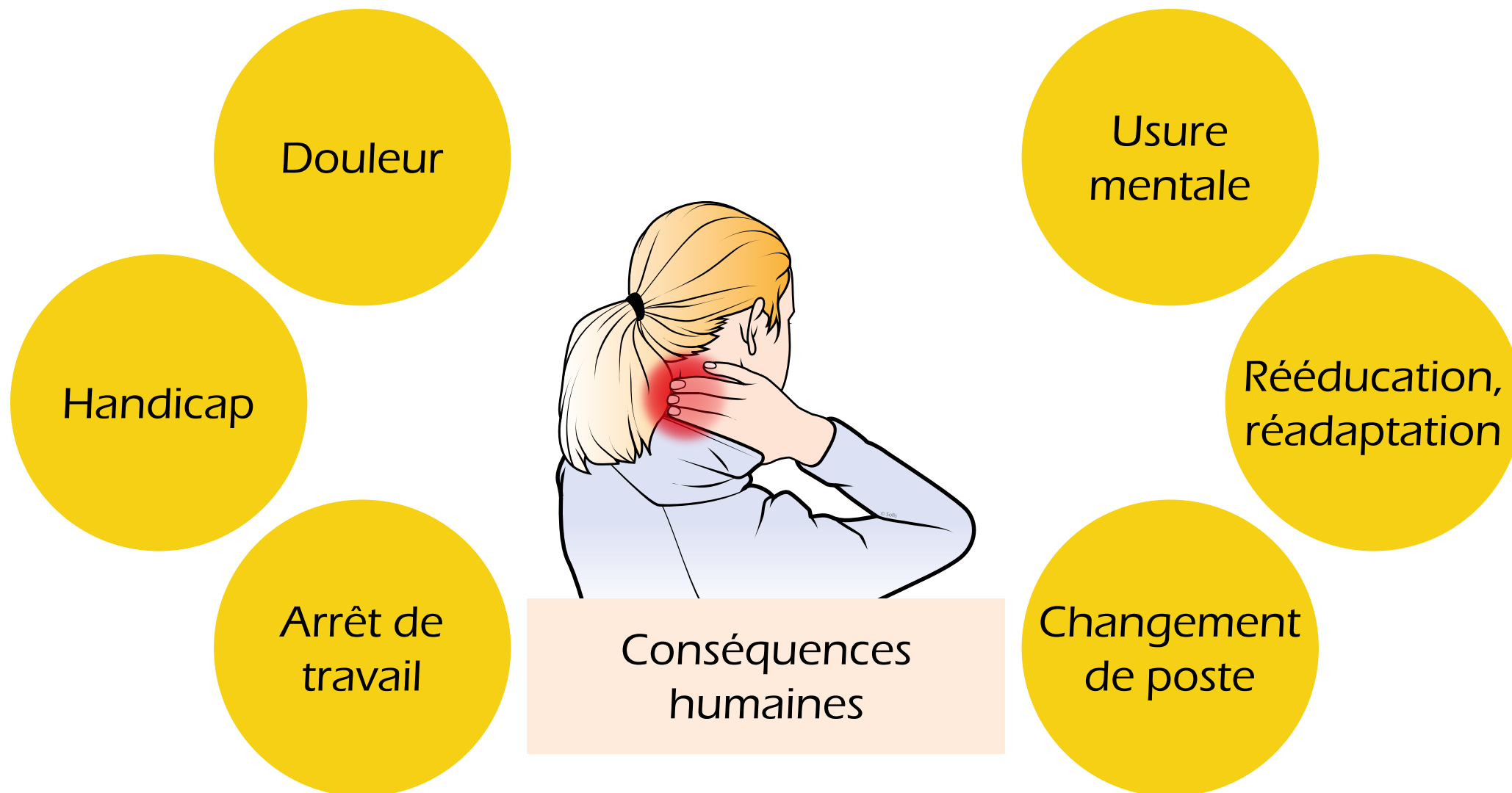
26 décès



Un accident
peut avoir des
conséquences majeures
pour l'établissement
et la victime :



QUELLES SONT LES CONSÉQUENCES DES ATTEINTES LIÉES À L'ACTIVITÉ PHYSIQUE ?



QUELLES SONT LES CONSÉQUENCES DES ATTEINTES LIÉES À L'ACTIVITÉ PHYSIQUE ?

Dégradation
du climat
social

Précarité

Perte
d'emplois



Conséquences
sociales

QUELLES SONT LES CONSÉQUENCES DES ATTEINTES LIÉES À L'ACTIVITÉ PHYSIQUE ?

Coûts générés
par l'accident
ou la maladie

Absentéisme,
turn-over

Perte
de savoir
faire



Conséquences
financières

Perte de
production,
insatisfaction
des clients ou
usagers

QUELLES SONT LES CONSÉQUENCES DES ATTEINTES LIÉES À L'ACTIVITÉ PHYSIQUE ?

Amendes



Peines de prison

Conséquences
juridiques

QUELLES SONT LES CONSÉQUENCES DES ATTEINTES LIÉES À L'ACTIVITÉ PHYSIQUE ?

Conséquences
humaines

CONSÉQUENCES POUR
L'ACCIDENTÉ ET L'ÉTABLISSEMENT

Conséquences
financières

Conséquences
sociales

Conséquences
juridiques



Le coût
direct engendré
par ces accidents
est évalué à
45 millions d'euros
chaque année !

LES PRINCIPAUX FACTEURS D'ACCIDENTS

L'organisation de travail et le niveau de formation du cariste influent sur les conditions de travail en sécurité.

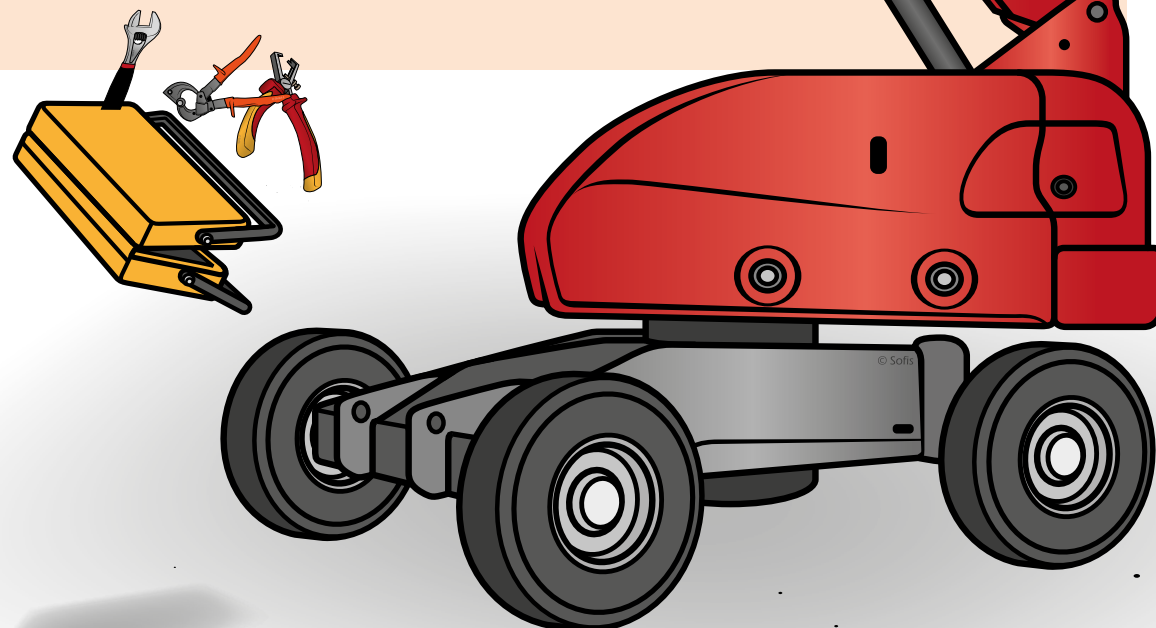
L'utilisation de PEMP soumet les opérateurs à certains risques.

La connaissance des différents facteurs d'accidents permet de réduire ces risques par la mise en place de moyens de prévention, de protection ou le respect des consignes de sécurité.

CHUTE D'OBJETS

**Renversement
de la charge,
chute d'objets**
(contusion, fracture,
écrasement)

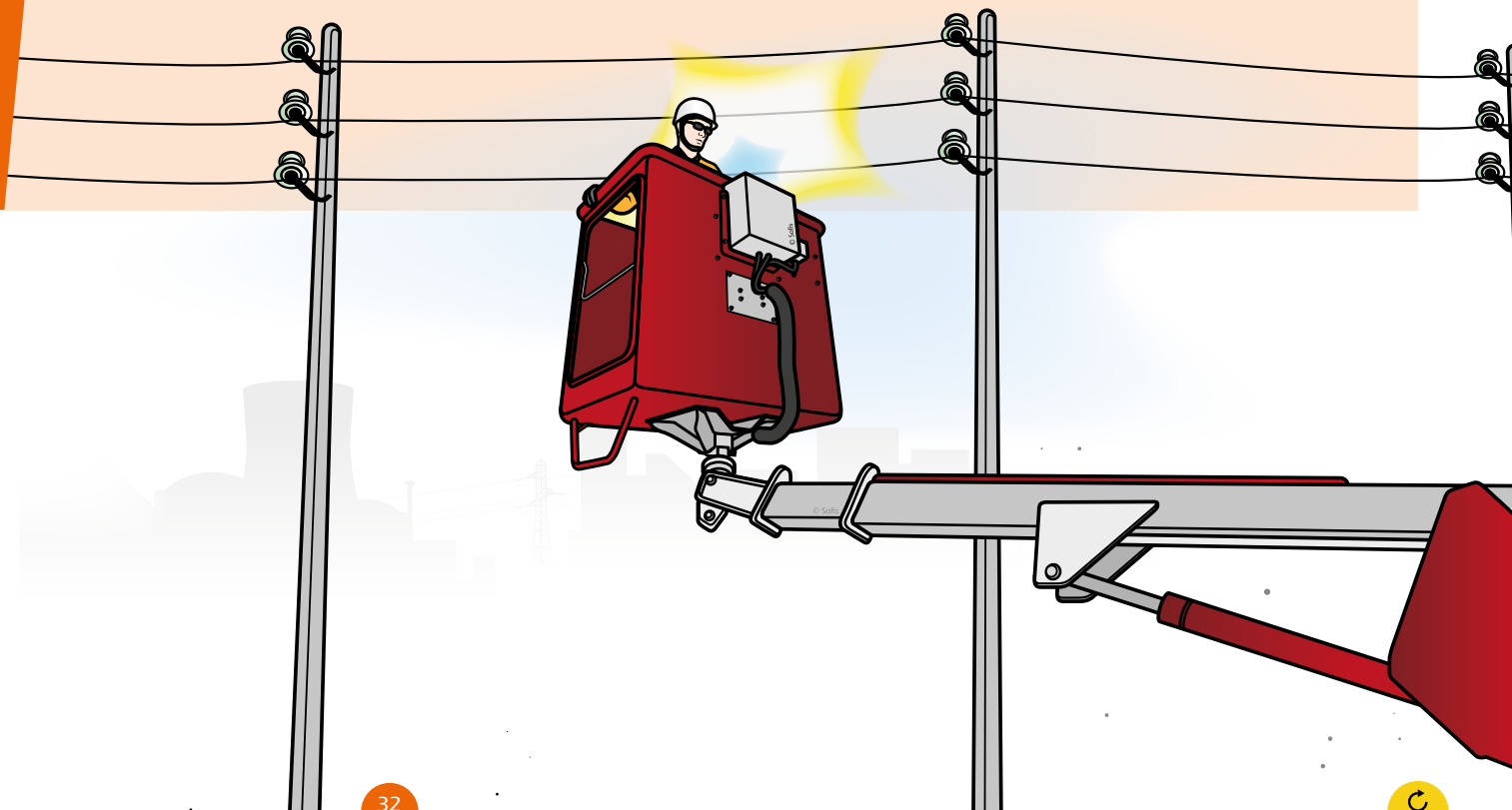
**Exemples de facteurs
d'accidents :**
Absence de plinthe
Maladresse



ACCIDENT ÉLECTRIQUE

**Électrisation ou
électrocution**

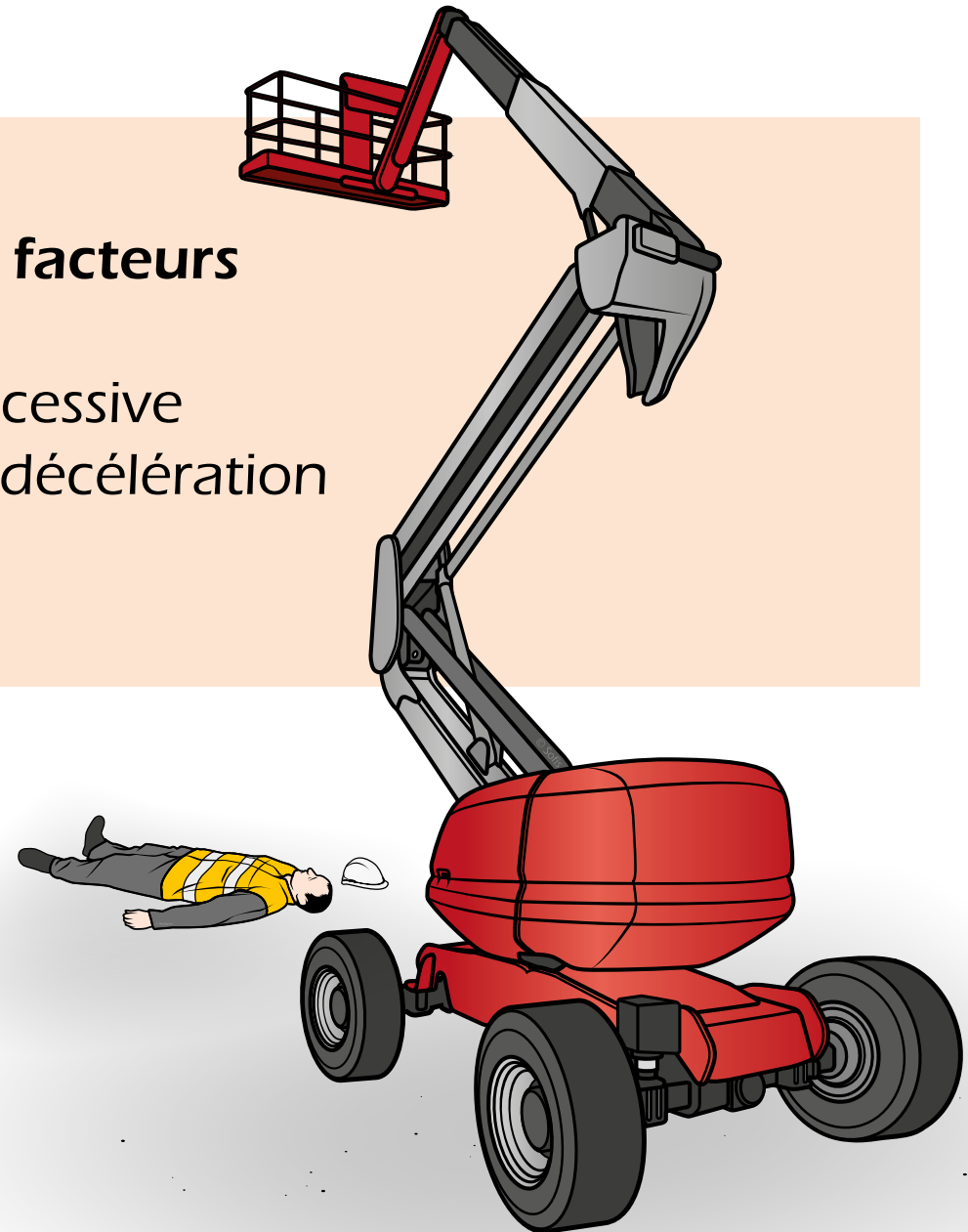
Exemples de facteurs d'accidents :
Non-respect des distances
Faux mouvement
Arc électrique...



CHUTE

Chute de hauteur
(contusion, fracture...)

Exemples de facteurs d'accidents :
Inclinaison excessive
Accélération/décélération brutale...

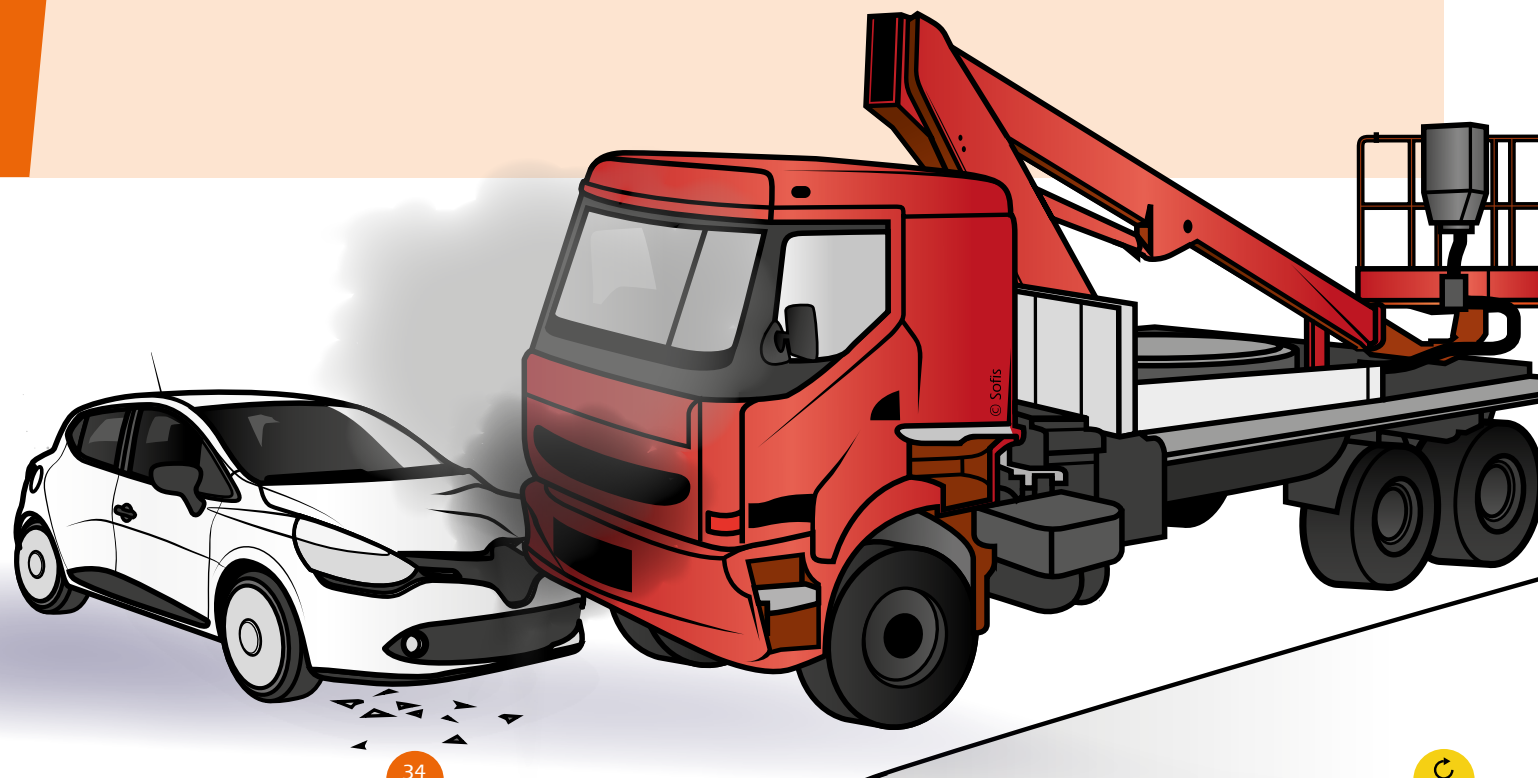


ACCIDENT DE TRANSLATION OU DE CIRCULATION

**Collision,
accrochage avec
d'autres véhicules
ou des personnes**

(contusion, fracture,
écrasement)

Exemples de facteurs d'accidents :
Absence de balisage de l'aire de manœuvre
Accrochage par un autre véhicule ou engin...



RENVERSEMENT

Renversement latéral de la PEMP

(contusion, fracture,
écrasement)

Exemples de facteurs d'accidents :

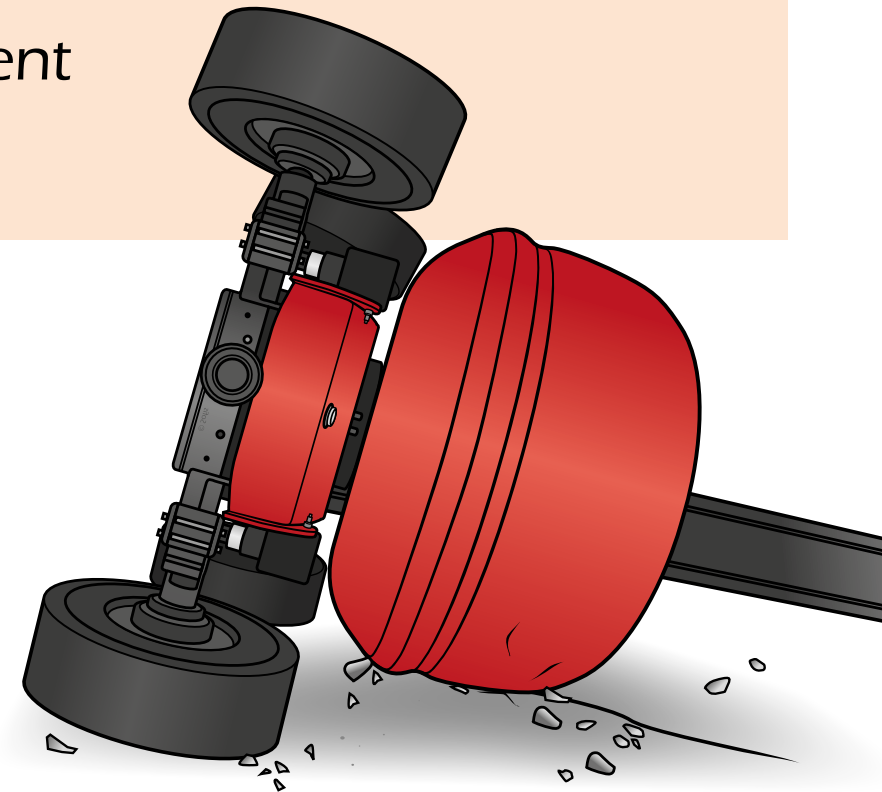
Défaut d'horizontalité

Défaillance des appuis (stabilités du sol...)

Effet du vent

Rupture d'un élément

Surcharge

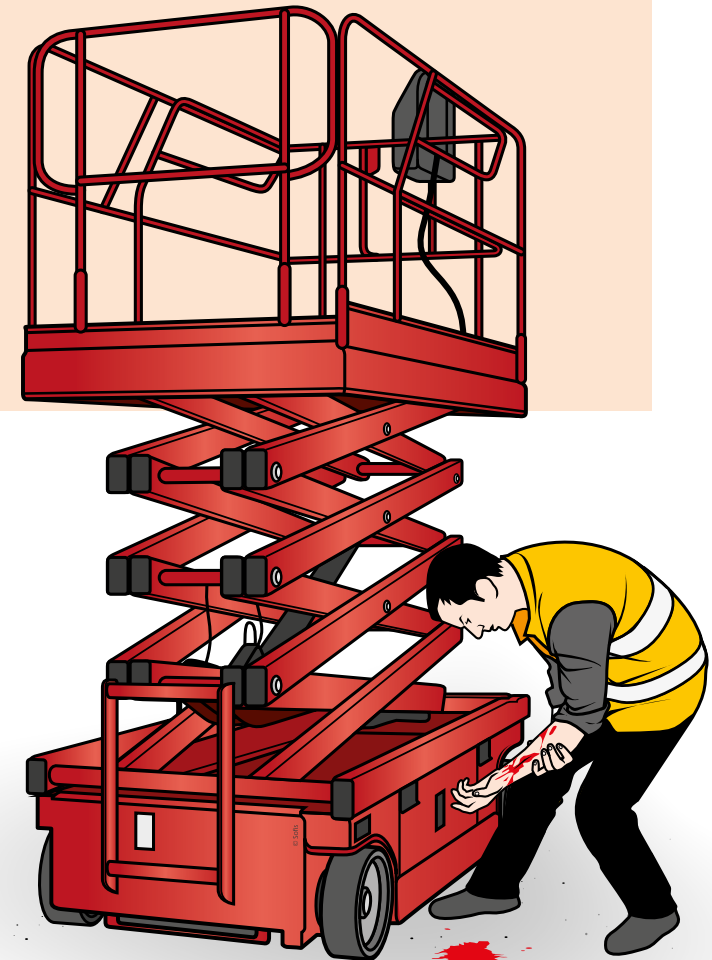


ÉCRASEMENT

**Écrasement/
coincement d'une
partie du corps**

Exemples de facteurs d'accidents :

Faux mouvement
Manque de visibilité
Positionnement
inadéquat de
l'opérateur, des tiers...



NOTE

De nombreux autres risques générés par l'utilisation d'une PEMP existent : risque d'incendie, risques d'intoxication (utilisation d'une PEMP thermique en milieu clos)...

AFIN D'Y REMÉDIER, LES PLATEFORMES DISPOSENT D'ÉLÉMENTS DESTINÉS À LA SÉCURITÉ DU CONDUCTEUR :

Garde-corps

**Points
d'ancrage**

Stabilisateur

Extincteur
(en fonction de la
nature des travaux
effectués)

**Accès sécurisé
pour atteindre
la plateforme**
(échelle, portillon)

**Dispositif
homme mort**
(sur certains
modèles)

LA CONDUITE DE PEMP, COMME TOUT ENGIN, EST UNE SOURCE DE DANGER.

Ainsi, le conducteur doit respecter **les règles liées à la conduite** :



LA CONDUITE DE PEMP, COMME TOUT ENGIN, EST UNE SOURCE DE DANGER.

Respecter la limitation d'alcoolémie.

La limite est fixée par la loi, mais l'employeur est libre d'interdire toute consommation dans son entreprise.



Cette information sera alors notifiée dans le règlement intérieur.

LA CONDUITE DE PEMP, COMME TOUT ENGIN, EST UNE SOURCE DE DANGER.

Toute
consommation de
drogue est **strictement
interdite**



LA CONDUITE DE PEMP, COMME TOUT ENGIN, EST UNE SOURCE DE DANGER.

Consommation de médicaments

3 niveaux de vigilance peuvent être indiquées sur la boîte du médicament, respectez les consignes.



NIVEAU 1

Soyez prudent.

Ne pas conduire sans avoir lu la notice.



NIVEAU 2

Soyez très prudent.

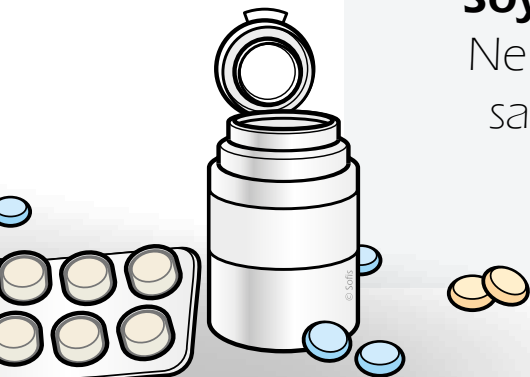
Ne pas conduire sans l'avis d'un professionnel de santé.



NIVEAU 3

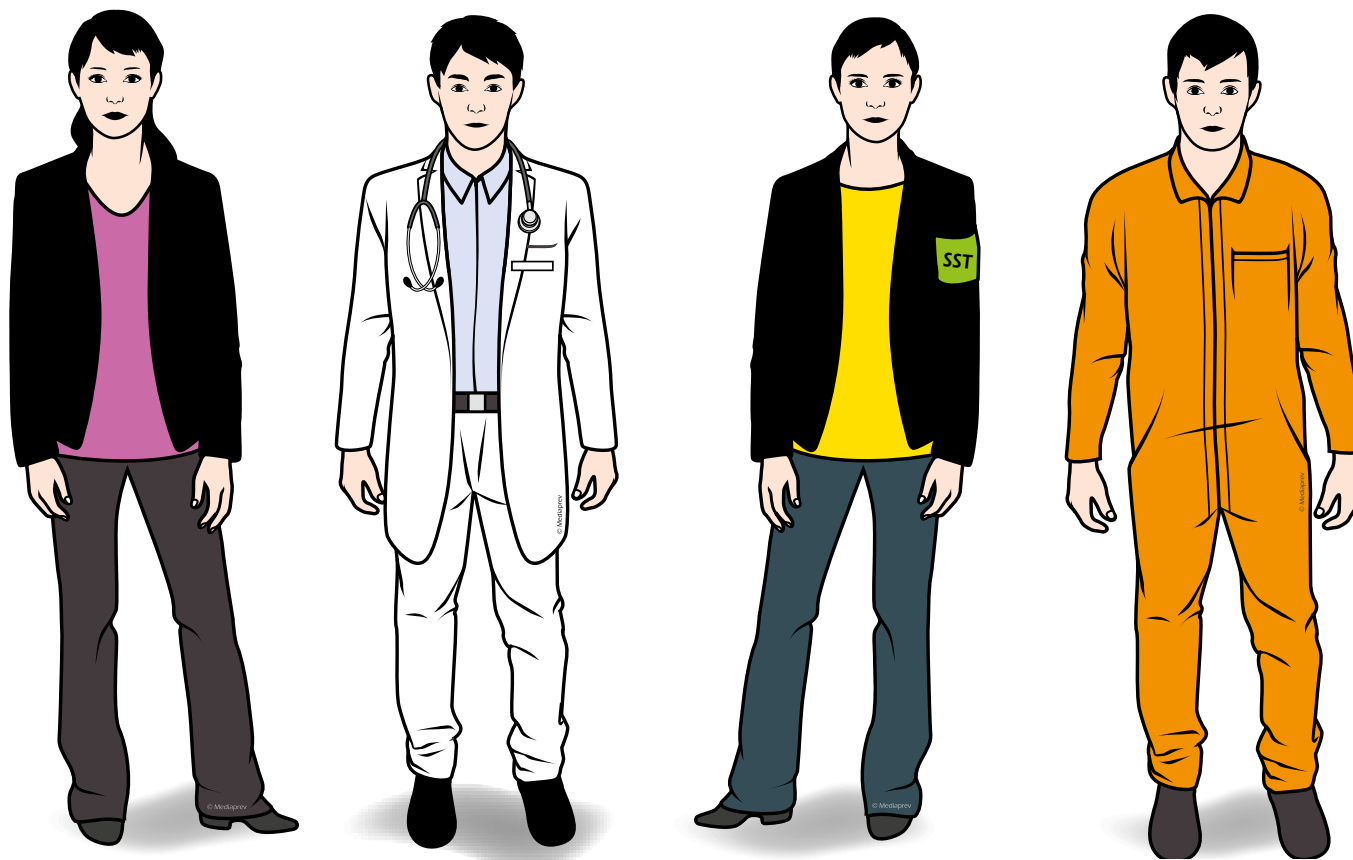
Attention, danger : ne pas conduire.

Pour la reprise de la conduite, demandez l'avis d'un médecin.



LES DIFFÉRENTS ACTEURS DE LA PRÉVENTION

LES ACTEURS INTERNE ET EXTERNES



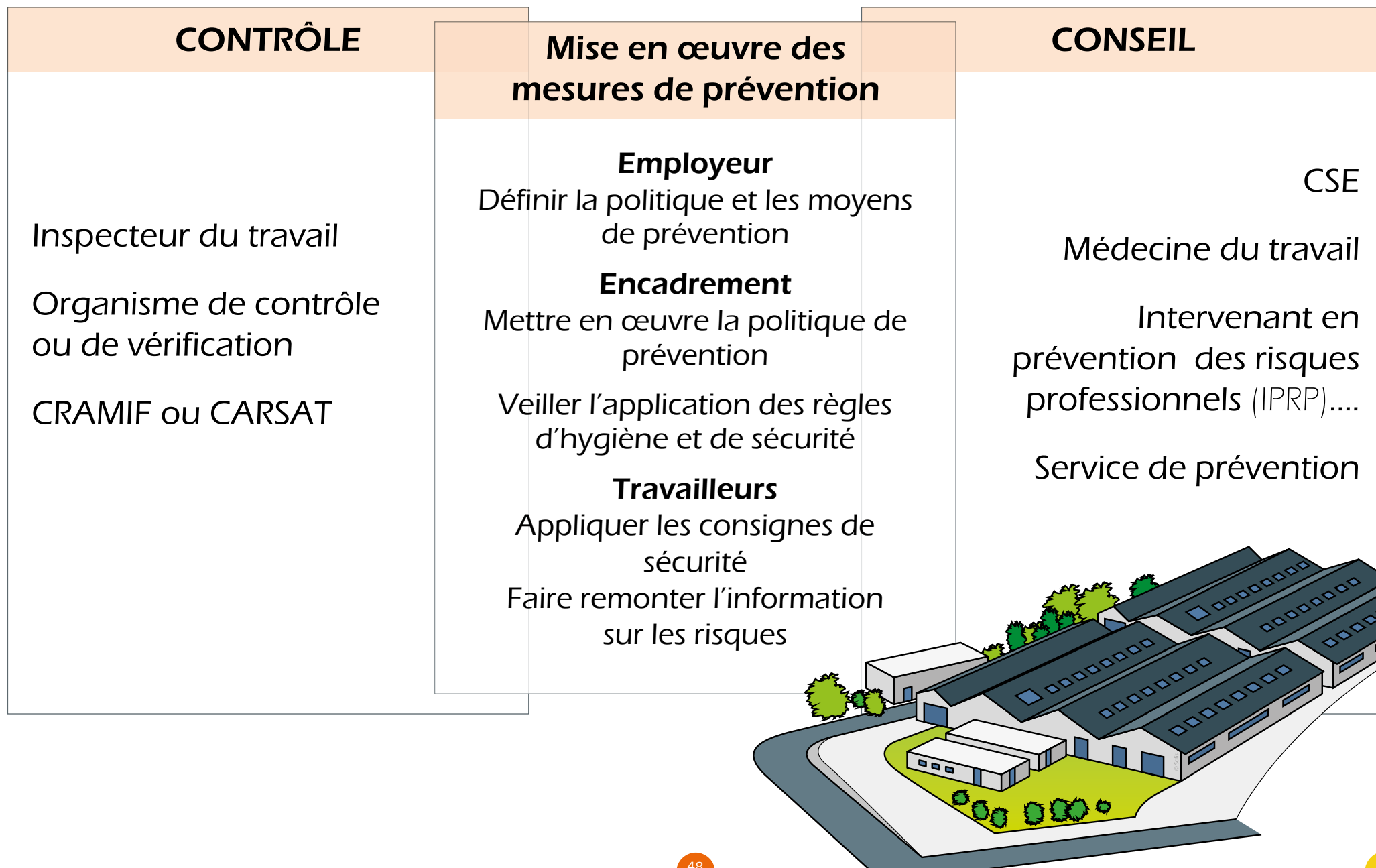
QUELS SONT LES DIFFÉRENTS ACTEURS DE PRÉVENTION INTERNES À L'ÉTABLISSEMENT ?



QUELS SONT LES DIFFÉRENTS ACTEURS DE PRÉVENTION EXTERNES À L'ÉTABLISSEMENT ?



Il est également important de noter que si certains acteurs possèdent un rôle de contrôle relativement fort (inspecteur du travail, CARSAT...), ils participent avant tout au conseil de l'employeur pour la mise en place des bonnes pratiques en matière de santé et sécurité au travail.



OBLIGATIONS ET RESPONSABILITÉS

DROITS ET OBLIGATIONS DU CONDUCTEUR

Danger grave et imminent = droit de retrait

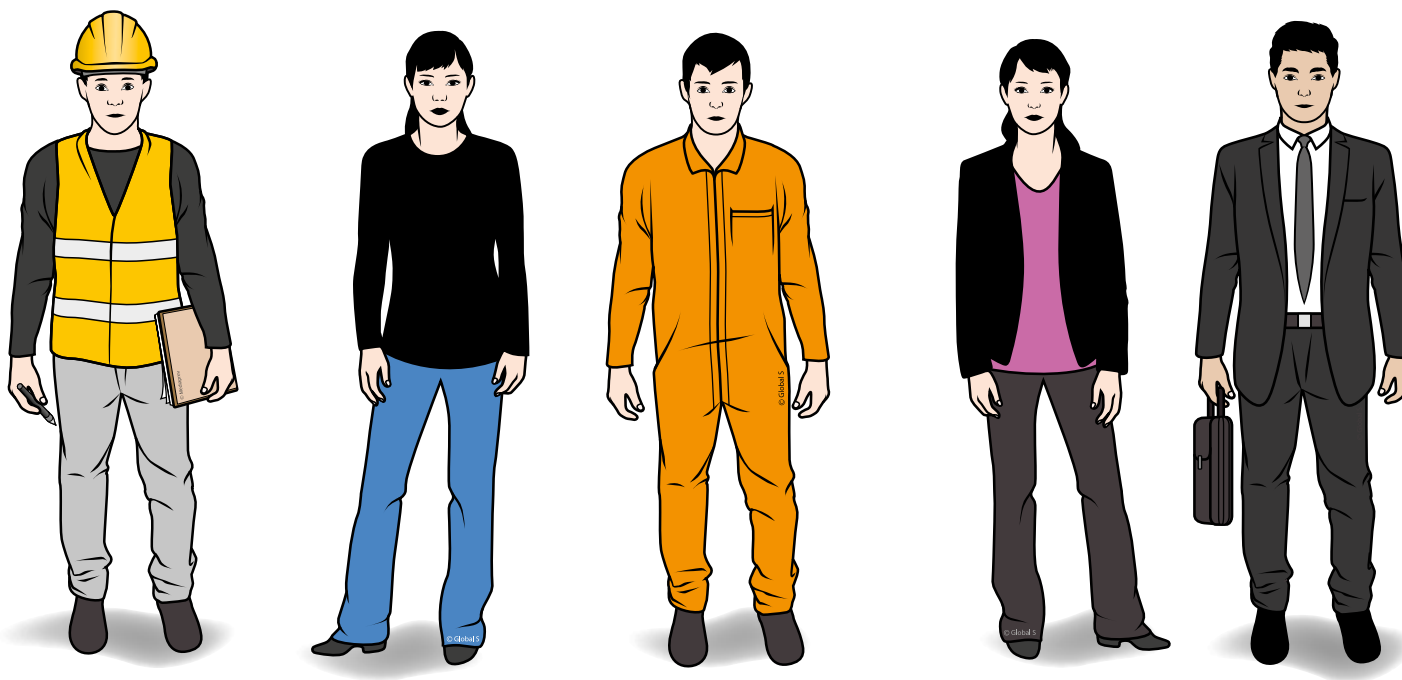
Dans le cadre de leurs activités professionnelles, il est donné le droit à chaque salarié, de se soustraire d'une situation de travail qu'il juge représenter un danger grave et imminent pour sa vie.

Il doit en outre, dès lors qu'il constate cette situation en informer immédiatement l'employeur.



AU SEIN D'UNE ENTREPRISE, AUPRÈS DE QUI PEUT-ON RECHERCHER UNE RESPONSABILITÉ ?

Au sein de l'établissement, toute personne, à tout niveau, expose ses responsabilités au regard de ses compétences et de sa fonction.



QUELLES SONT LES OBLIGATIONS DE L'EMPLOYEUR ?

L'employeur doit assurer la santé et la sécurité de son personnel en organisant la prévention dans toutes les fonctions et niveaux de son établissement.

Il a, à ce titre, une obligation de résultat.

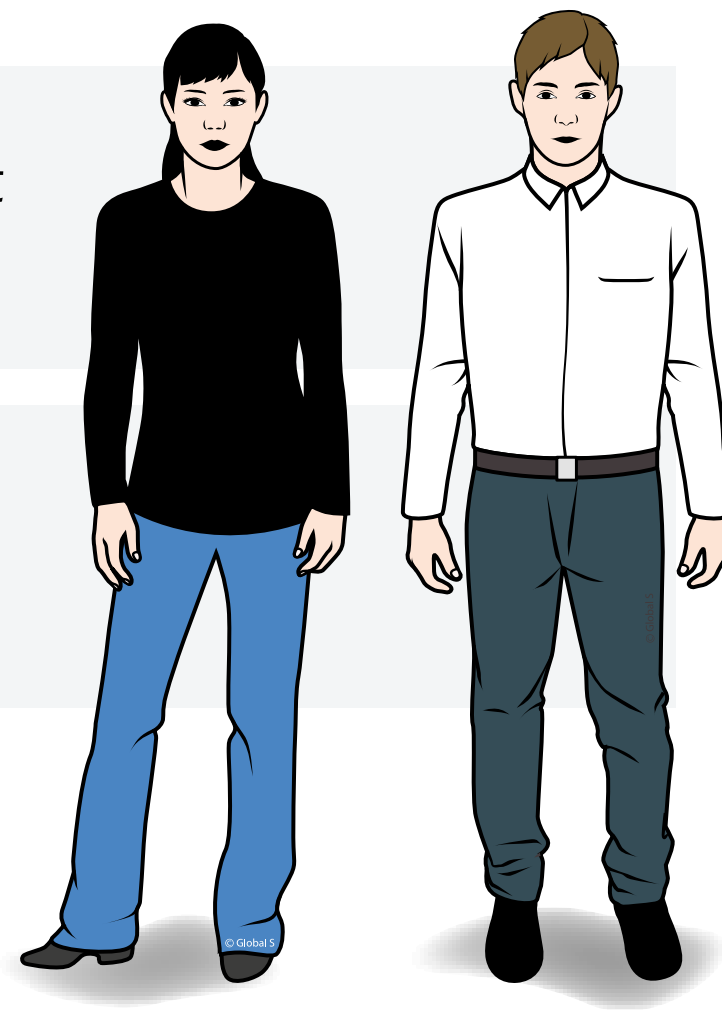
Néanmoins, sa responsabilité ne serait plus systématiquement engagée si des mesures de prévention étaient mises en place, risque réalisé ou non : on parle d'« obligation de moyens renforcée ».



QUELLES SONT LES OBLIGATIONS DE L'ENCADREMENT

L'encadrement joue un rôle important en santé et sécurité au travail.

Il doit veiller notamment à l'application des règles et consignes en la matière.



QUELLES SONT LES OBLIGATIONS DES SALARIÉS ?

Le salarié n'est pas exonéré de responsabilité, il doit en outre prendre soin de sa propre sécurité et de sa santé ainsi que de celles des autres personnes concernées par ses actes, ses omissions ou son travail.

Chaque salarié remplira cette obligation en fonction de sa formation et selon ses responsabilités, en agissant conformément aux instructions qui lui sont données par l'employeur et selon le règlement intérieur.
(Art. L. 4122-1 du Code du travail)



À CE TITRE, CHACUN PEUT ENGAGER SA RESPONSABILITÉ CIVILE OU PÉNALE

Qu'est-ce que la responsabilité civile ?

On entend par responsabilité civile l'obligation qu'a une personne de réparer financièrement le préjudice qu'elle a causé à autrui par ses actes ou omissions.

La victime d'un dommage peut être indemnisée par le responsable de ce dommage.



À CE TITRE, CHACUN PEUT ENGAGER SA RESPONSABILITÉ CIVILE OU PÉNALE

Qu'est-ce que la responsabilité pénale ?

On entend par responsabilité pénale l'obligation qu'a une personne de répondre devant une juridiction pénale des infractions qu'elle a commises.



Exemple :

Lorsqu'un employeur ou son délégataire viole une règle d'hygiène et de sécurité prévue par le Code du travail (et dont la violation entraîne une répression), il commet une faute personnelle qui engage sa responsabilité pénale.



PROTECTION

LES ÉQUIPEMENTS DE PROTECTION INDIVIDUELLE (EPI)

Avant de procéder à la prise de poste du véhicule et à la réalisation des travaux, l'opérateur doit s'assurer d'être revêtu de l'ensemble des équipements lui permettant d'assurer sa protection contre les risques rencontrés (chute d'objet, écrasement, projection d'huile, risque de heurt avec un autre véhicule, risque de chute...).

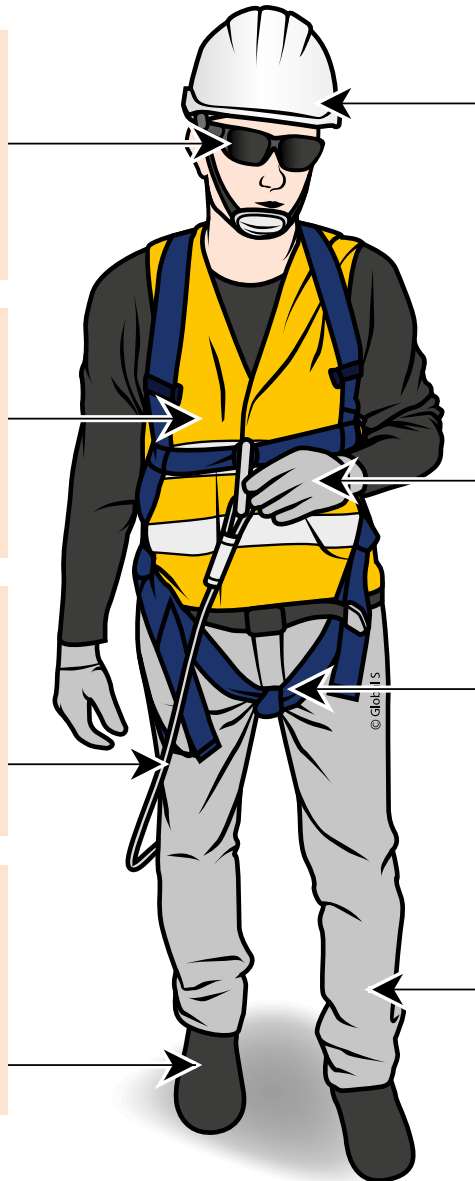
LES ÉQUIPEMENTS DE PROTECTION INDIVIDUELLE (EPI)

Lunettes de protection
pour le contrôle des niveaux

Chasuble haute visibilité

Longe avec
un mousqueton

Chaussures de sécurité
avec des coques de
protection renforcée



Casque avec jugulaire

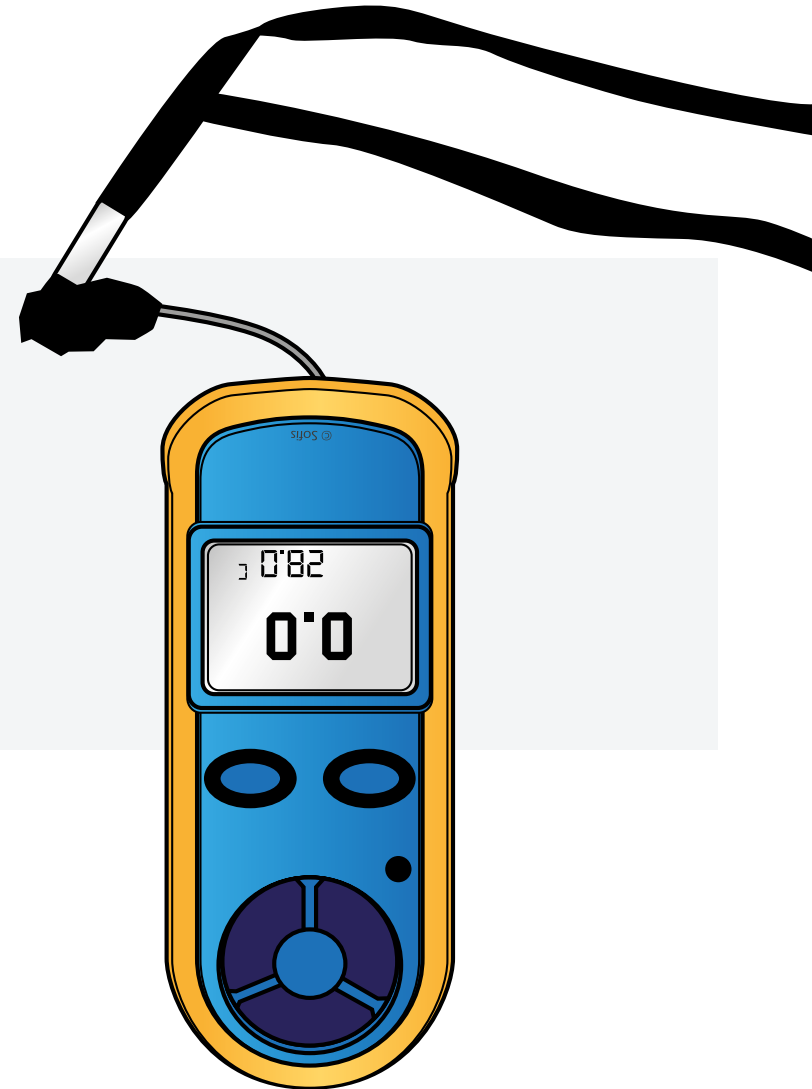
Gants de protection

Harnais antichute

Tenue de travail adéquate

LES ÉQUIPEMENTS DE PROTECTION INDIVIDUELLE (EPI)

Il est en outre nécessaire de disposer d'un **anémomètre** afin de contrôler la force du vent avant d'entreprendre une manœuvre.



INSTRUCTIONS ET PLAN DE CIRCULATION

La formation seule ne permet cependant pas à l'opérateur de cerner pleinement les risques et consignes particulières liés au site d'utilisation.

INSTRUCTIONS ET PLAN DE CIRCULATION

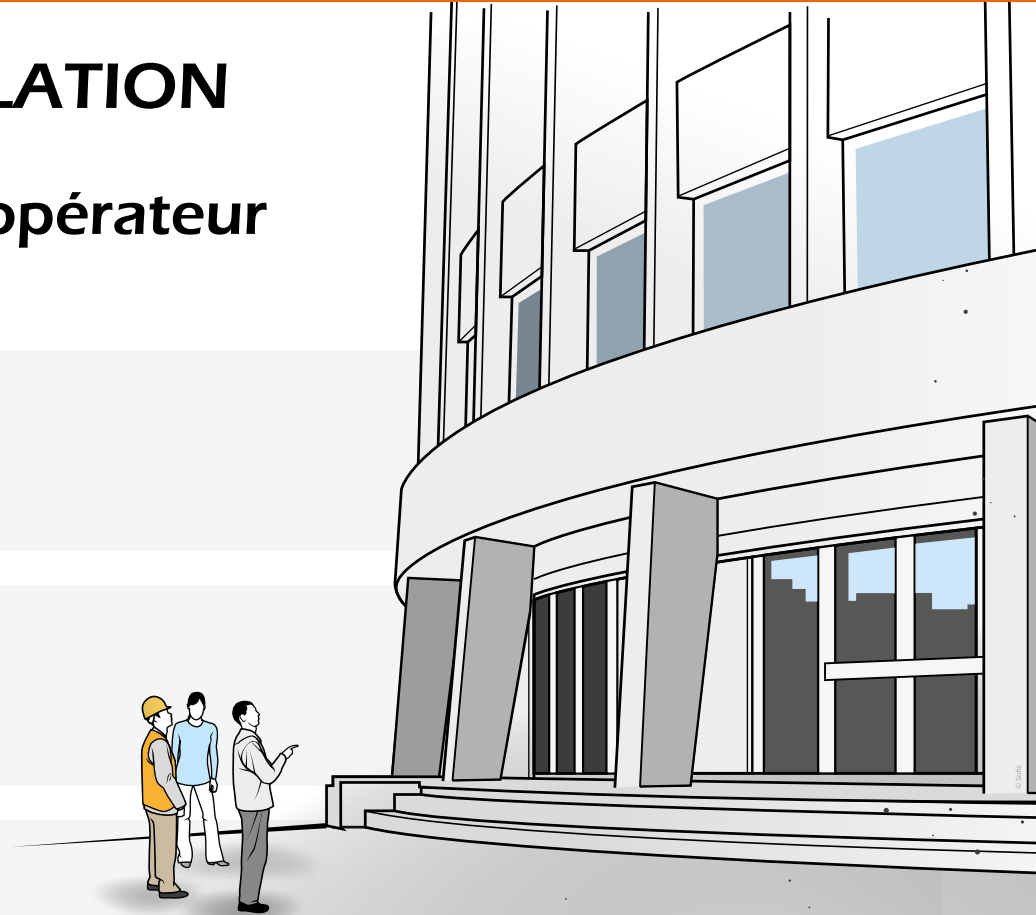
Pour cela, l'employeur doit donner à l'opérateur les instructions à respecter sur le site :

Plan de circulation

Consignes spécifiques

Équipements de protection à porter

Risques liés à la co-activité...

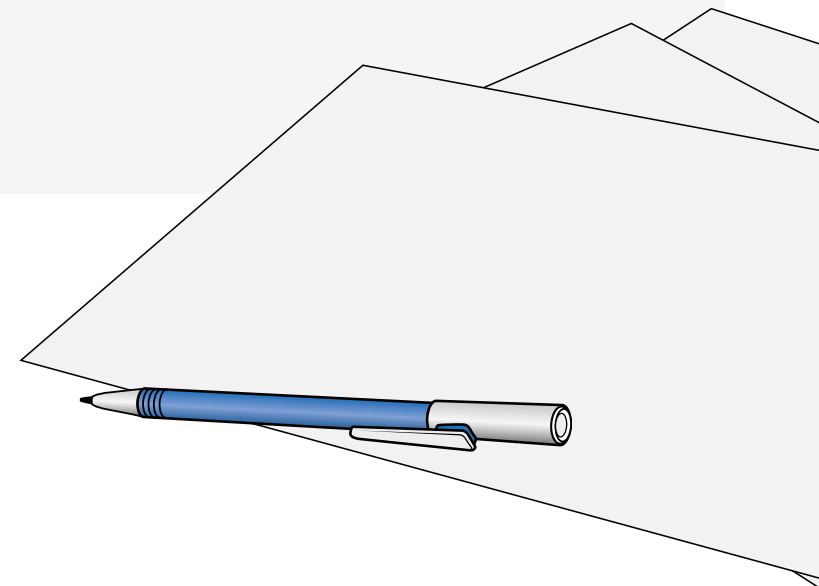




LE CACES®

RÉFÉRENTIELS

Afin de normaliser les pratiques en matière d'évaluation des **compétences**, la **CNAMTS** (Caisse Nationale d'Assurance Maladie des Travailleurs Salariés) a procédé à l'élaboration de référentiels détaillant les conditions de réalisation des tests théoriques et pratiques à effectuer.



RÉFÉRENTIELS

La réussite à ces tests d'évaluation est sanctionnée par la délivrance d'un certificat d'aptitude à la conduite en sécurité.

La R486 concerne les Plateformes Elévatrices Mobiles de Personne (PEMP). Chaque recommandation est à son tour découpée en catégories.

Ce certificat est valable après obtention pour une durée de 5 ans.

RÉFÉRENTIELS

NOTE

Même titulaire du CACES®, l'opérateur doit disposer d'une autorisation de conduite traduisant le consentement de l'employeur.

VALIDITÉ DES CACES® R386

La détention d'un CACES® R386 dispense, jusqu'à la fin de sa période de validité d'un ou plusieurs CACES® R486 selon les règles de correspondance suivantes :

CACES® R386 détenu	1A + 3A	2A	B	1B + 3B
Dispense du (des) CACES® R486	A	Pas de dispense Équipements exclus		B

DISPENSES DE CACES®

Un CACES® R386 de catégorie **1A, 1B, 2A, 2B, 3A** ou **3B** permet de délivrer une autorisation de conduite pour les PEMP concernées par son périmètre (voir recommandation R386) jusqu'à la fin de sa période de validité.



L'AUTORISATION DE CONDUITE

LES AUTORISATIONS

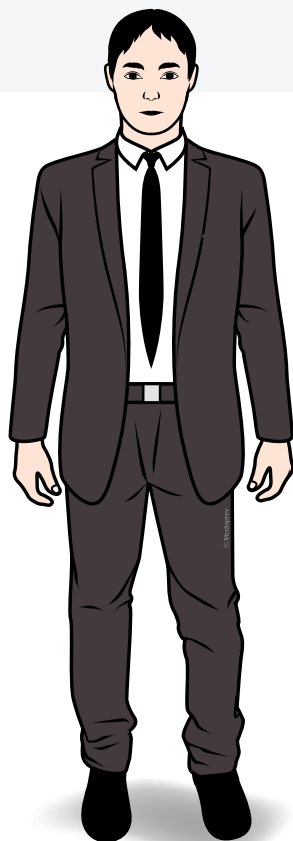
La conduite des équipements de travail mobiles automoteurs et des équipements de travail servant au levage est réservée aux travailleurs ayant reçu une **formation adéquate**.

L'utilisation de ces équipements est en outre subordonnée à l'obtention d'une **autorisation de conduite** délivrée par l'employeur.



ARTICLE 3 - ARRÊTÉ DU 2 DÉCEMBRE 1998

L'autorisation de conduite est établie et délivrée au travailleur, par le chef d'établissement, sur la base d'une évaluation effectuée par ce dernier.





ARTICLE 3 - ARRÊTÉ DU 2 DÉCEMBRE 1998

Cette évaluation, destinée à établir que le travailleur dispose de l'aptitude et de la capacité à conduire l'équipement pour lequel l'autorisation est envisagée, prend en compte les trois éléments suivants :

A Un examen d'aptitude réalisé par le médecin du travail ;

B Un contrôle des connaissances et savoir-faire de l'opérateur pour la conduite en sécurité de l'équipement de travail ;

C Une connaissance des lieux et des instructions à respecter sur le ou les sites d'utilisation.

NOTE

La formation préalable à l'autorisation de conduite doit être renouvelée régulièrement afin de maintenir les compétences des opérateurs.

Conduite d'équipements de travail mobiles automoteurs et d'équipements de travail servant au levage



Titulaire du permis de conduire en lien avec l'équipement le cas échéant (R482, R490...)

Aptitude médicale

Formation théorique et pratique à la conduite en sécurité

Contrôle des connaissances et savoir-faire

Test CACES®

Non

Avis favorable

Oui

Avis favorable

Non

Oui

Délivrance du CACES®

Connaissance des lieux et des instructions à respecter sur les sites d'utilisation

Délivrance de l'autorisation de conduite

Remise à niveau régulière
ou réactualisation du CACES®



AUTORISATION DE CONDUITE

Le chef d'entreprise peut à tout moment retirer l'autorisation de conduite.

La durée de validité de l'autorisation de conduite est indiquée sur le document.



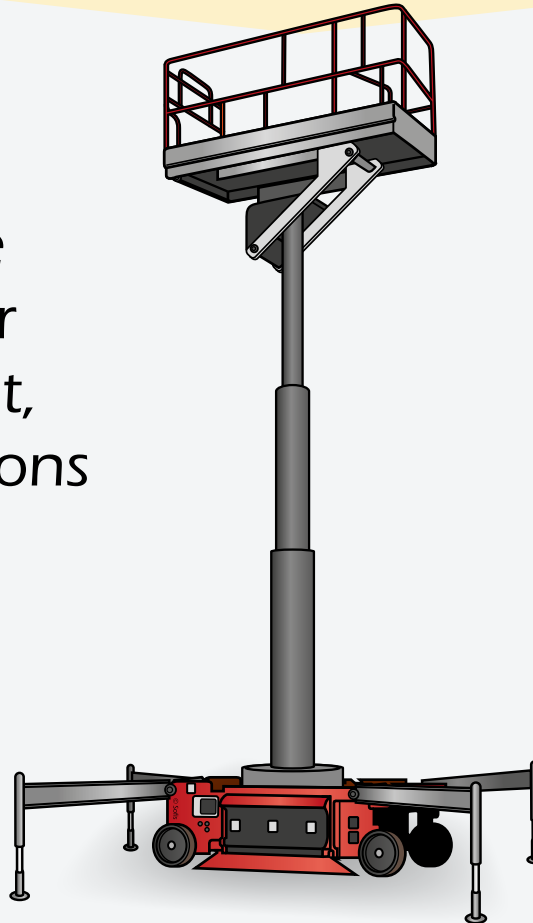
LES DIFFÉRENTES CATÉGORIES

LES DIFFÉRENTES CATÉGORIES DE PEMP

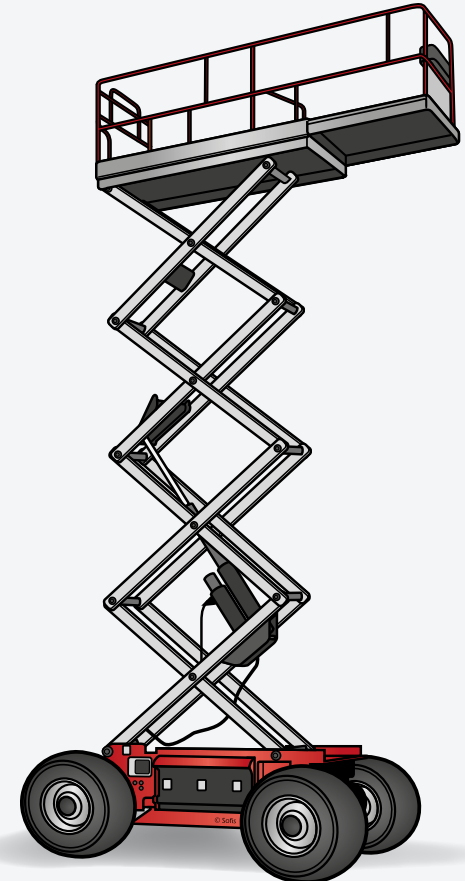
CATÉGORIE A

PEMP dont la projection verticale du centre de la surface de la plateforme se trouve toujours à l'intérieur des lignes de renversement, dans toutes les configurations de la plateforme et jusqu'à l'inclinaison maximale du châssis spécifiée par le fabricant (élévation verticale)

TYPE 1



TYPE 3



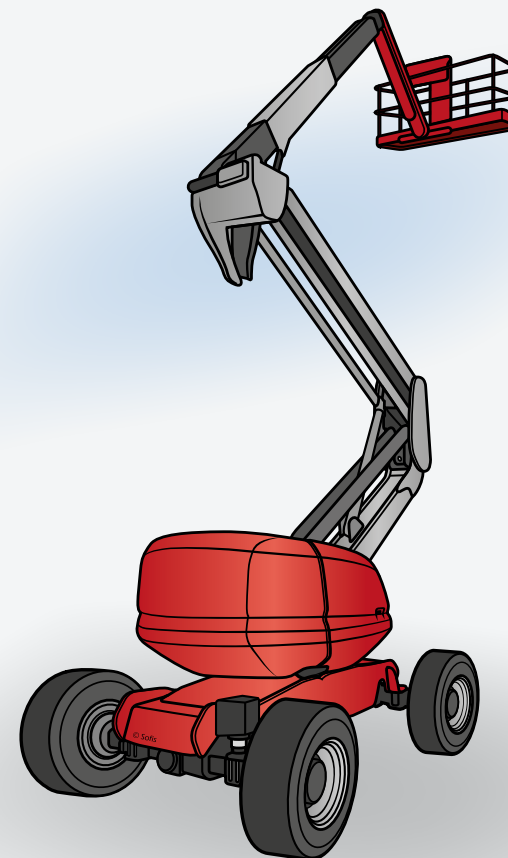
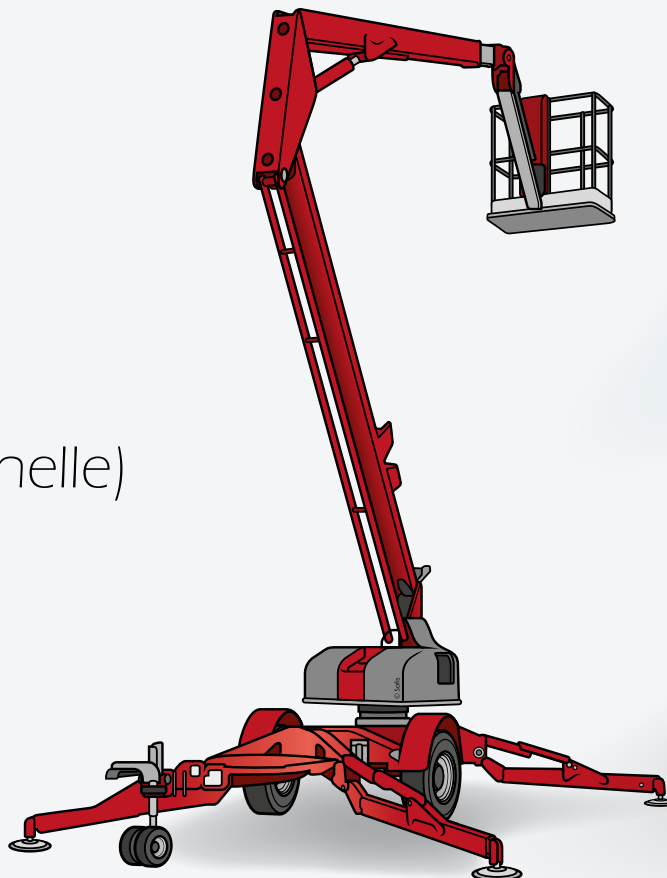
LES DIFFÉRENTES CATÉGORIES DE PEMP

CATÉGORIE B

TYPE 1

TYPE 3

Toutes les autres PEMP
(élévation multidirectionnelle)



LES DIFFÉRENTES CATÉGORIES DE PEMP

CATÉGORIE C

Conduite hors-production de PEMP de catégories A ou B (déplacement, chargement/déchargement sur porte-engins, transfert de toutes les PEMP de catégorie A ou B sans activité de production, pour leur maintenance, pour démonstrations ou pour essais)

Type 1

La translation du châssis ou du porteur n'est possible que si la PEMP est en configuration de transport (position basse).

Type 2*

La translation peut être commandée par un organe situé sur le châssis ou dans le porteur, alors que la plateforme de travail n'est pas en configuration de transport (position basse).

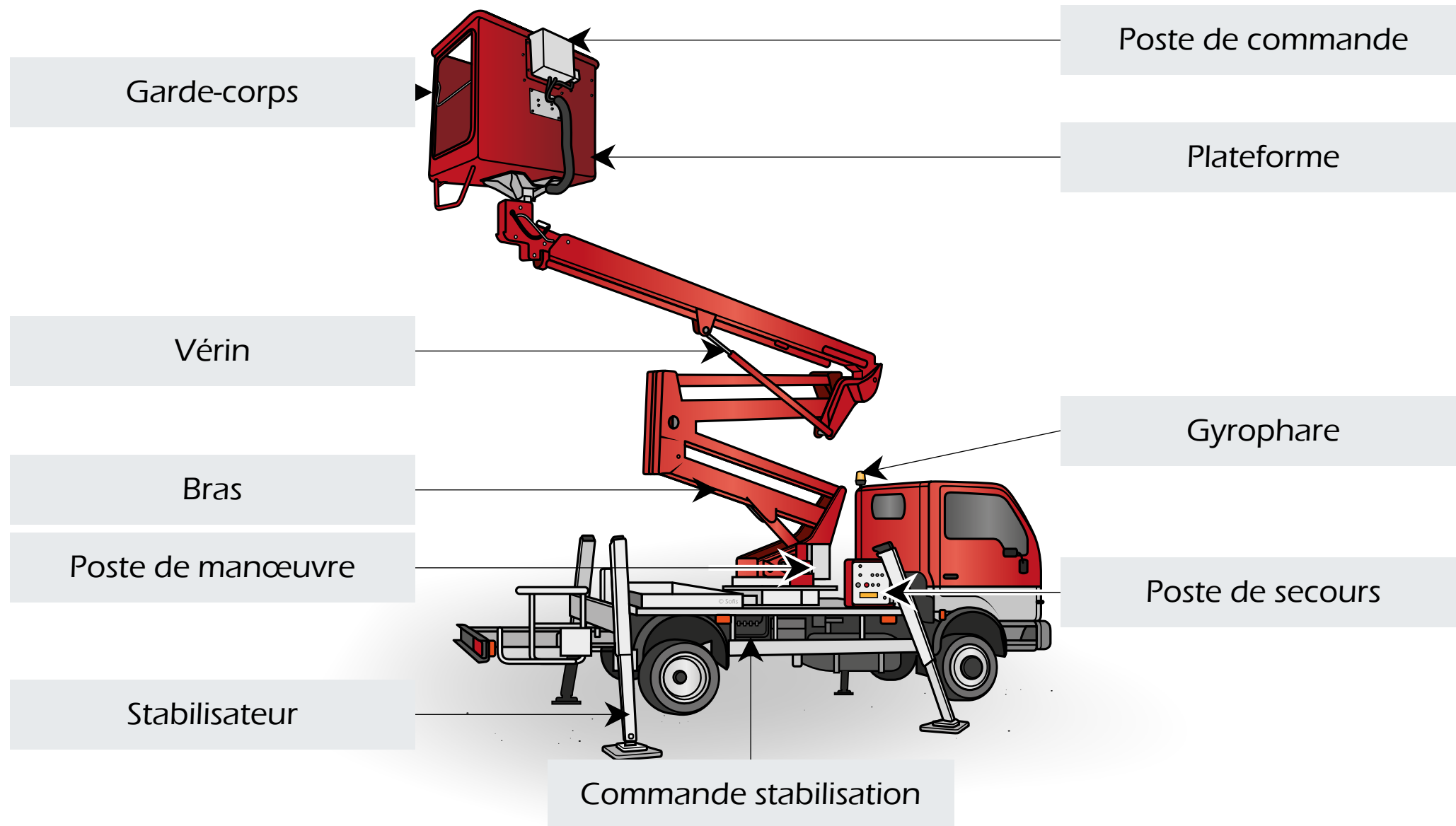
Type 3

La translation peut être commandée par un organe situé sur la plateforme de travail lorsque celle-ci est en position haute.

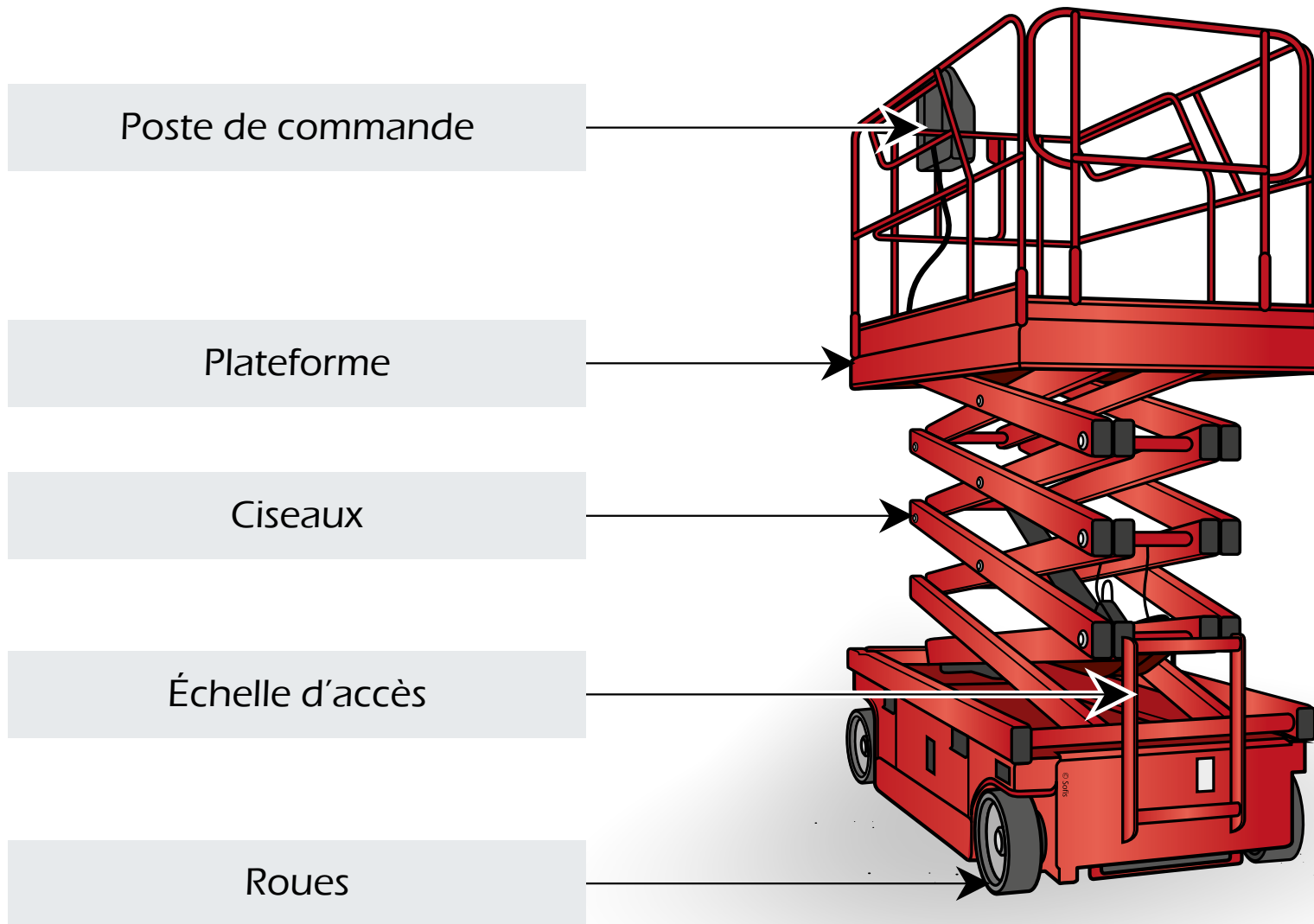
*Le type 2 ne fait désormais plus partie du R486

LE FONCTIONNEMENT D'UNE PLATEFORME ÉLÉVATRICE MOBILE DE PERSONNE (PEMP)

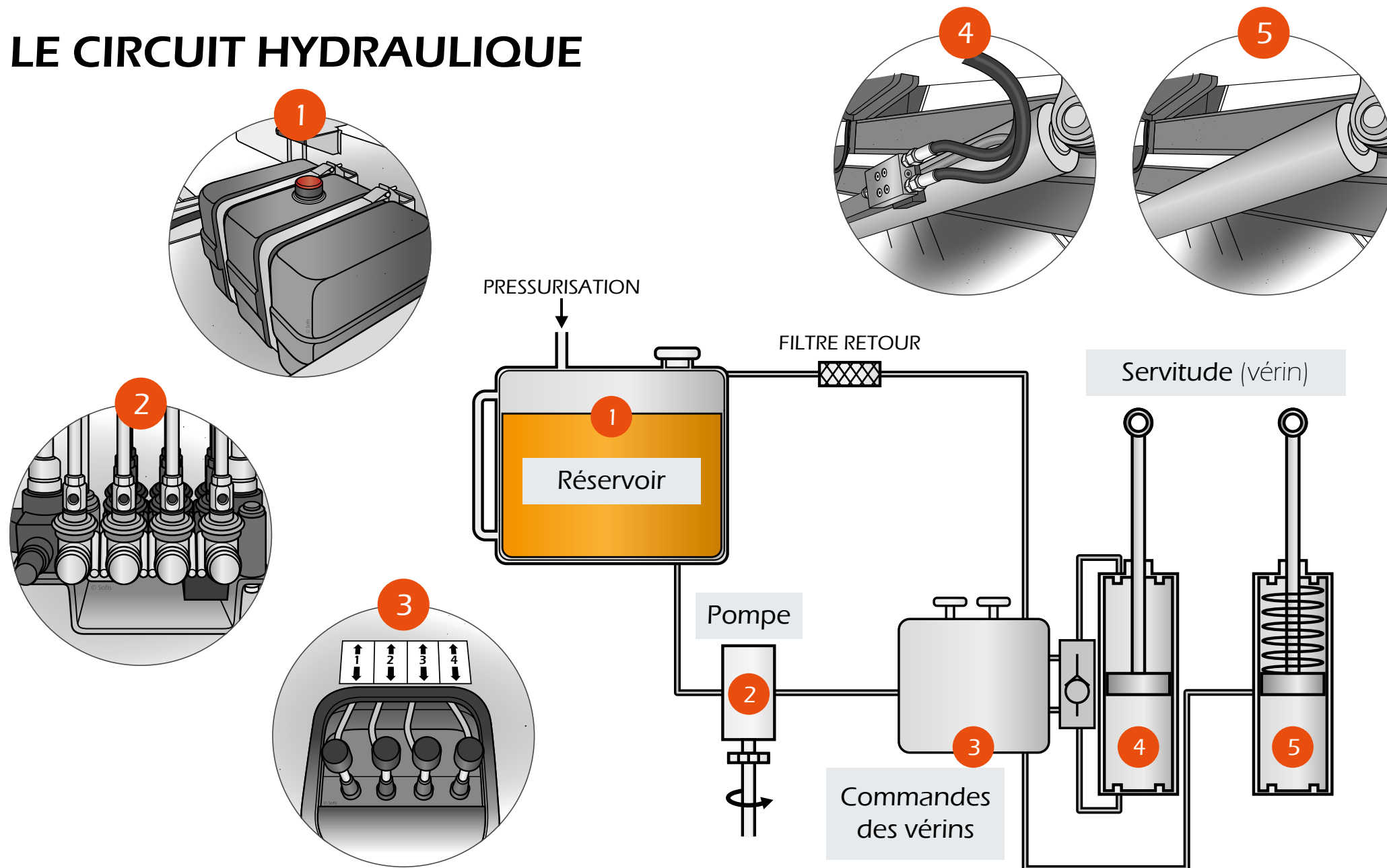
LES DIFFÉRENTS ORGANES DE LA PEMP



LES DIFFÉRENTS ORGANES DE LA PEMP

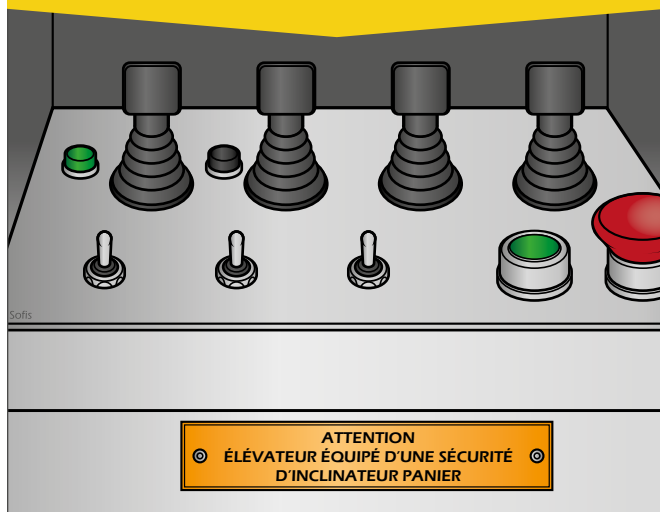


LE CIRCUIT HYDRAULIQUE



LES DIFFÉRENTS POSTES

LE POSTE DE COMMANDE (ou poste haut)



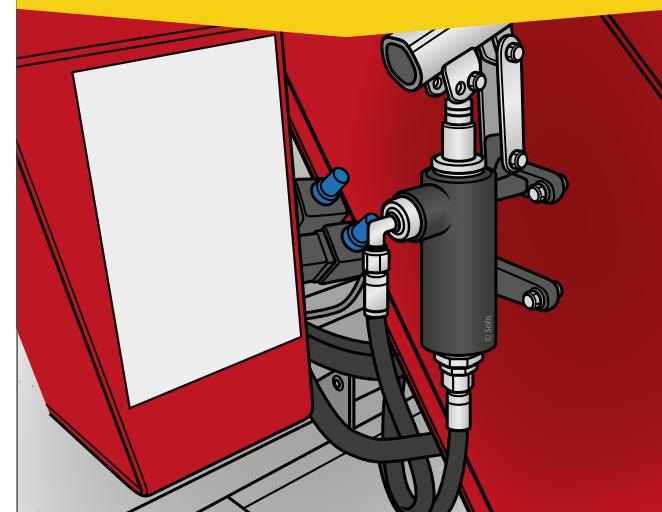
Il permet de diriger la plateforme (et le châssis pour les catégories 3A et 3B) à partir du panier.

LE POSTE DE SECOURS (ou poste bas)



Il permet à l'opérateur au sol de porter secours à l'opérateur présent dans le panier en repliant les bras.

LE POSTE DE MANŒUVRE



Il permet de replier la PEMP en cas de panne.

LES COMMANDES

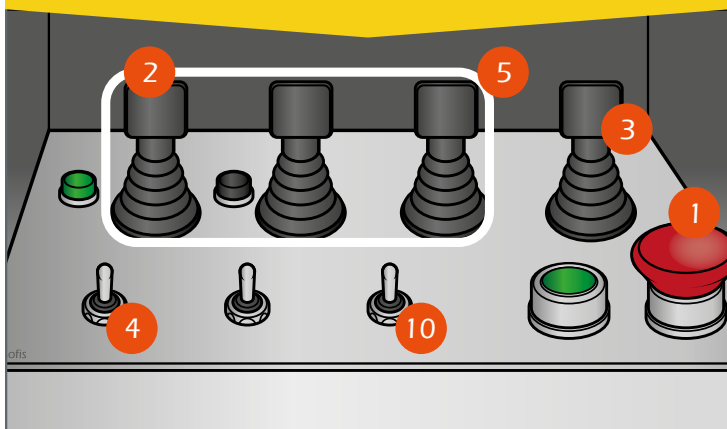
Les commandes permettent de contrôler les mouvements de la PEMP.

Il est à noter que chaque type de PEMP (en fonction des modèles, des constructeurs...) a un tableau de commande différent.

Il convient donc, avant de manipuler une PEMP, de se reporter à la notice d'utilisation.

QUELQUES EXEMPLES DE COMMANDES

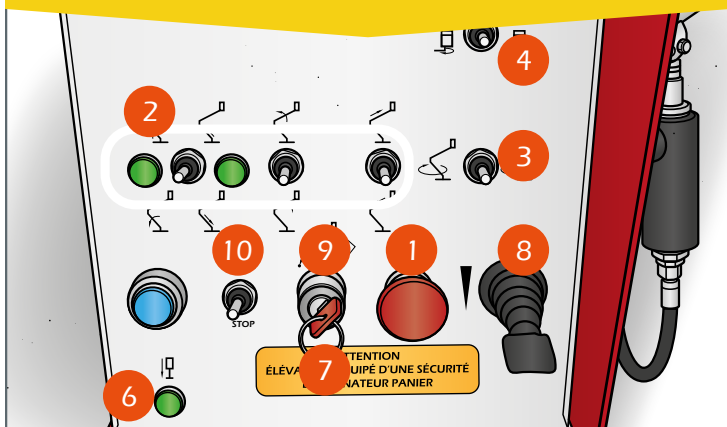
POSTE DE COMMANDE



POSTE DE COMMANDE



POSTE DE SECOURS



POSTE DE SECOURS

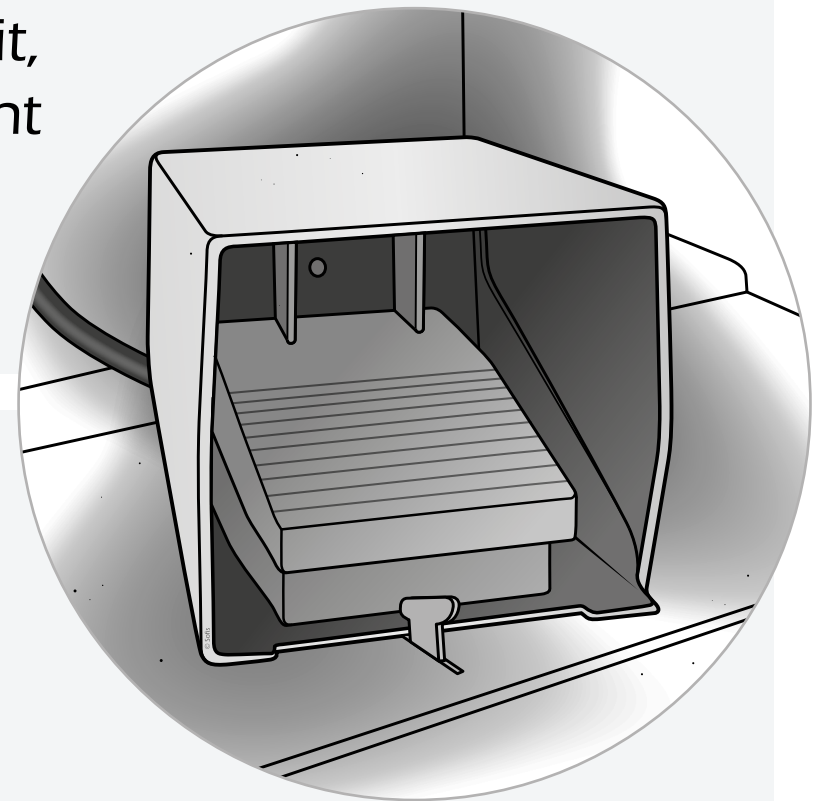


- 1 Dispositifs d'arrêt d'urgence
- 2 Commande des bras élévateurs
- 3 Rotation de la tourelle
- 4 Rotation du panier
- 5 Inclinaison du panier
- 6 Voyant stabilisateur
- 7 Clé de contact
- 8 Dispositif de présence
- 9 Commutateur sélection du poste (plateforme/secours)
- 10 Démarreur
- 11 Commande des stabilisateurs
- 12 Enclenchement commande élévation
- 13 Joystick déplacement châssis (et commande élévation)
- 14 Commande vitesse de déplacement

DISPOSITIF HOMME MORT

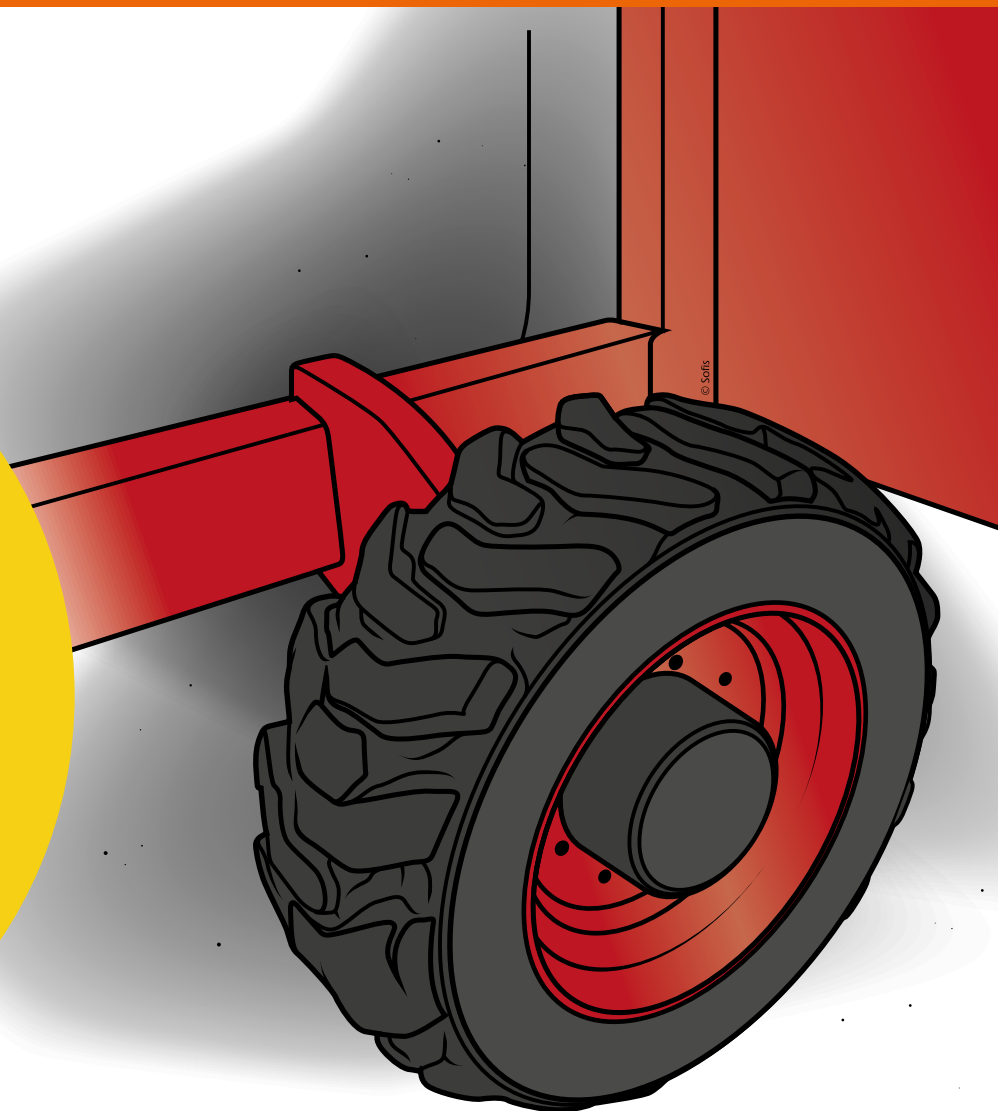
Sur certains équipements, des dispositifs permettent de contrôler la présence de l'opérateur qui doit, pour manipuler la PEMP, appuyer simultanément sur ce dispositif (ex : pédale au pied) et sur la commande qu'il souhaite activer.

Ce dispositif vise à éviter tout mouvement intempestif et immobilise également la PEMP en cas de malaise de l'opérateur.



LES PNEUMATIQUES

Les PEMP peuvent être équipées de différents types de pneumatiques.



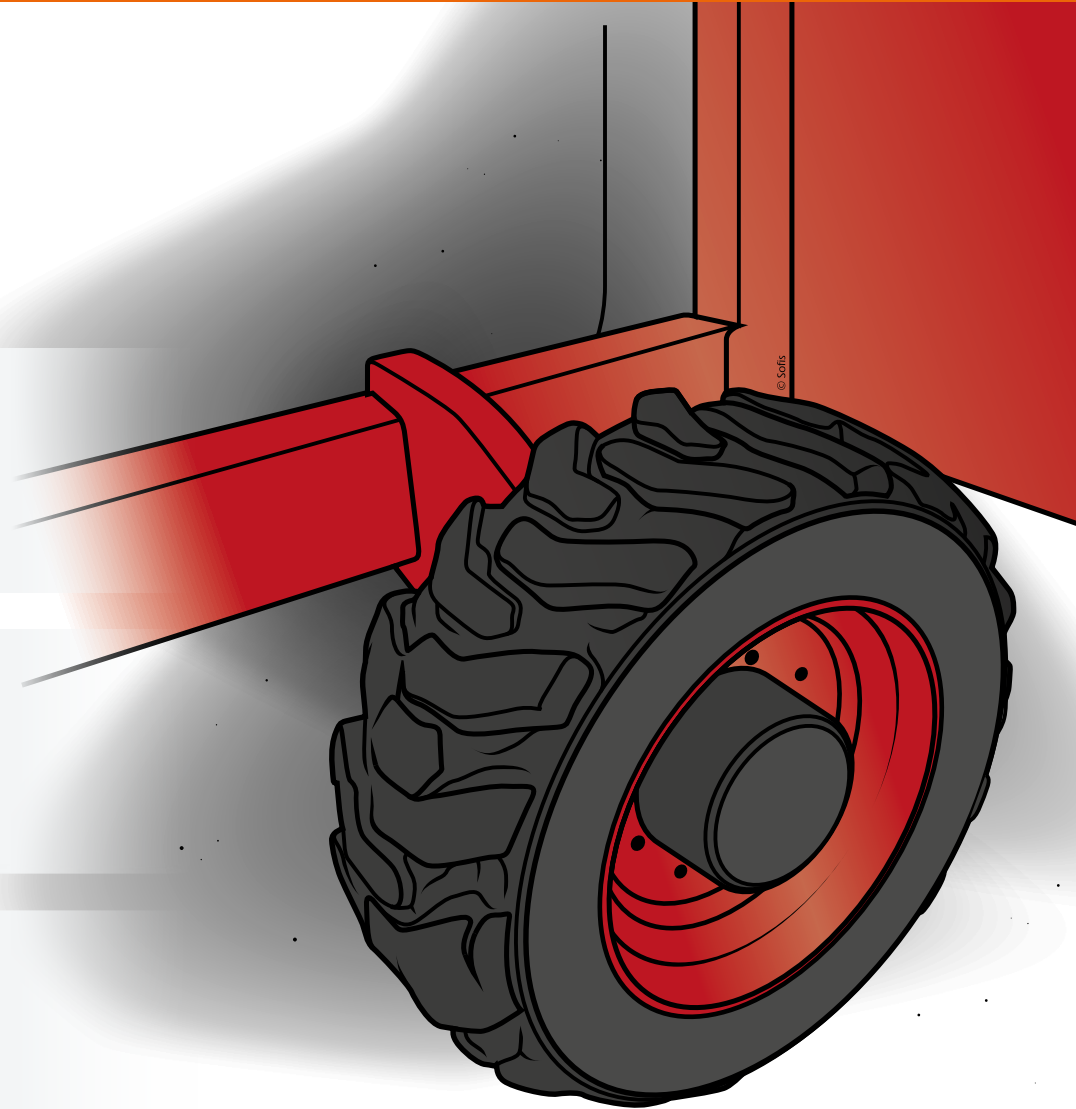
LES PNEUMATIQUES

On retrouve notamment :

Pneus à air

Pneus à mousse polyuréthane

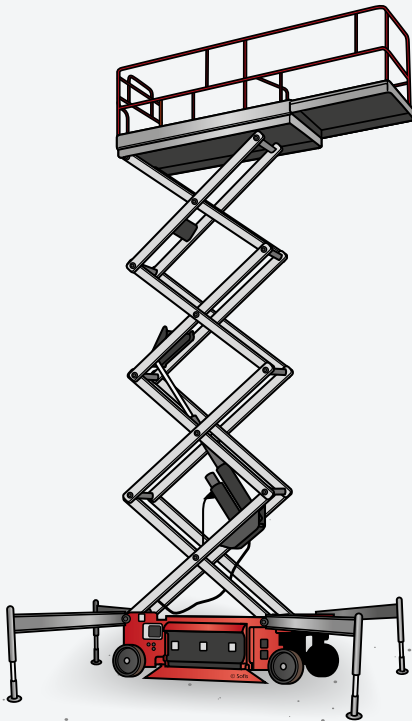
Pneus pleins



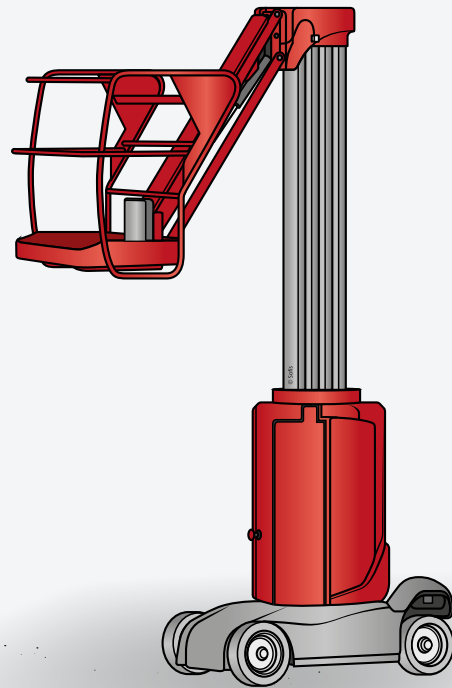
LES DIFFÉRENTS BRAS

Sur une PEMP, l'élévation peut être assurée grâce à différents types de bras :

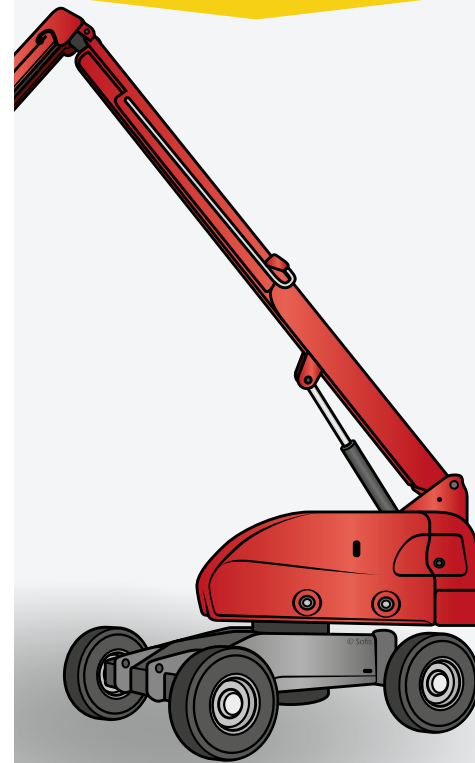
CISEAUX



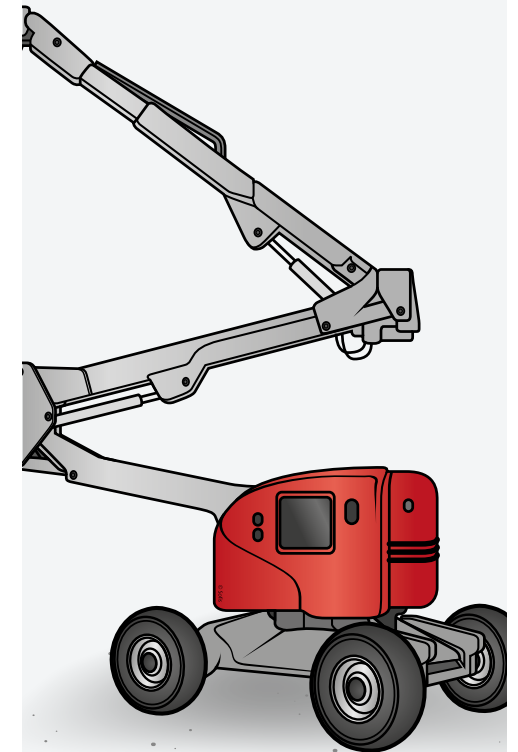
MÂT VERTICAL



TÉLESCOPIQUE



ARTICULÉ

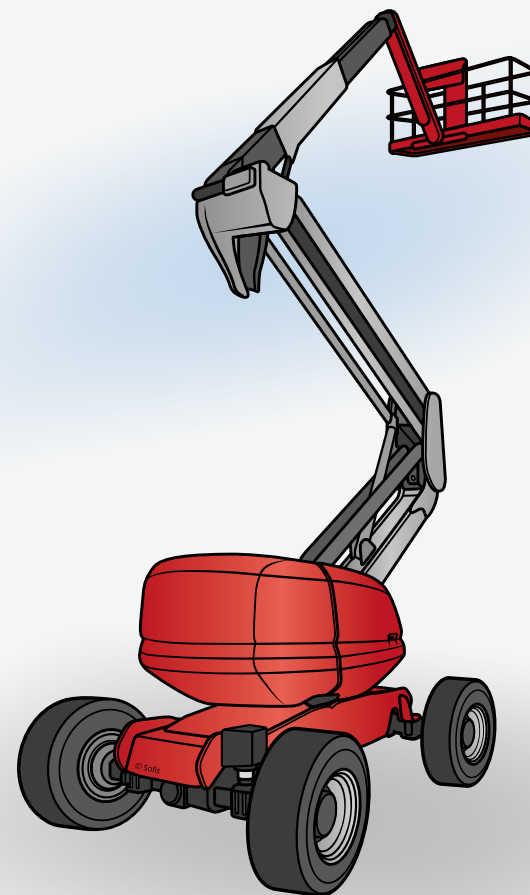


LES MOUVEMENTS DE LA PEMP

CATÉGORIE A



CATÉGORIE B

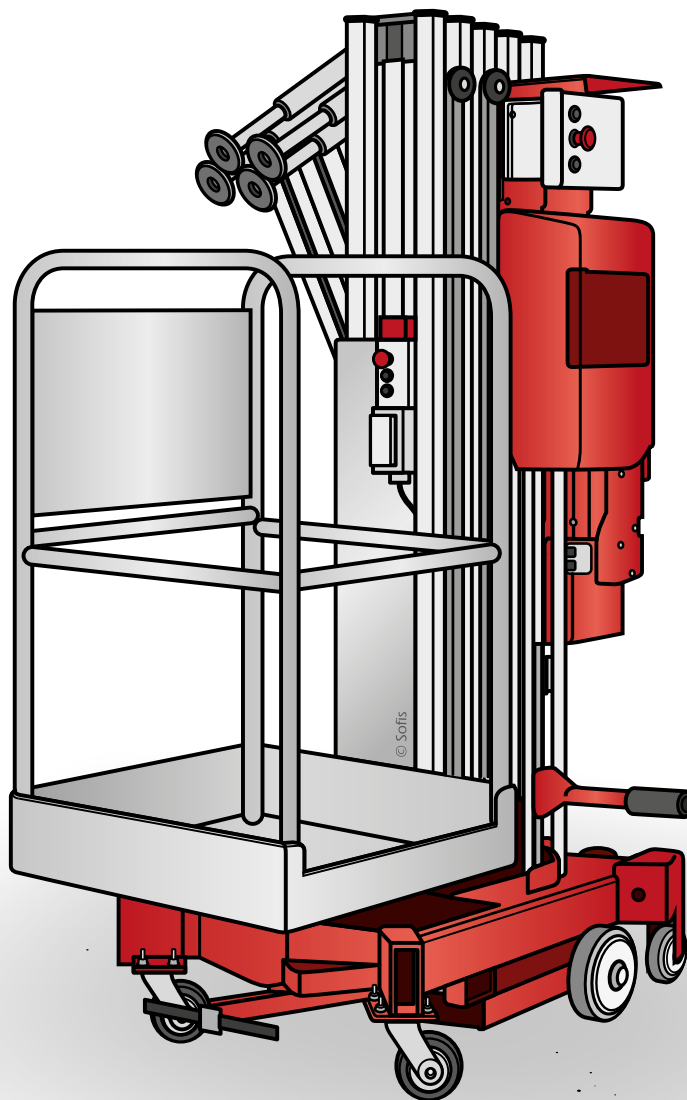


LES DIFFÉRENTS TYPES DE CHÂSSIS

Les plateformes
élevatrices mobiles de
personnes peuvent être
positionnées sur
différents types de
châssis.

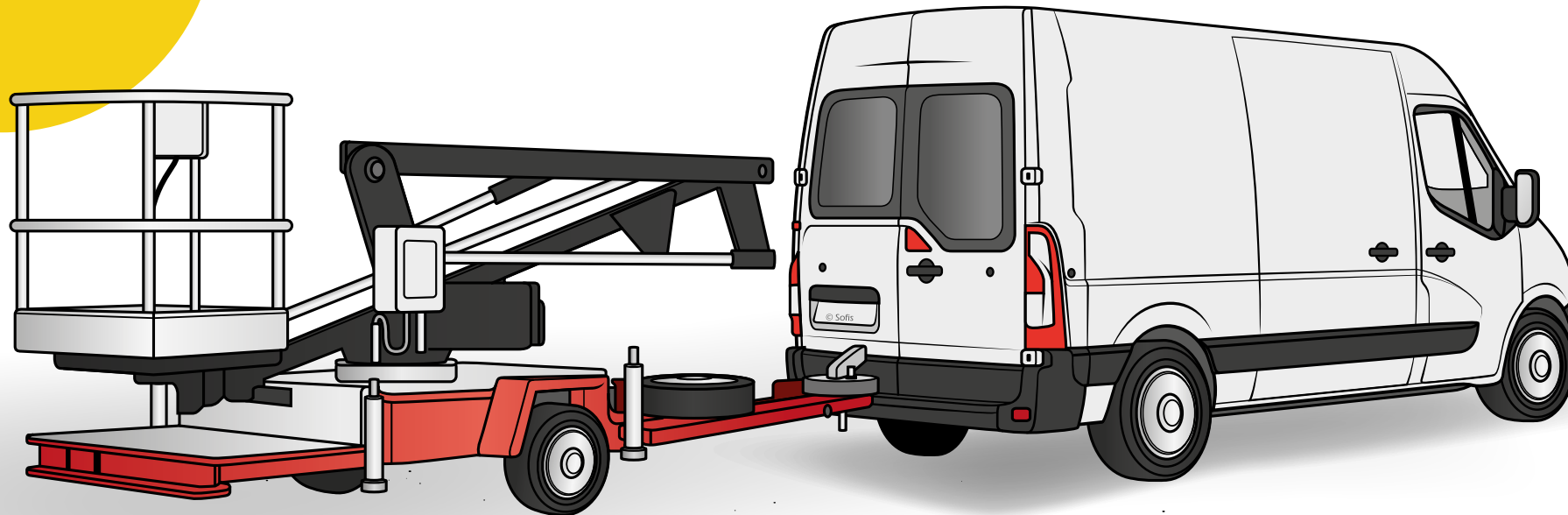
LES DIFFÉRENTS TYPES DE CHÂSSIS

Châssis
poussés



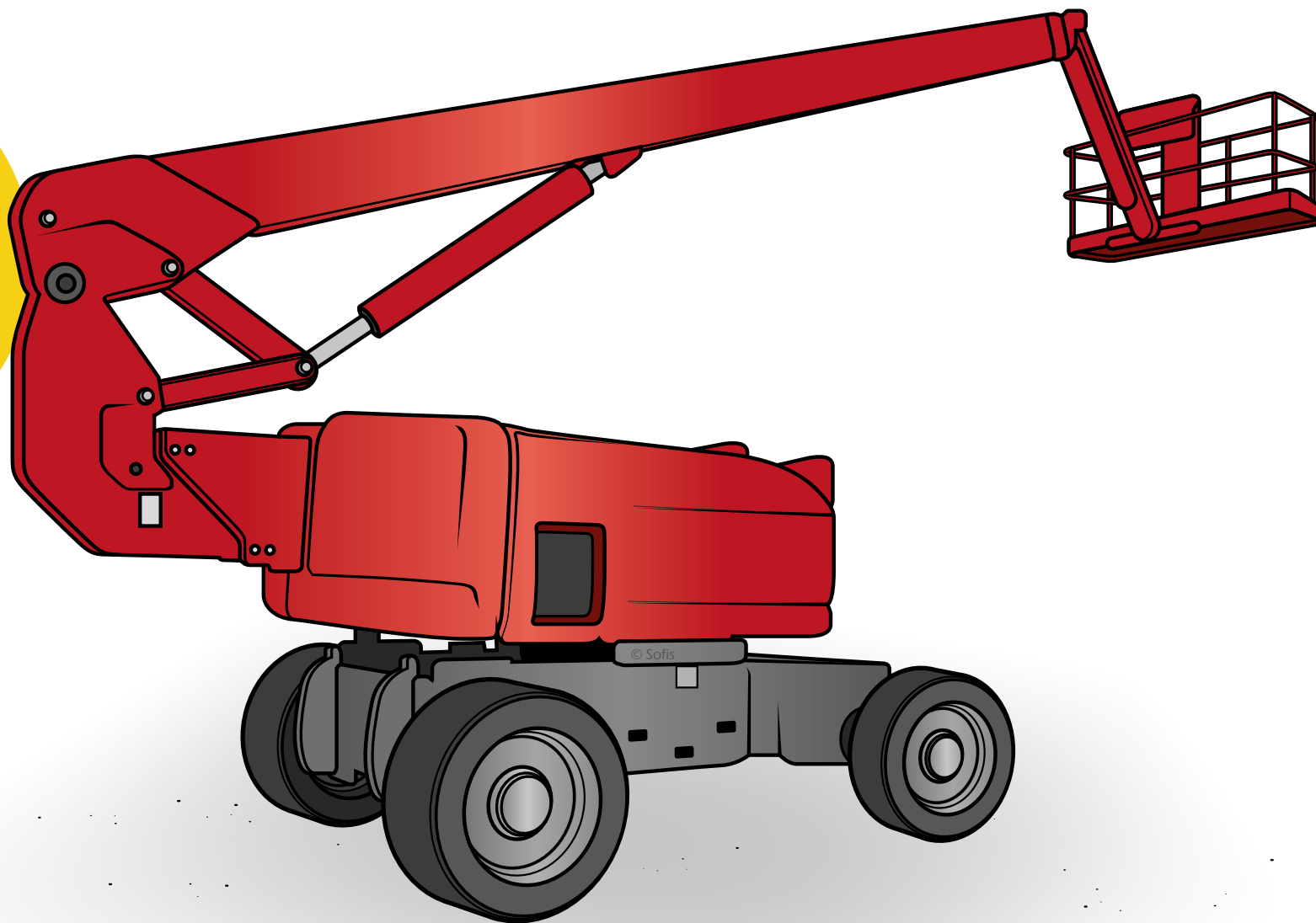
LES DIFFÉRENTS TYPES DE CHÂSSIS

Châssis
remorqués



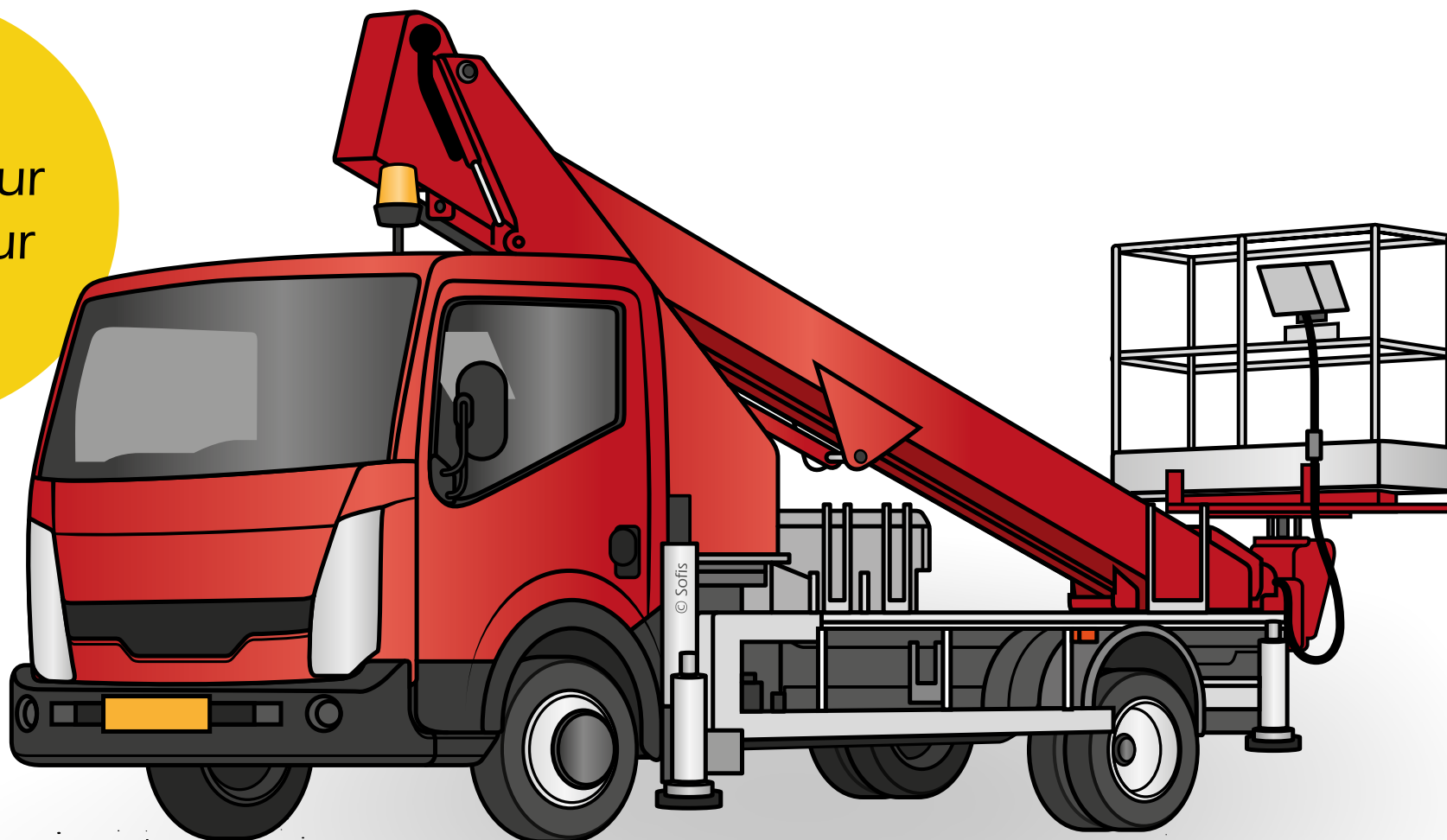
LES DIFFÉRENTS TYPES DE CHÂSSIS

Châssis
automoteurs



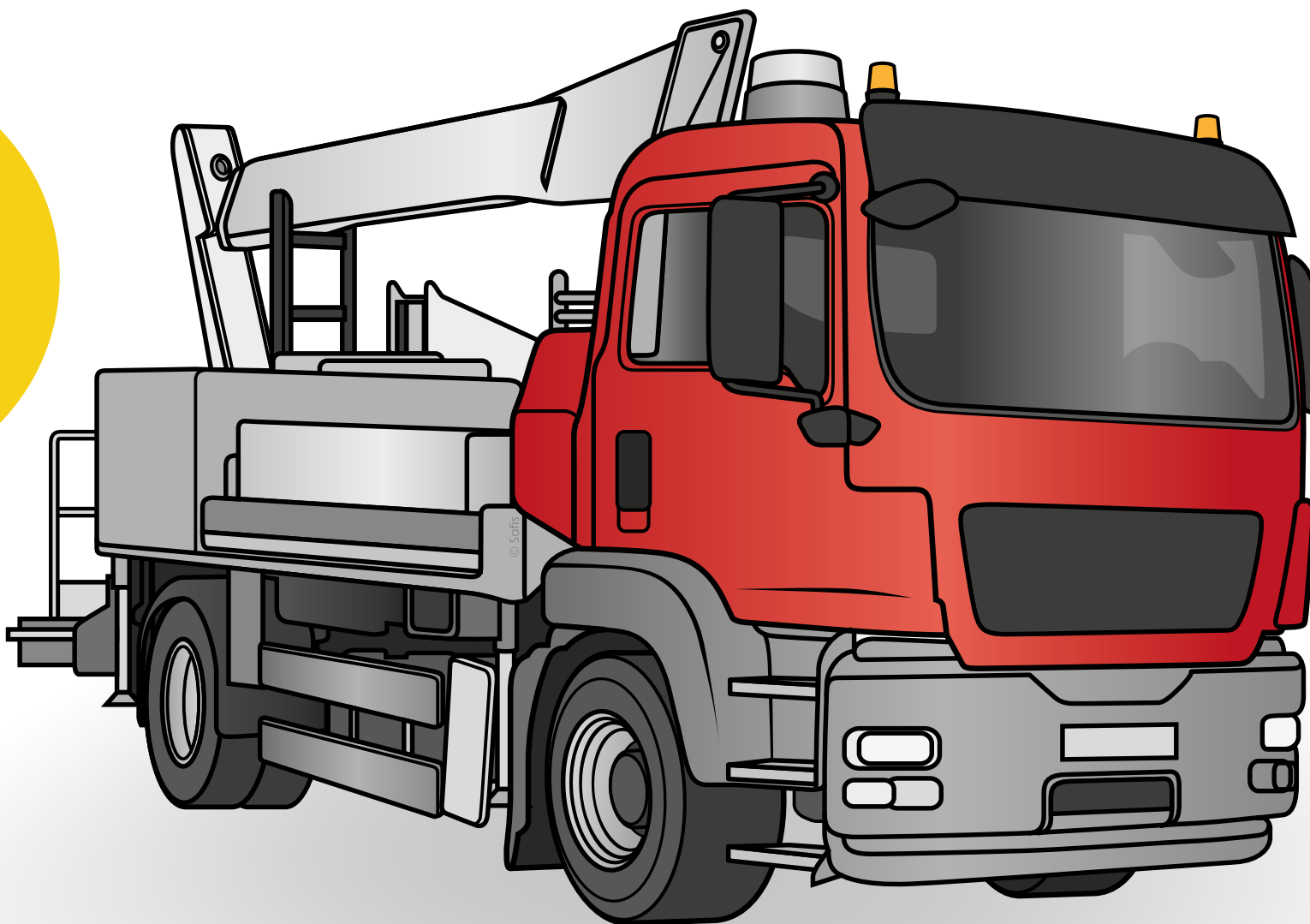
LES DIFFÉRENTS TYPES DE CHÂSSIS

Châssis
automoteur
sur porteur
VL



LES DIFFÉRENTS TYPES DE CHÂSSIS

Châssis
automoteur
sur porteur
PL



LES ENTRETIENS ET VÉRIFICATIONS

Afin de garantir
la santé et la sécurité
des travailleurs, les
plateformes élévatrices
mobiles de personnes
doivent être maintenues
en bon état.

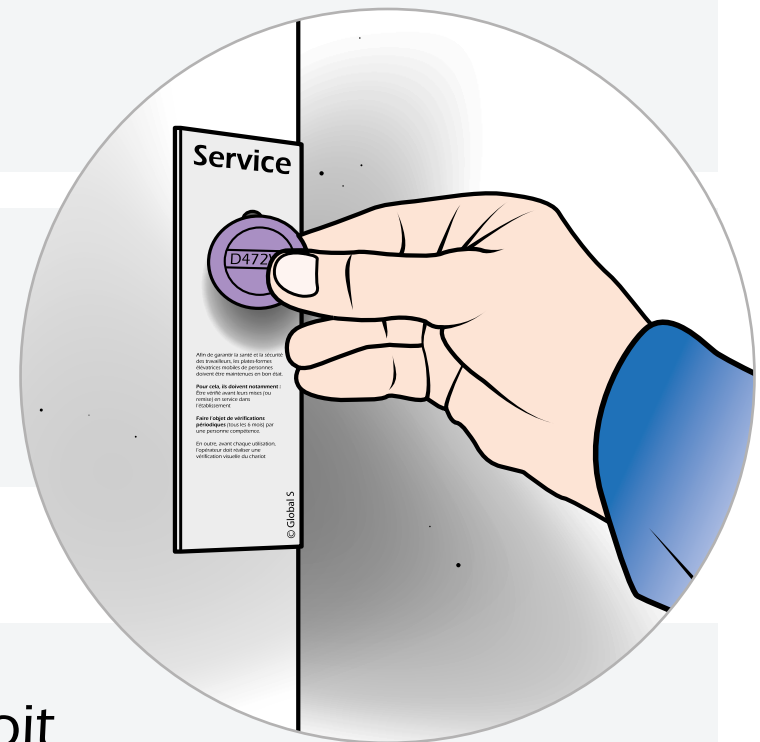
LES ENTRETIENS ET VÉRIFICATIONS

Pour cela, elles doivent notamment :

Être vérifiés avant leurs mises (ou remises)
en service dans l'établissement

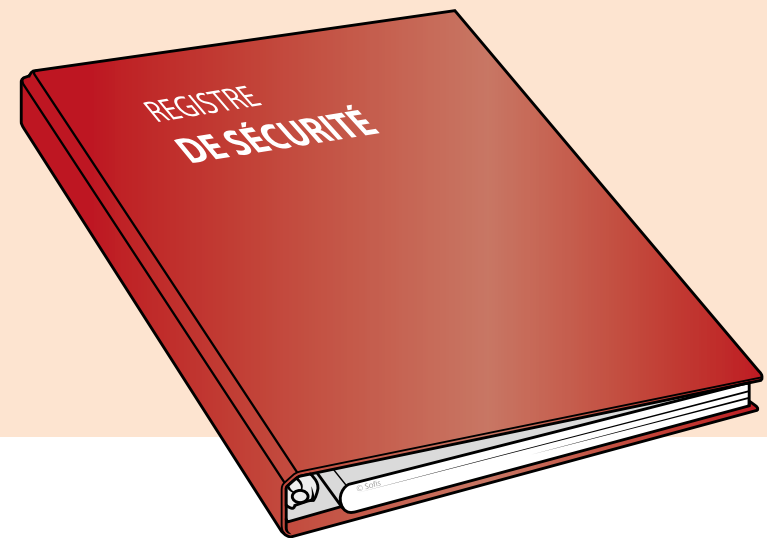
Faire l'objet de vérifications périodiques
(tous les 6 mois) par une personne compétente.

En outre, avant chaque utilisation, l'opérateur doit
réaliser une vérification visuelle de la PEMP.



NOTE

Le résultat doit être consigné sur le registre de sécurité.

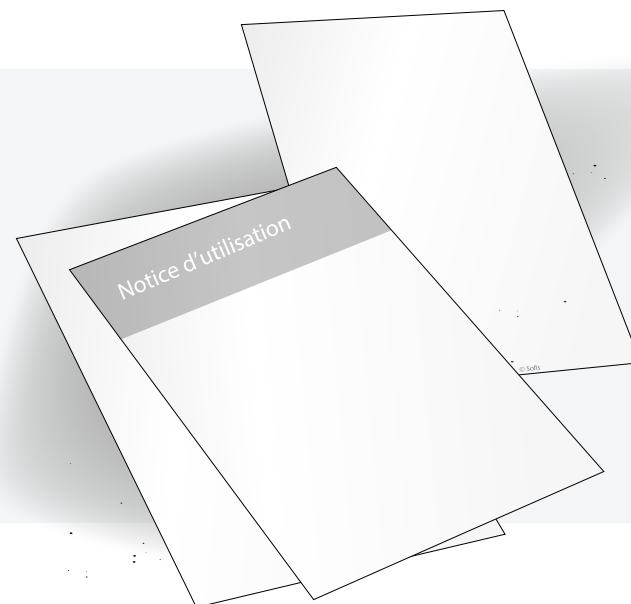




LA VÉRIFICATION DES DOCUMENTS

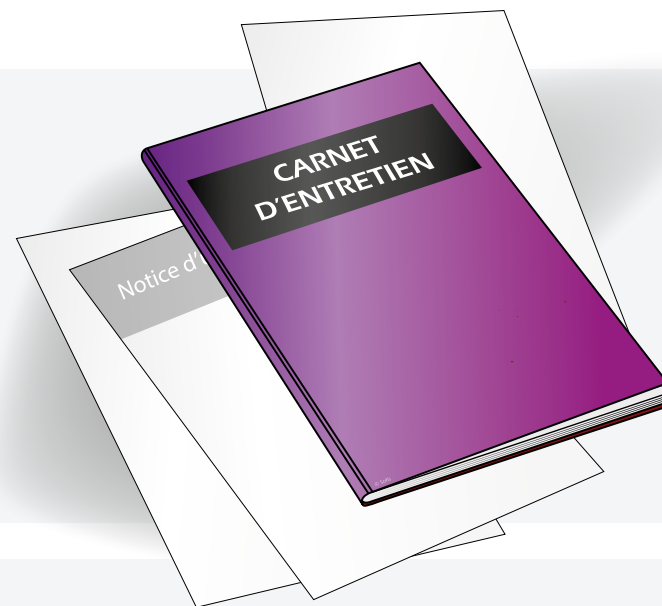
LA NOTICE D'UTILISATION DU CONSTRUCTEUR

Elle doit être à disposition du conducteur de la PEMP (en français).



LE CARNET D'ENTRETIEN DE LA PEMP

Il doit être à disposition au poste de conduite.



Les réparations effectuées, les observations ou anomalies relevées lors des vérifications y seront consignées.

LE REGISTRE DE SÉCURITÉ

Les attestations, consignes, résultats et rapports relatifs aux vérifications et contrôles mis à la charge de l'employeur au titre de la santé et de la sécurité au travail sont consignés dans ce registre (article L4711-1 du Code du travail).





Rapport
de **Vérification**
Générale Périodique
(VGP)



Marquage CE
ou certificat de
conformité



Notice du
constructeur rédigée
en français

LES POINTS DE CONTRÔLE DE LA PLATEFORME

LE CONTRÔLE VISUEL

Le contrôle
visuel permet de
repérer des points
d'anomalies sur
la PEMP.

Chaque organe
doit être inspecté
scrupuleusement.

LES ÉLÉMENTS SUIVANTS DOIVENT NOTAMMENT ÊTRE CONTRÔLÉS

Recherche de points de rupture ou de fragilisation sur le bras, le châssis, la plateforme...

Vérification de l'état des vérins, des flexibles (fuites...)

Vérification de l'état du châssis (pneumatique, niveaux....)

Vérification de l'état des stabilisateurs

Vérification de l'intégrité visuelle des commandes, des différents organes de fonctionnement...



LES TESTS DE FONCTIONNEMENT

Avant de
procéder au test
de fonctionnement,
il est nécessaire de
procéder au balisage
de la zone de
travail.



Il vise à interdire
l'accès de personnes
sur la zone de
manœuvre.

LES TESTS DE FONCTIONNEMENT

Par la suite, l'opérateur teste dans l'ordre :

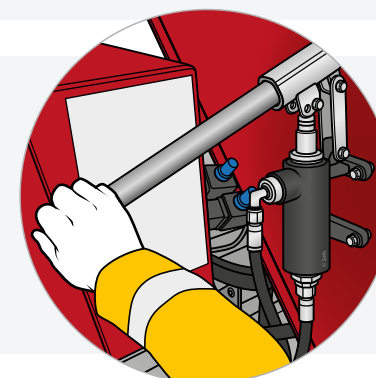
Le bon fonctionnement du système de stabilisation
(le cas échéant)



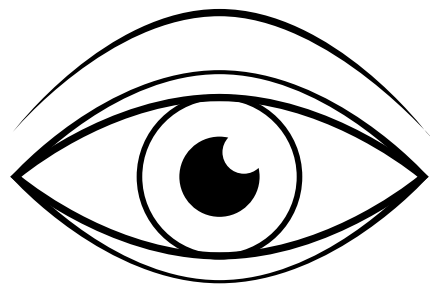
Le bon déploiement de la PEMP à partir du
poste de secours



Le bon déploiement de la PEMP à partir du
poste de commande



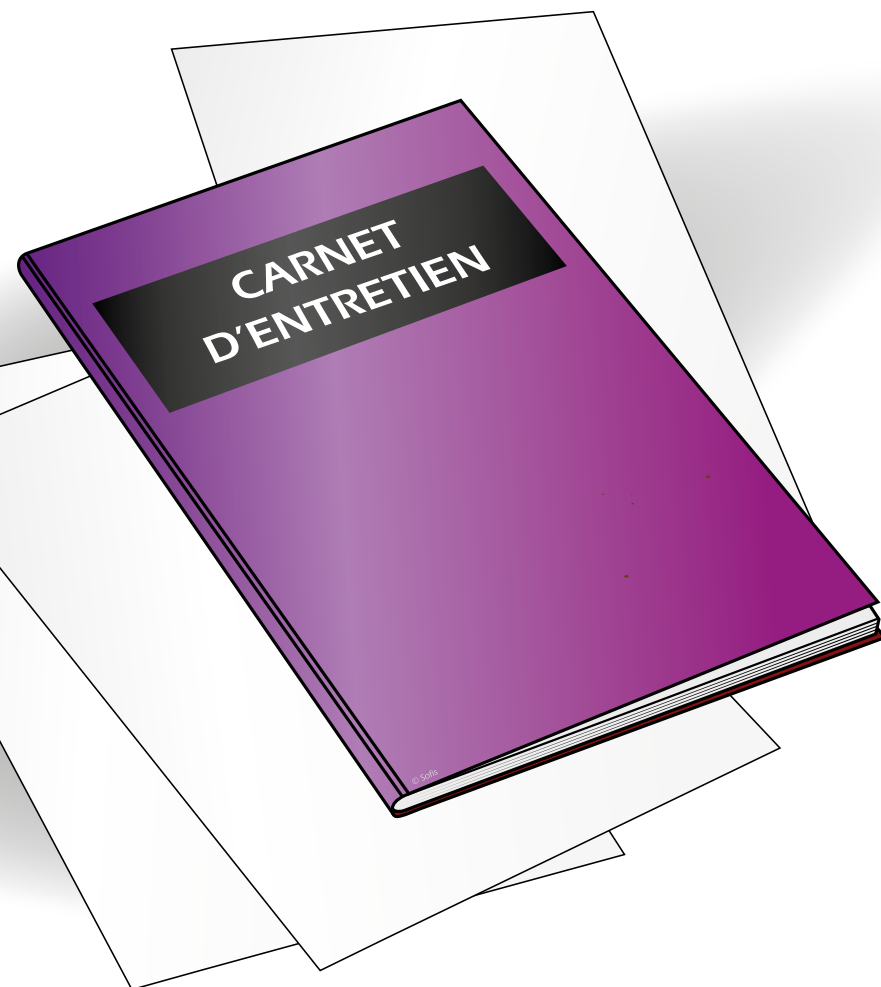
LES TESTS DE FONCTIONNEMENT



L'état visuel
des différents
éléments doit être
en outre vérifié
lors de ces tests.

ANOMALIE CONSTATÉE

En présence d'une anomalie, constatée lors des vérifications et des tests, il convient de le **noter dans le carnet d'entretien** de la PEMP et de le **signaler** immédiatement au responsable hiérarchique.





LES CAPACITÉS DE LA PEMP

Avant de réaliser des manœuvres avec la PEMP, il est indispensable que l'opérateur se renseigne sur son adéquation.

Effectivement, en fonction du type d'équipement (constructeur, modèle...) les capacités de la PEMP peuvent varier.

LA PLAQUE CONSTRUCTEUR

Sur la PEMP, une
plaque constructeur
indique ses capacités
essentielles.

LA PLAQUE CONSTRUCTEUR

Charge utile maximum
(incluant les personnes
dans la plateforme)

Nombre de
personnes admises
dans la plateforme

Devers maximum
possible

Déport maximum
possible avec la PEMP

Hauteur maximale
possible du sol

Vitesse
maximum du vent
(12,5 m/s = 45 km/h)

MODÈLE	MX170
NUMÉRO DE FABRICATION	19658
CHARGE UTILE	200 Kg
COMPRIS N.	2 PERSONNES
DÉPORT MAXIMUM	6,80 m
VITESSE MAXIMALE DU VENT	12,5 m/s
DEVERS MAX	1
DATE CONSTR.	10-2011
HAUTEUR MAXIMALE DU SOL	17
FORCE MANUELLE MAX	400
MASSE TOTALE	Kg Y COMPRIS LEST

LA ZONE DE CIRCONVOLUTION

Sur la notice d'utilisation, un schéma indiquant la zone de circonvolution possible de la PEMP est présent.

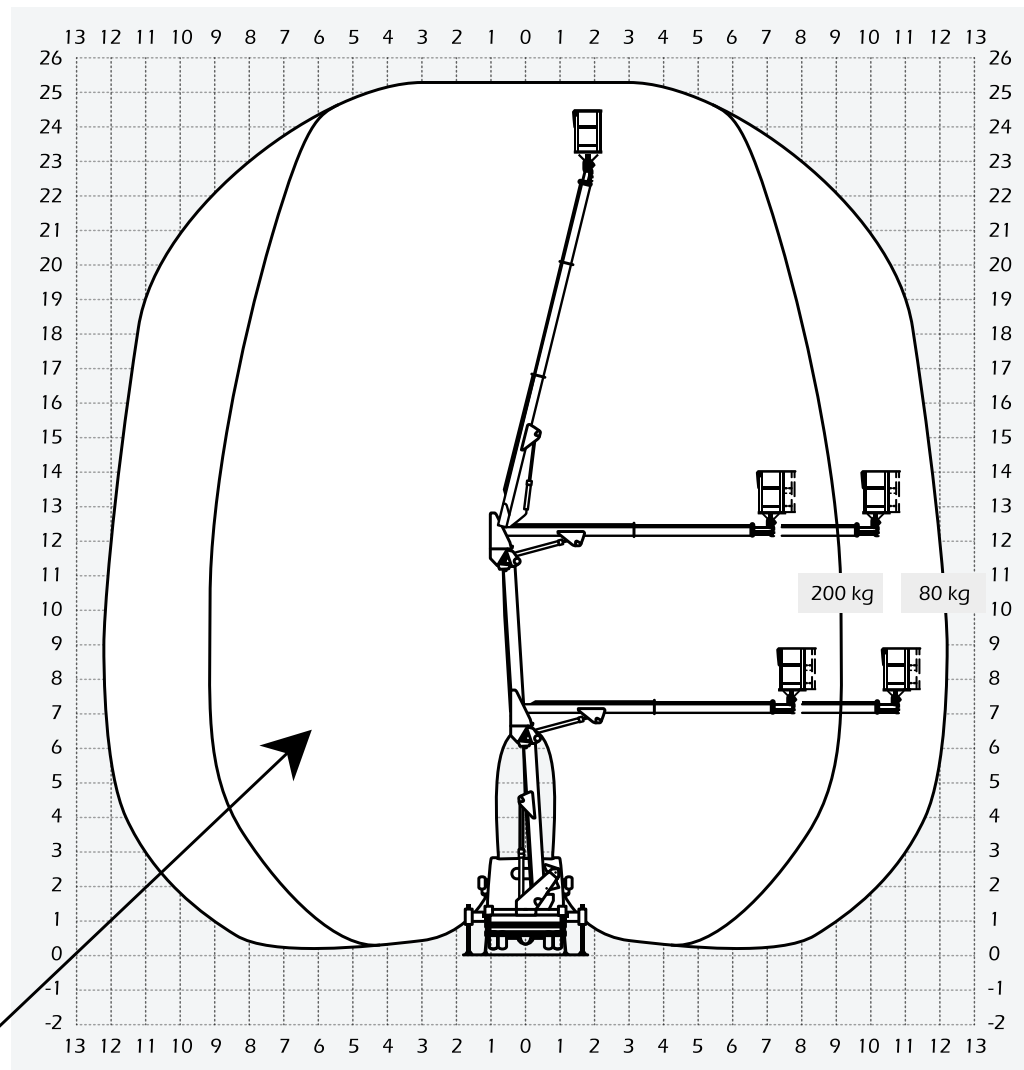
Vitesse en m/ s

=

Vitesse en km divisée par 3,6

Zone d'accessibilité

Hauteur possible (hauteur de travail)

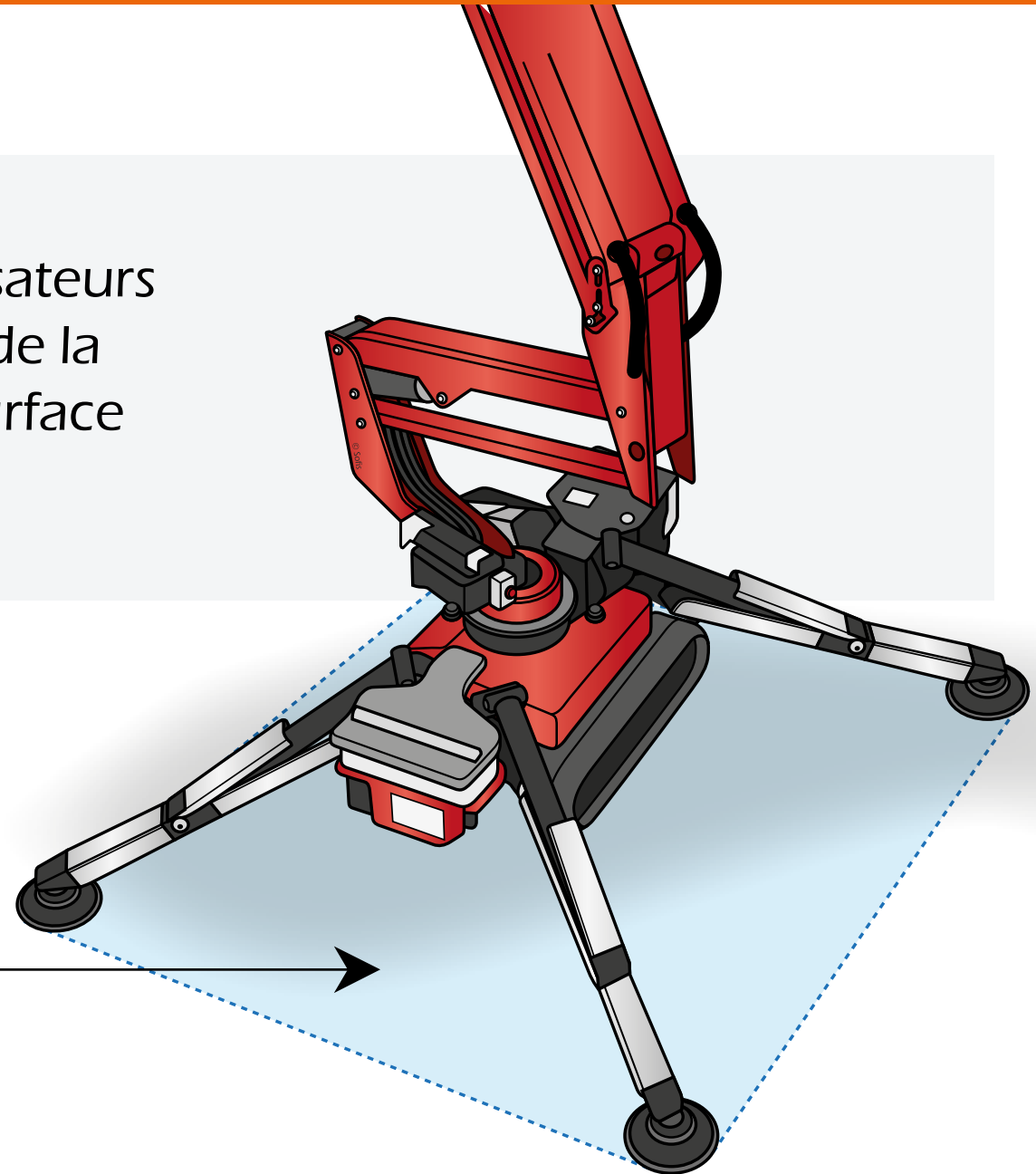


Déport possible

LES RÈGLES DE STABILISATION

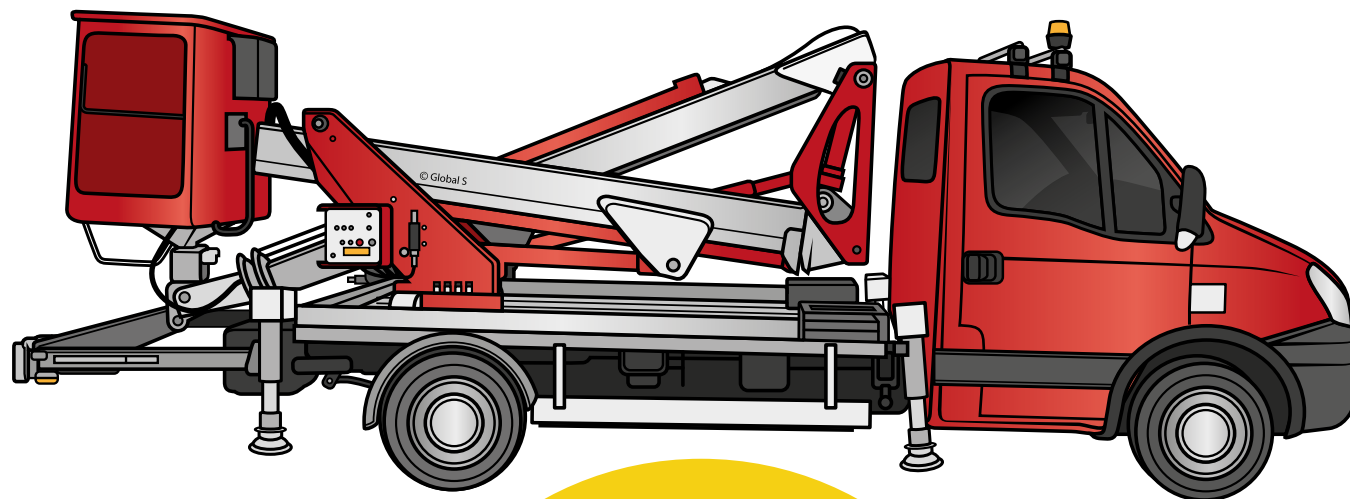
RÔLE DES STABILISATEURS

Sur les PEMP de type 1, des stabilisateurs permettent d'accroître la stabilité de la plateforme en garantissant une surface d'appui plus grande.



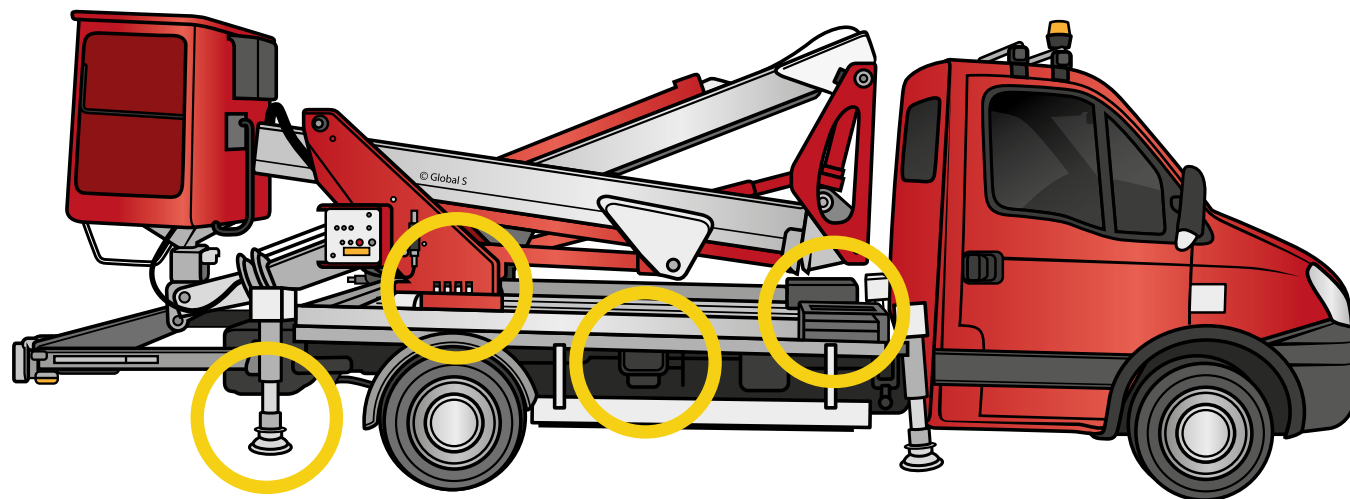
Surface d'appui

LES DISPOSITIFS DE STABILISATION

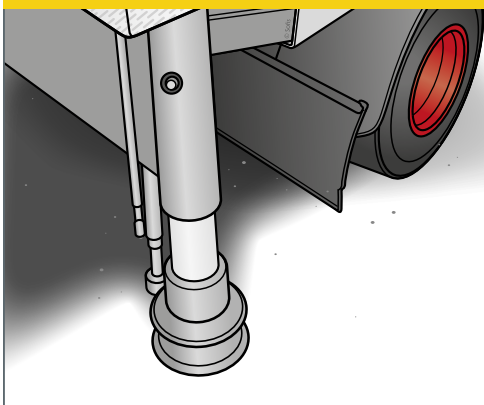


Différents organes
permettent d'assurer
la stabilisation.

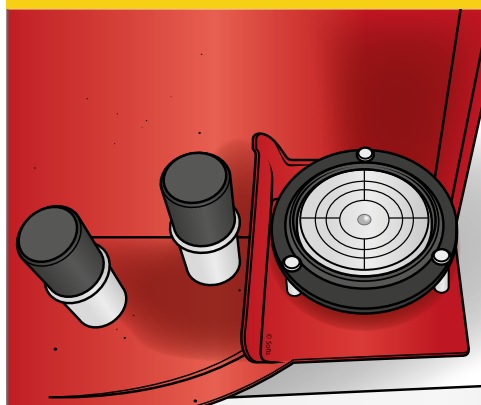
LES DISPOSITIFS DE STABILISATION



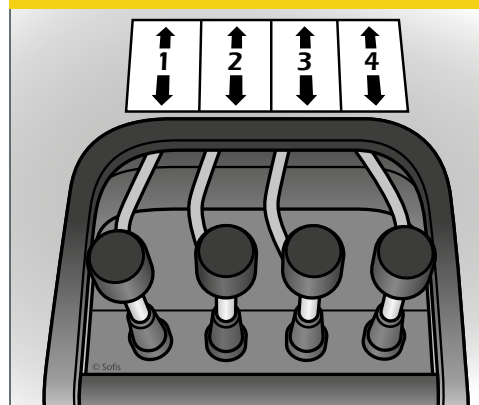
Les stabilisateurs



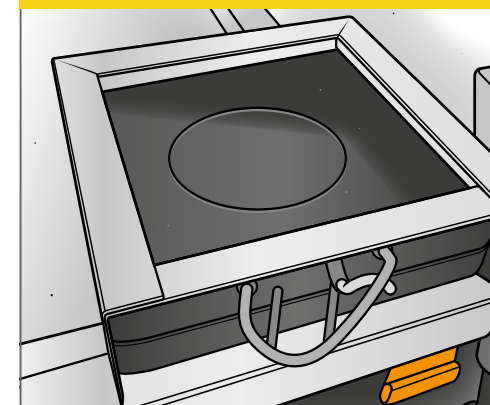
L'indicateur de devers



Poste de déploiement des stabilisateurs



Les dispositifs de calage



LA ZONE DE STABILISATION

Avant de déployer les stabilisateurs, il est primordial de vérifier la compatibilité du sol.

Effectivement, pour que la stabilisation soit efficace, certaines règles doivent être respectées.

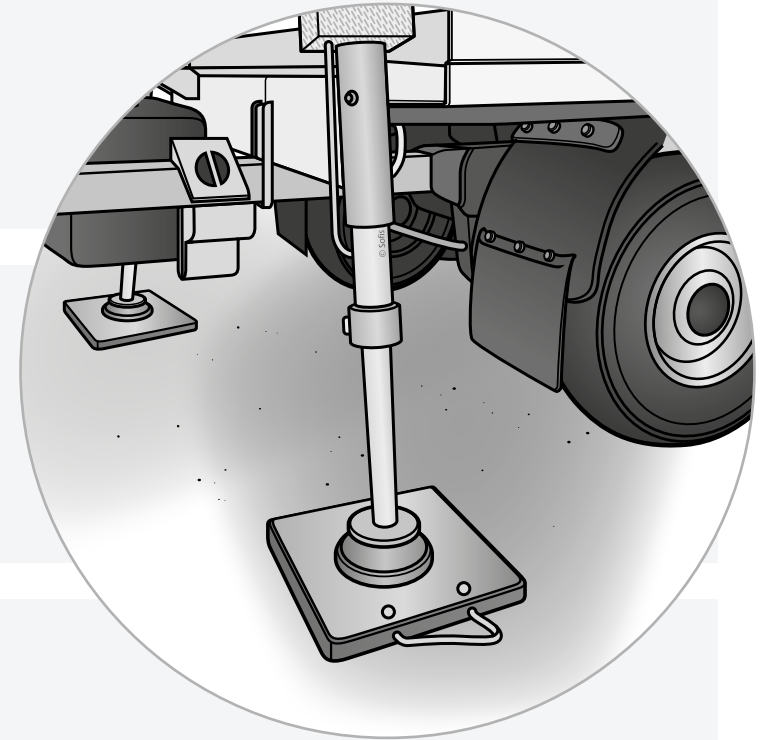
LA ZONE DE STABILISATION

Ces règles sont les suivantes :

Les stabilisateurs doivent reposer sur un sol stable et suffisamment résistant.

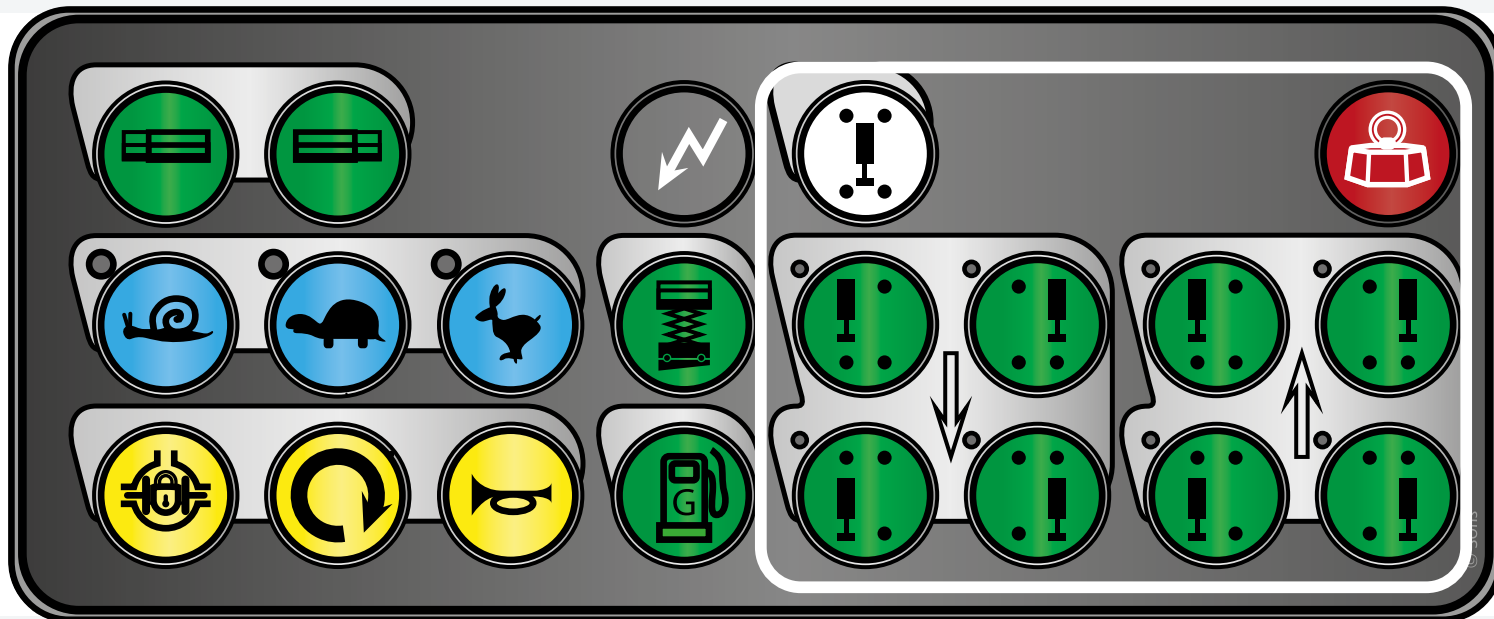
Les patins ne doivent pas reposer sur des plaques d'égout (Si nécessaire, placer un dispositif adapté - cales - afin d'assurer des appuis solides à la PEMP).

Vérifier l'absence de cavité ou de fosse.



LA MISE EN ŒUVRE DES STABILISATEURS

Pour mettre en œuvre les stabilisateurs, l'opérateur doit les déployer jusqu'à obtenir le centrage de la bulle sur l'indicateur de dévers.



Un voyant lumineux peut également indiquer le bon déploiement des stabilisateurs.

LA MISE EN ŒUVRE DES STABILISATEURS

Sur certains équipements, un **calculateur de dévers** ajuste automatiquement le déploiement des vérins.



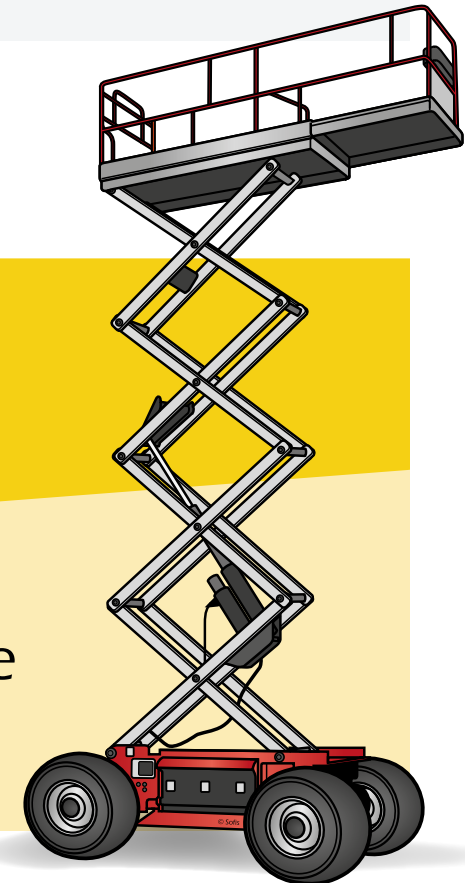
TRANSLATION DU CHÂSSIS EN POSITION DE TRAVAIL

Pour certaines PEMP, le déplacement du châssis est possible avec la plateforme en position de travail.

C'est le cas pour :

Les PEMP de **type 3**

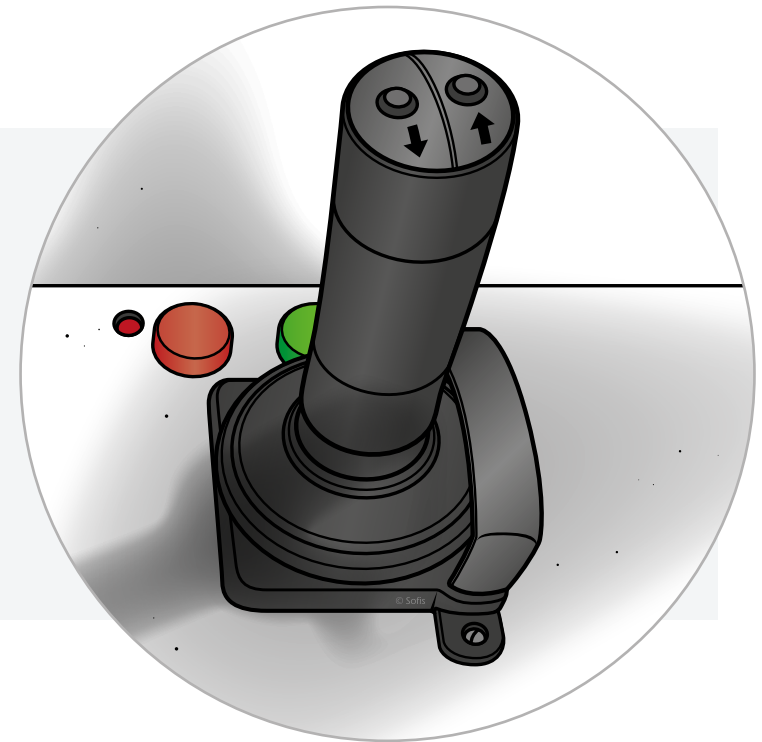
Déplacement d'un châssis depuis la plateforme



Même si cette
possibilité offre des avantages
techniques indéniables,
elle ne reste pas sans risque
pour la stabilité de la
PEMP.

LES COMMANDES

Pour les PEMP de type 3, le déplacement du châssis à partir de la plateforme est possible à l'aide d'un joystick.



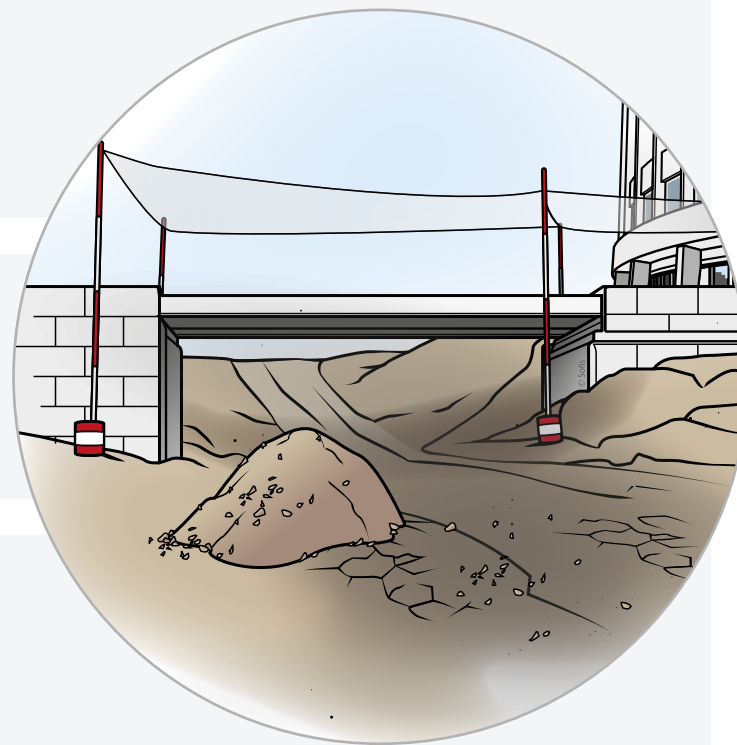
L'ITINÉRAIRE

Préalablement au déplacement d'une PEMP, l'opérateur doit repérer, son itinéraire en fonction :

Des obstacles éventuels (trou, bosse...)

Des dénivelés et dévers

De l'état du sol (résistance...)



L'ITINÉRAIRE

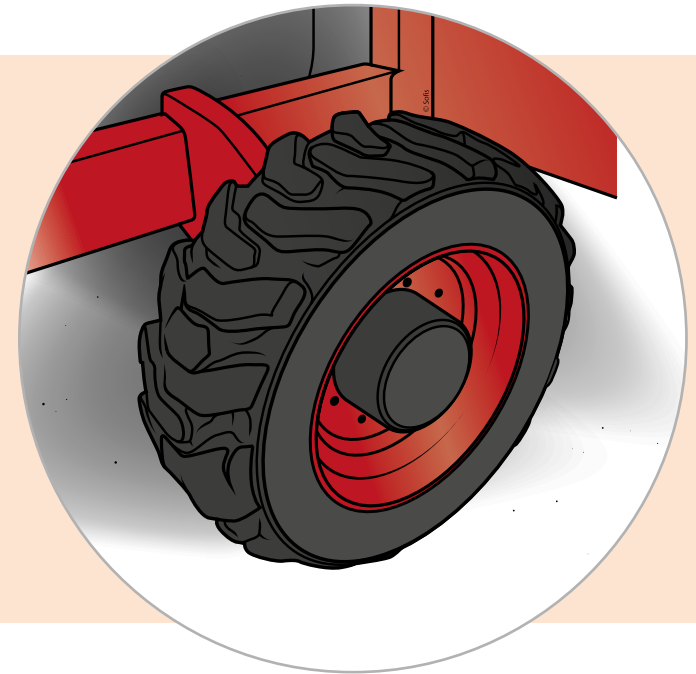
L'opérateur doit avoir une bonne visibilité et privilégier les déplacements en marche avant.

Les mouvements doivent être progressifs, sans à-coups et l'élévation de la plateforme lors de la conduite d'engin est interdite.

En présence d'une pente importante, la plateforme doit être abaissée en position de transport.

NOTE

Sur ces PEMP, la liaison avec le sol est assurée exclusivement grâce aux pneumatiques qui doivent donc être **en bon état** (absence de déformation, correctement gonflés...).





LA PRISE DE POSTE

PRÉALABLE

Les PEMP sont des équipements dangereux s'ils ne sont pas suffisamment maîtrisés.

Pour cela, leur utilisation doit être confiée à des salariés déclarés aptes médicalement.

Ils doivent acquérir et appliquer des habitudes incontournables lorsqu'ils utilisent une PEMP.

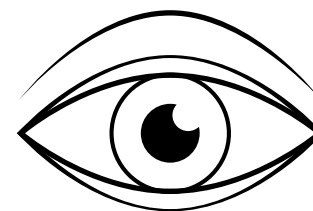


LORS DE SA PRISE DE POSTE

L'opérateur se munit des **protections individuelles** nécessaires au travail à effectuer (gants, chaussures, protections auditives...).



L'opérateur doit **contrôler** un certain nombre d'éléments afin d'assurer sa sécurité et celle des tiers lors de l'utilisation de la PEMP.

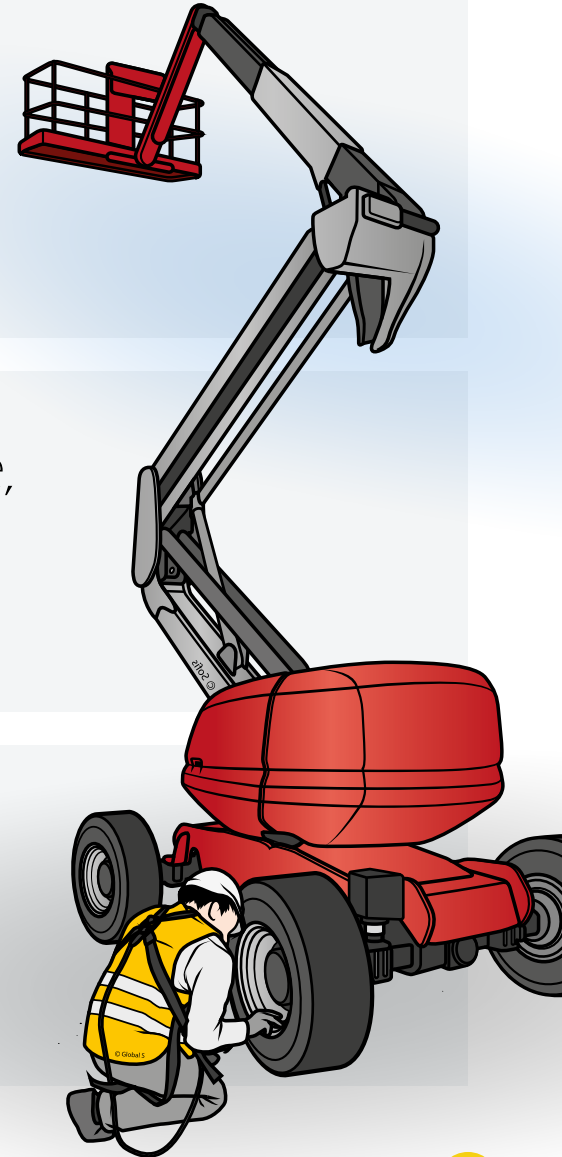


VÉRIFICATION ET ENTRETIEN LORS DE LA PRISE DE POSTE

1 S'assurer que la **vérification semestrielle** a bien été effectuée.

2 **Contrôler visuellement** la PEMP (fuite circuit hydraulique, état pneumatique, avertisseurs sonores et lumineux, niveaux d'huile et d'eau, état de charge des batteries...)

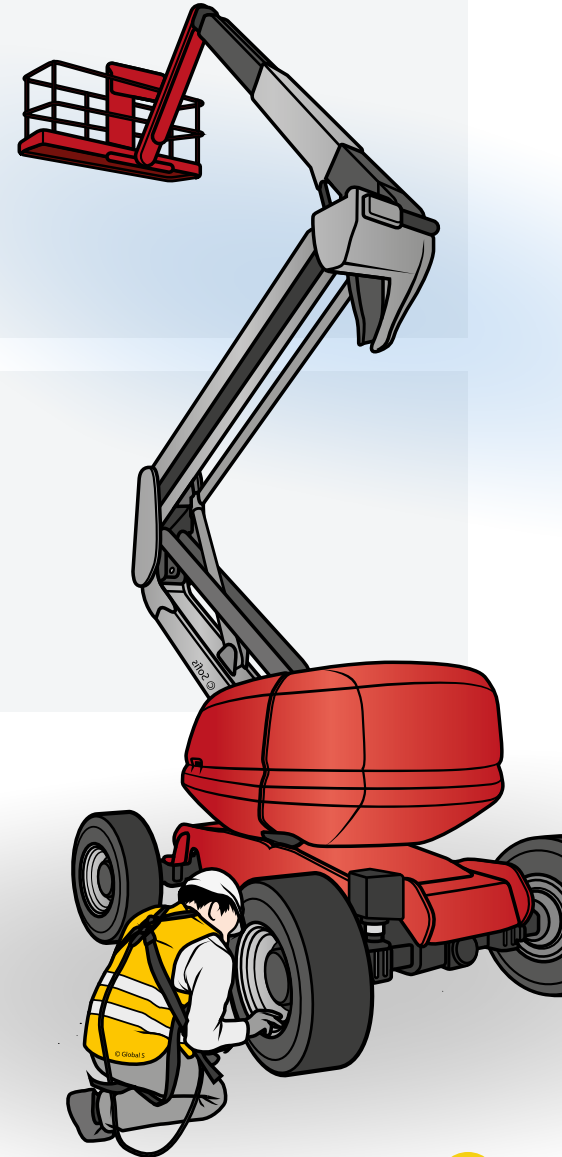
3 Vérification du bon fonctionnement des **dispositifs de sécurité** de la PEMP (limiteur de capacité, limiteurs fin de course, limiteur de dévers, arrêt d'urgence...)



VÉRIFICATION ET ENTRETIEN LORS DE LA PRISE DE POSTE

4 Réaliser la **maintenance** de premier niveau
(pression des pneus, niveaux d'huile et d'eau, niveau batterie, graissage...)

5 **Consigner** le carnet de bord



RÉALISATION DE L'EXAMEN D'ADÉQUATION

Étude des performances et caractéristiques de la PEMP en fonction du travail à exécuter (nombre de personnes, charge à transporter et à ramener, portée, hauteur, sol...).

Étude des possibilités de positionnement de la PEMP.



LES RÈGLES D'UTILISATION DE LA PEMP

Afin de **prévenir les risques d'accident**, certaines règles doivent être respectées avant, pendant et après l'utilisation de la plateforme élévatrice mobile de personne.

BALISAGE DU SITE

Avant de mettre en œuvre la PEMP, il est primordial d'effectuer le **balisage** de l'aire de manœuvre.



Celui-ci vise à **signaler** aux personnes non-autorisées qu'elles ne doivent pas pénétrer dans la zone de manœuvre.

RÈGLES DE SÉCURITÉ

Lors de l'utilisation d'une PEMP, il convient également de :

Retirer les clés de la PEMP en cas d'absence (même momentanée).

Ne pas procéder au levage de charge avec la PEMP.

Refermer le portillon dès l'accès à la plateforme.

Accéder à la plateforme grâce au dispositif prévu à cet effet.

Manœuvrer progressivement la plateforme (éviter les à-coups).

LA MONTÉE ET LA DESCENTE DANS LA NACELLE

Pour monter dans une nacelle ou en descendre, vous devez replier le bras ou les ciseaux au maximum, et utiliser les accès prévus à cet effet.

Vous ne devez jamais grimper sur la structure pour accéder ou descendre de la plateforme de travail.

LE RANGEMENT ET LA PROPRETÉ DE LA NACELLE

Les nacelles doivent
être **propres**.

Sans objets inutiles
qui pourraient entraîner
une chute d'objet ou de
personne ou bloquer
les commandes.

LA CHUTE DE L'UTILISATEUR

Avant
toute manœuvre,
l'utilisateur doit
**verrouiller le
portillon** de la
nacelle.

L'utilisateur doit
toujours avoir les **pieds**
sur le plancher de la
nacelle pour effectuer
ses tâches.

LA CHUTE DE L'UTILISATEUR

Le conducteur doit utiliser son **harnais de sécurité** selon la recommandation du constructeur pour éviter le risque d'éjection de l'engin lors des mouvements de celui-ci.

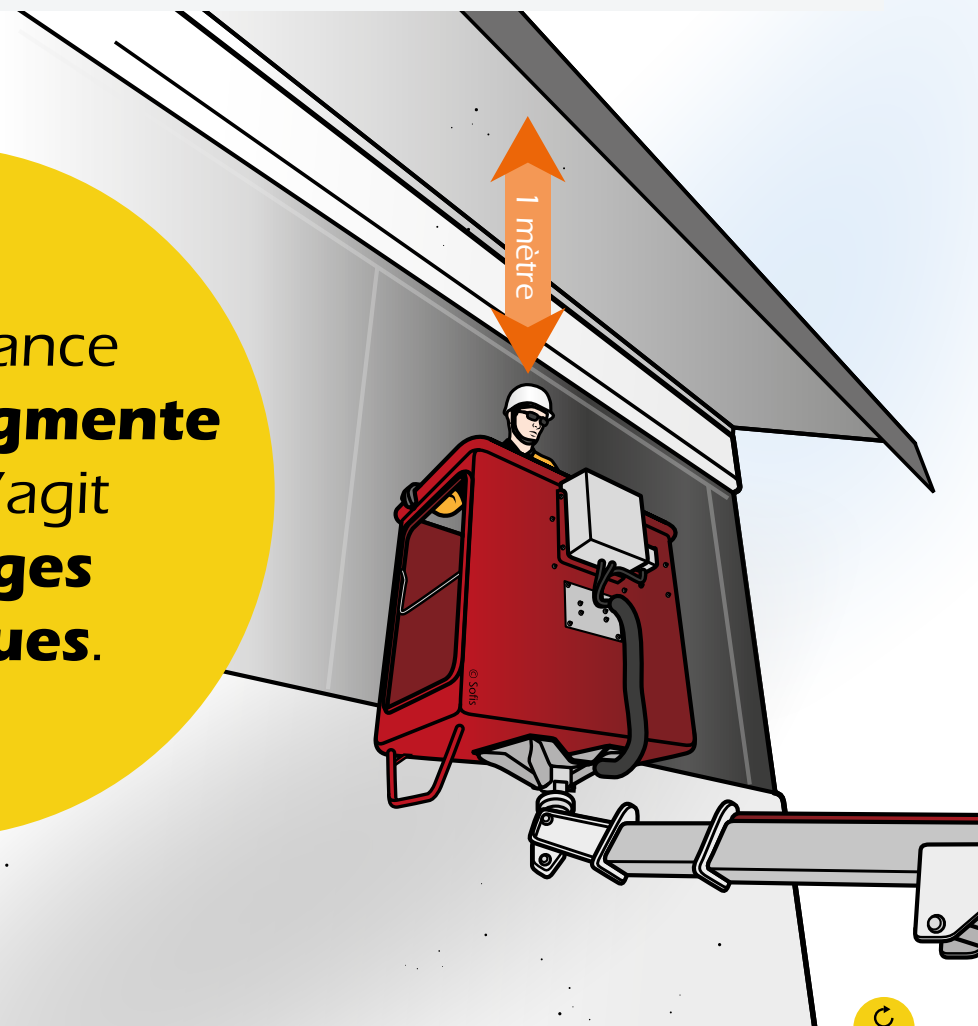


DISTANCES À RESPECTER D'UN OBSTACLE

Afin de réduire les risques de heurt avec un obstacle ou de basculement :

Une distance
d'**un mètre** doit
être respectée entre
la plateforme et
l'obstacle.

Cette distance
minimum **augmente**
lorsqu'il s'agit
d'**ouvrages**
électriques.

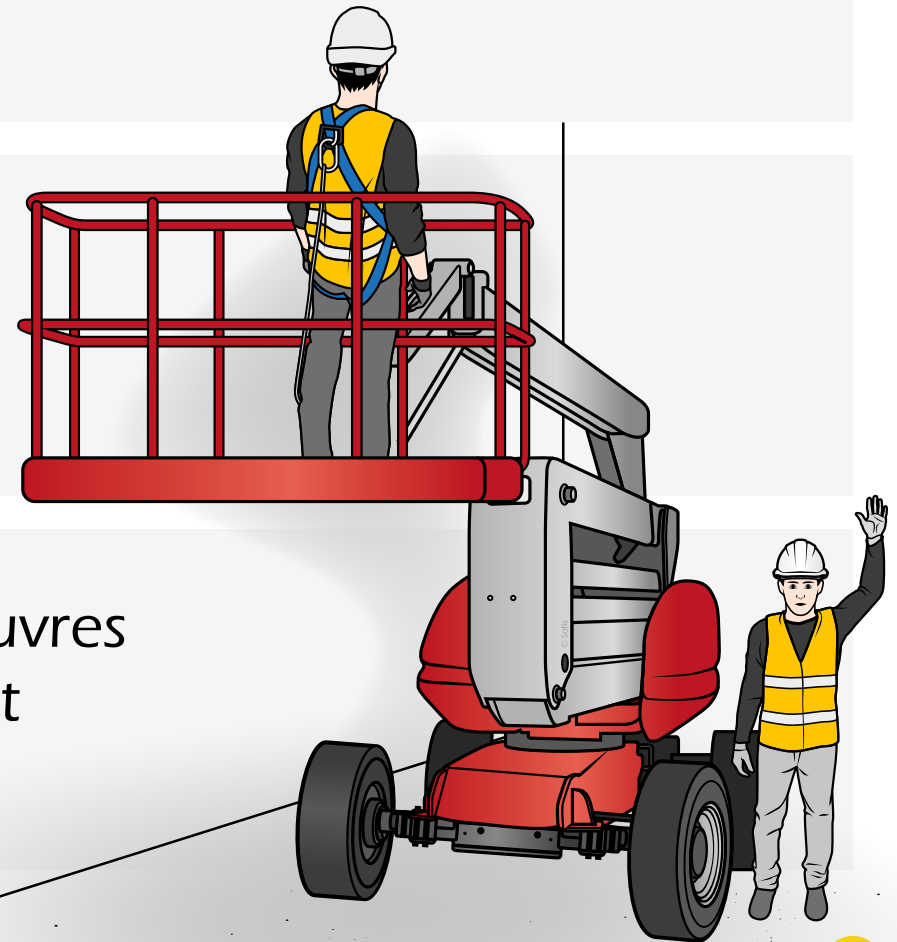


SURVEILLANCE DES MANŒUVRES

L'utilisation d'une plateforme élévatrice mobile nécessite obligatoirement la présence de deux opérateurs pour pouvoir être mise en œuvre (3 opérateurs pour les catégories 2A et 2B).

Effectivement, un opérateur doit rester en permanence au sol, afin de pouvoir guider éventuellement l'opérateur dans la plateforme,

Il assure la surveillance de certaines manœuvres et intervenir en cas de malaise ou d'incident technique.



ALIMENTATION EN ÉNERGIE DE LA PEMP

La plupart des PEMP fonctionnent grâce à une énergie thermique ou électrique.

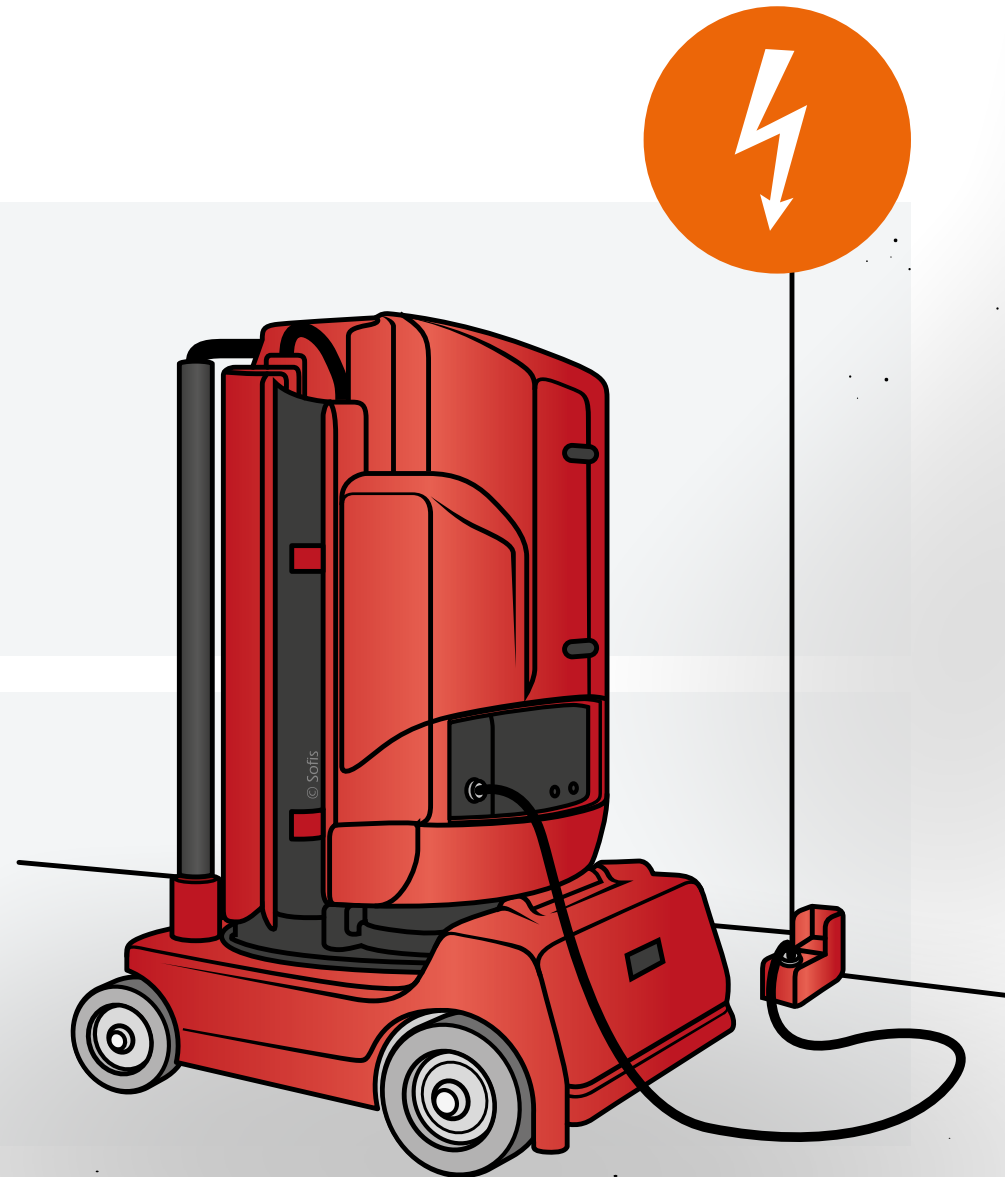
Lors de la prise de poste, il est important de s'assurer que cette dernière dispose de suffisamment d'énergie pour assurer les manœuvres prévues.

À la fin des opérations, il convient de procéder au plein de la PEMP.

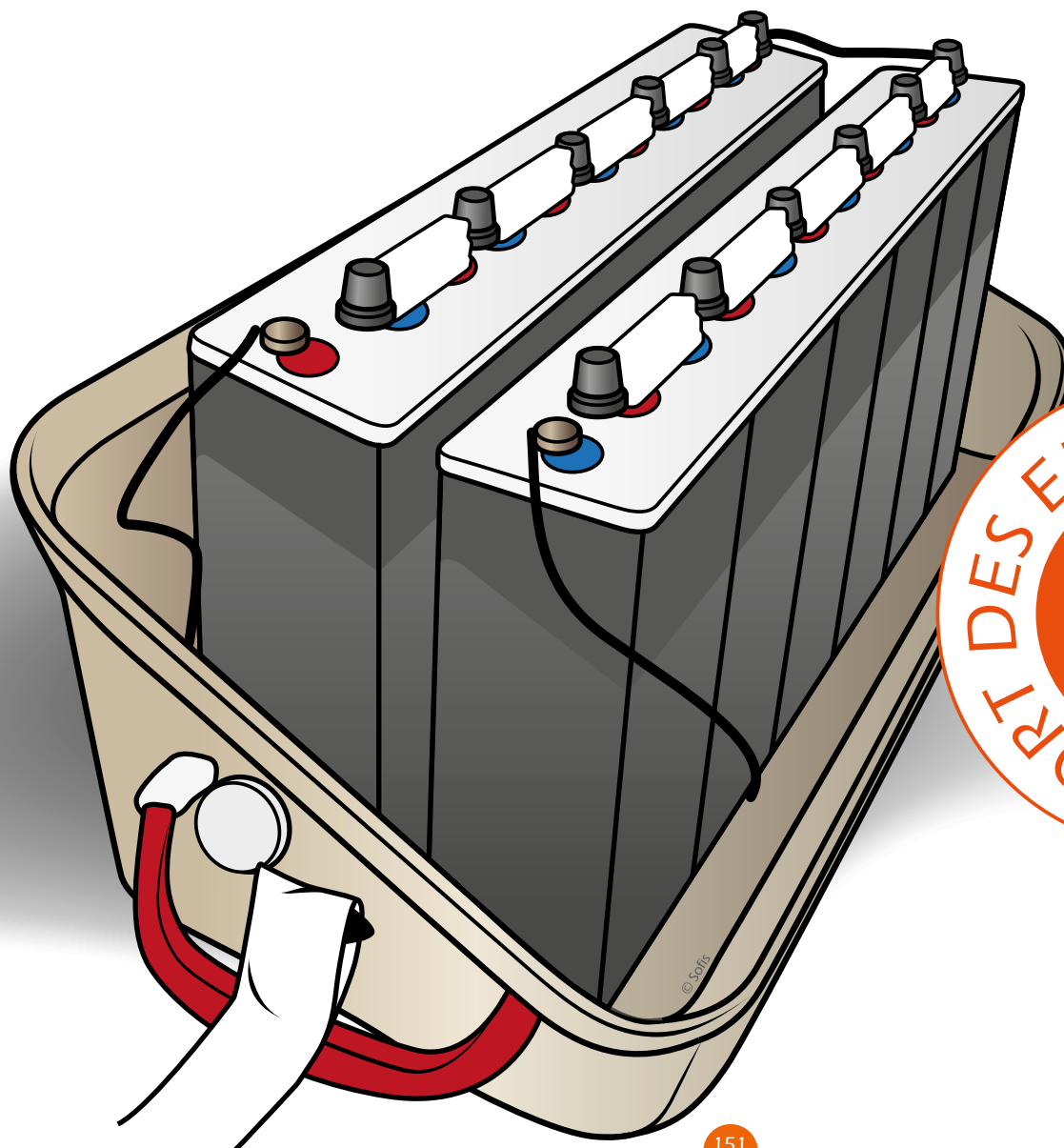
POUR UNE PEMP ÉLECTRIQUE

Avant de procéder au rechargement des batteries, il convient de s'équiper de gants adaptés (résistant à l'électrolyte) et de lunettes de protection.

Après avoir accédé aux batteries, vérifier la bonne intégrité du connecteur puis le raccorder au chargeur.



POUR UNE PEMP ÉLECTRIQUE



POUR UNE PEMP THERMIQUE (CARBURANT)

Lors de la recharge en carburant, la PEMP doit être à l'arrêt (moteur éteint).

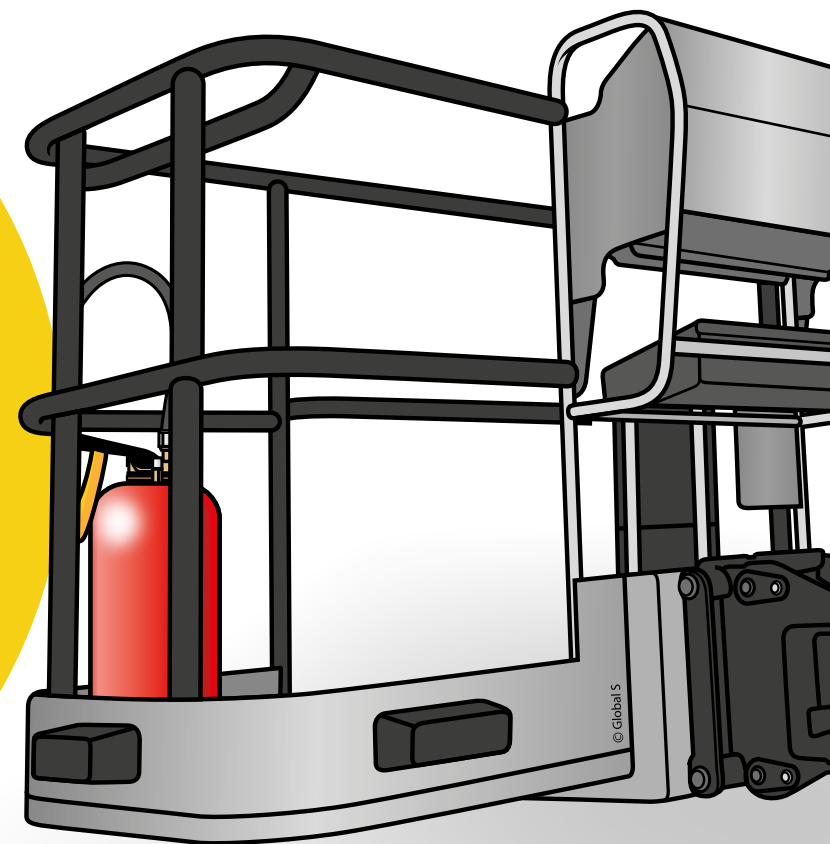
Il est indispensable de proscrire également toute source d'énergie (téléphone portable, cigarette...).



Il est indispensable d'effectuer la manipulation dans un espace correctement aéré.

PRÉVENTION DU RISQUE INCENDIE

Lorsque les PEMP sont utilisées en intérieur, il convient de positionner un **extincteur** à proximité, notamment dans le cadre de travaux par point chaud.



LIAISON SOL/PLATEFORME

Une liaison doit être assurée en permanence avec le sol.

De manière générale, cette liaison est assurée verbalement ou visuellement grâce aux gestes de guidages.



LIAISON SOL/PLATEFORME

Cependant, lorsque la communication verbale ou visuelle n'est pas possible, celle-ci peut être effectuée grâce à un **dispositif radio** agréée.





LA FIN DE POSTE

En plus des
opérations de charge
de batteries ou de plein
de carburant, la fin de poste
ou l'arrêt de l'utilisation de
la PEMP même momentanée
nécessitent de prendre
des **précautions**.

LORS DE LA FIN POSTE, LE CONDUCTEUR DOIT RÉALISER LES ÉTAPES SUIVANTES :

1 Procéder à l'abaissement et au verrouillage de la plateforme de travail.

2 Procéder au retrait total des stabilisateurs le cas échéant.

3 Procéder au repositionnement des commandes au point neutre.

4 Procéder au serrage des freins de stationnement.



LORS DE LA FIN POSTE, LE CONDUCTEUR DOIT RÉALISER LES ÉTAPES SUIVANTES :

5 Garer la PEMP sur son lieu de stationnement.

6 Arrêter le moteur.

7 Retirer la clé de contact.

8 Signaler toute anomalie ou problème rencontré à sa hiérarchie et les consigner dans le carnet de maintenance.

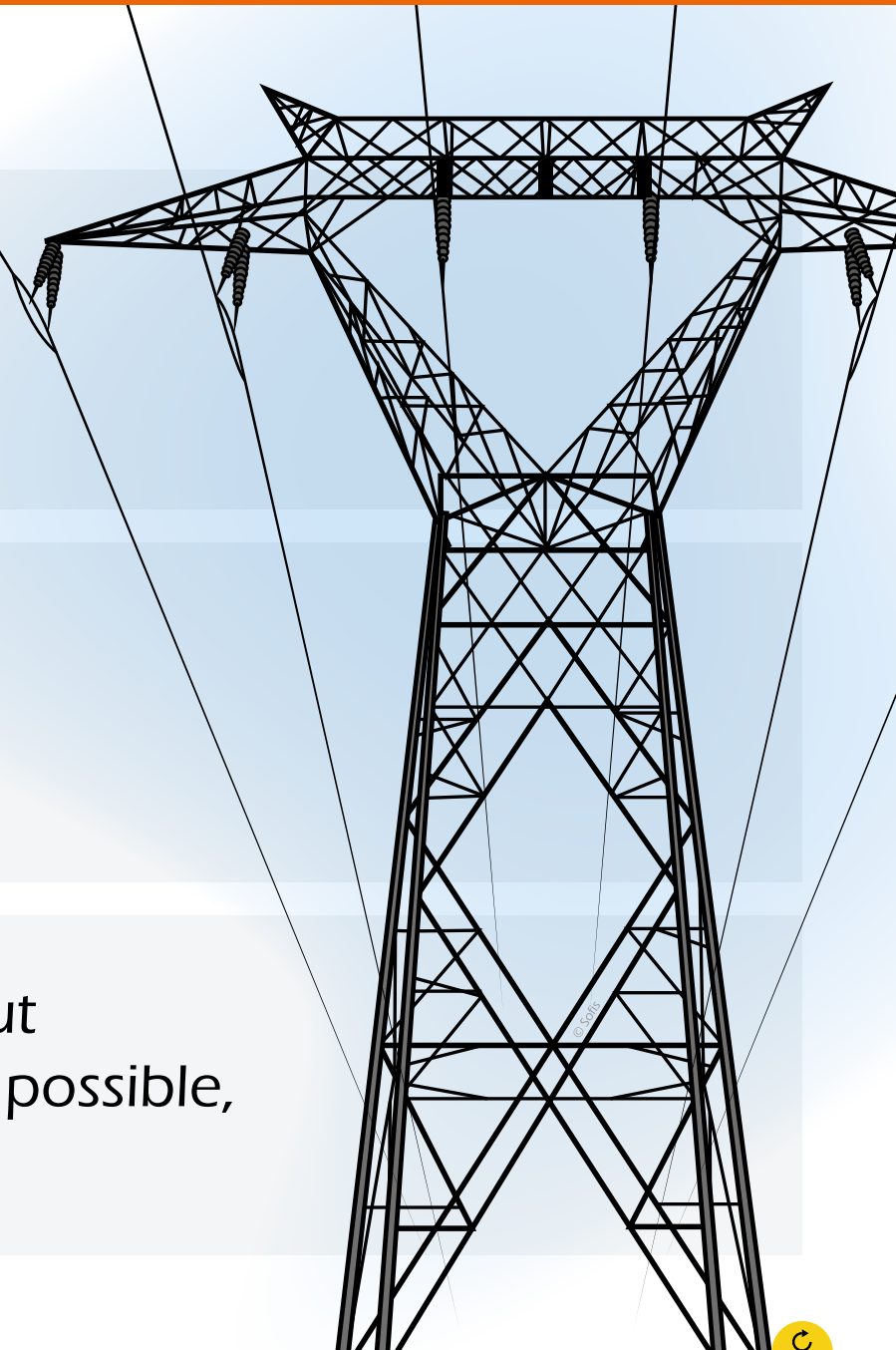


LES RISQUES ÉLECTRIQUES

En évoluant en altitude, l'opérateur peut être confronté au risque électrique.

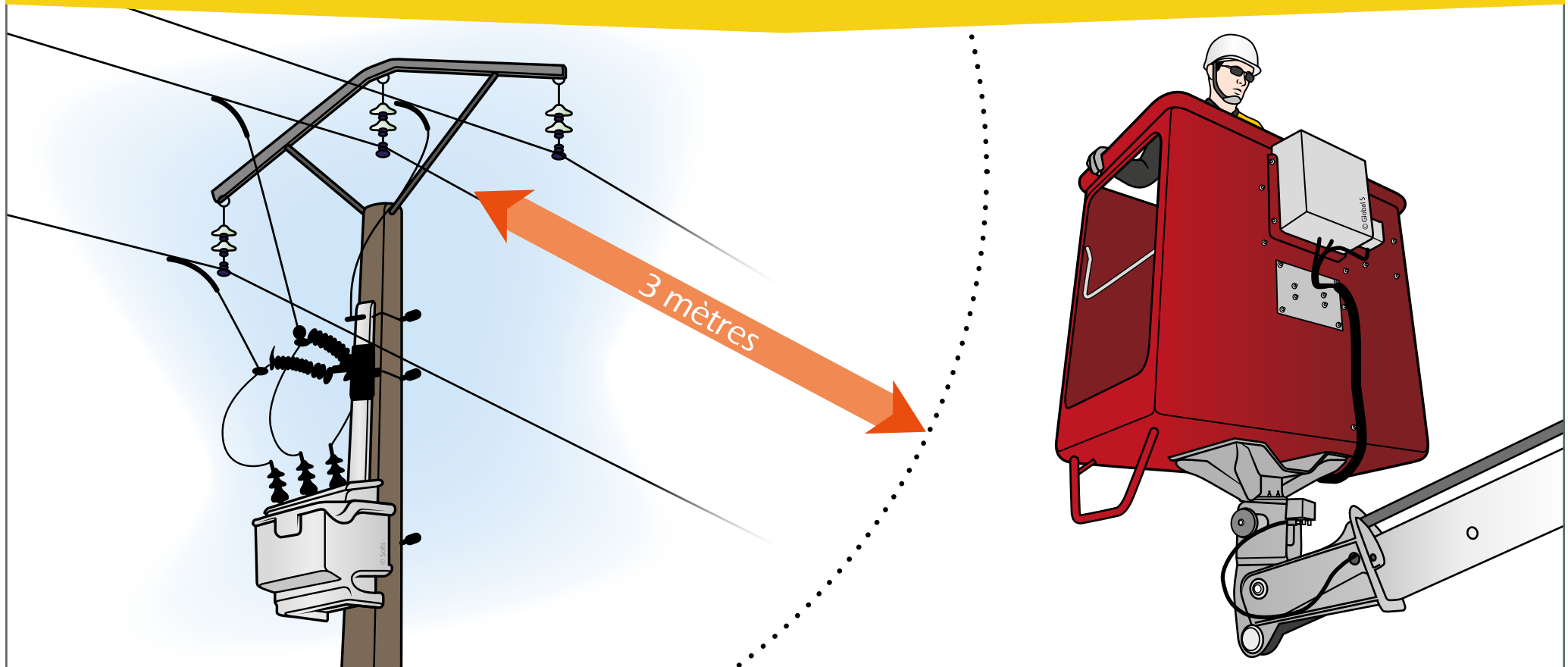
Effectivement, de nombreux conducteurs nus sous tension peuvent être présents dans son environnement.

Pour se prémunir de ce risque, il est avant tout nécessaire de faire procéder, lorsque cela est possible, à la mise hors tension de l'ouvrage.



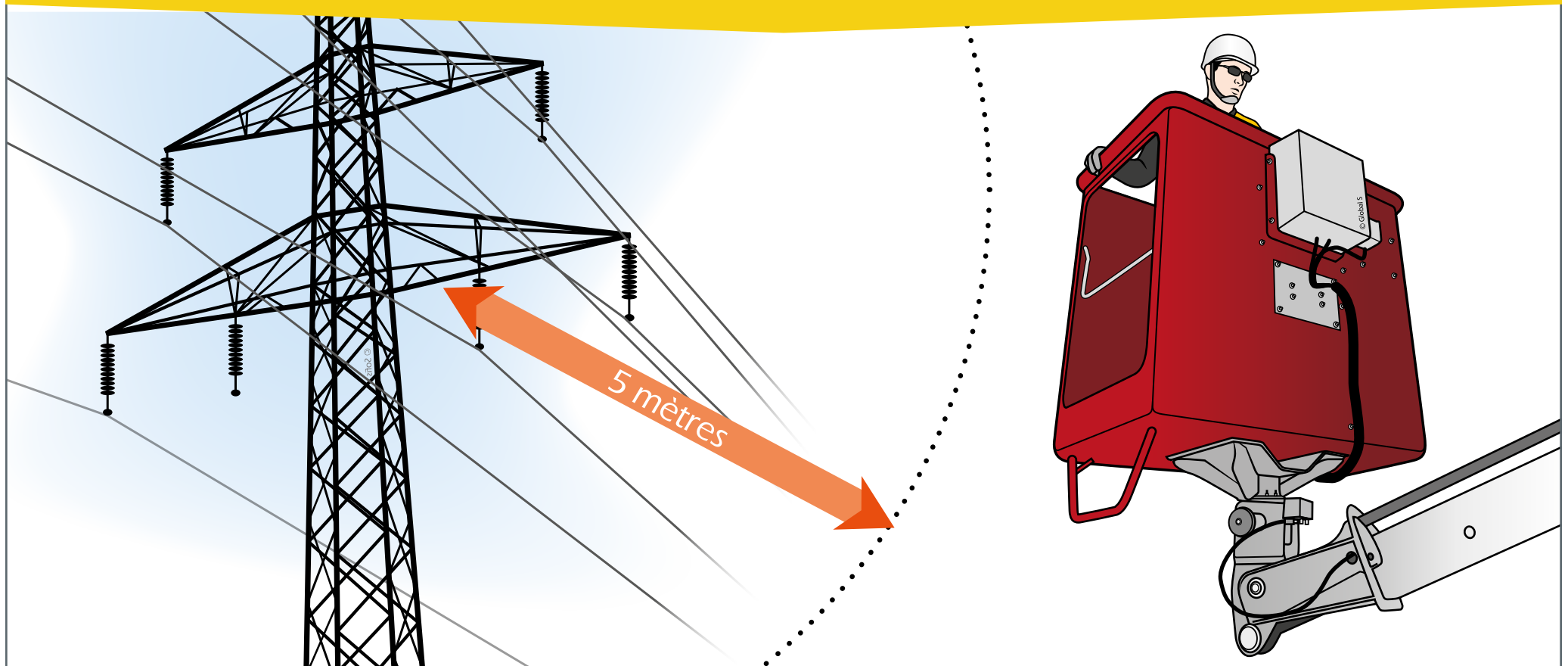
CELLE-CI DÉPEND DE LA TENSION DU CONDUCTEUR :

TENSION INFÉRIEURE À 50 000 VOLTS



CELLE-CI DÉPEND DE LA TENSION DU CONDUCTEUR :

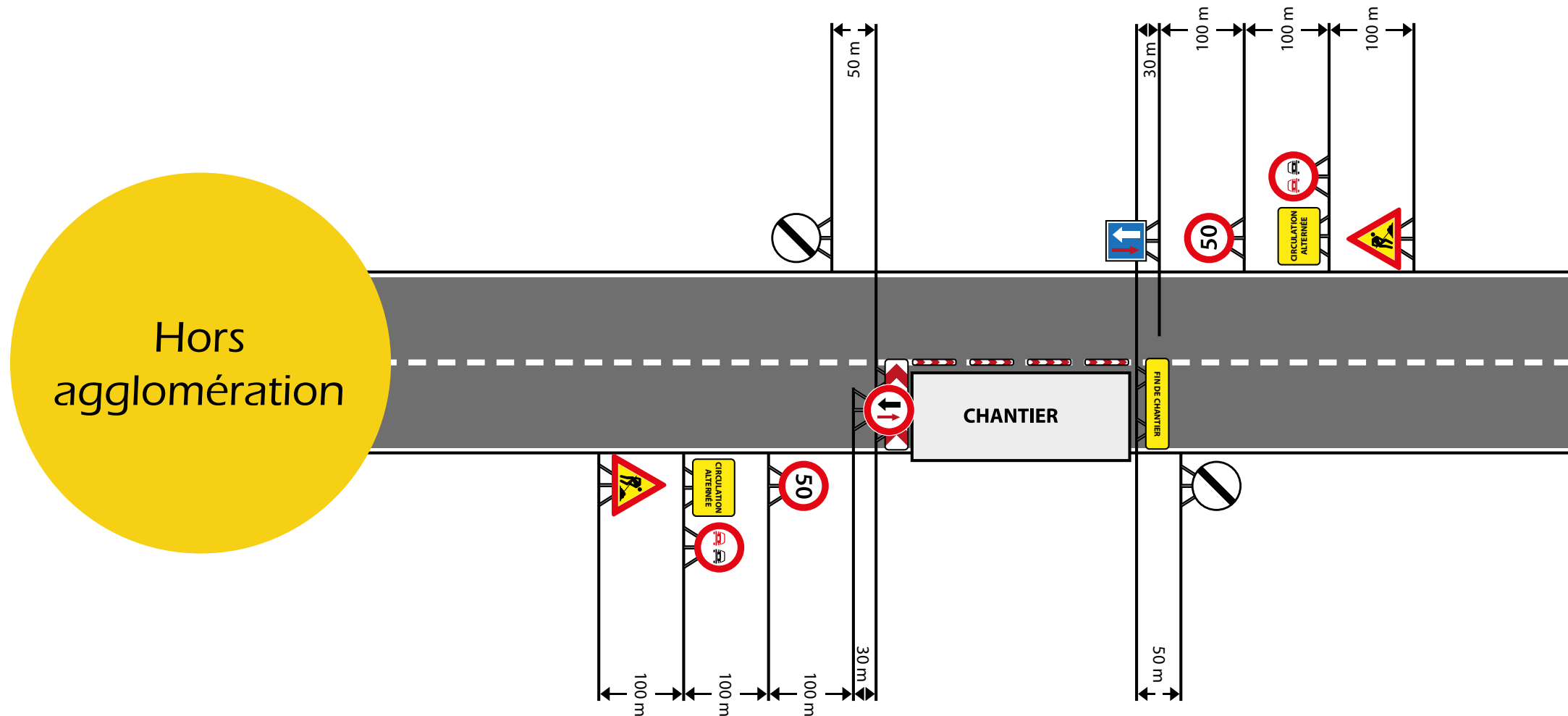
TENSION SUPÉRIEURE À 50 000 VOLTS



BALISAGE SUR LA VOIE PUBLIQUE

Alors que le
balisage est une règle
systématique lors de la mise
en œuvre d'une Plateforme
Elévatrice Mobile de Personne,
les interventions (ou chantiers)
**ayant lieu sur la voie
publique** doivent répondre
à des règles strictes.

LA SIGNALISATION D'UN CHANTIER TEMPORAIRE VARIE NOTAMMENT SELON S'IL A LIEU :



CHARGEMENT/DÉCHARGEMENT SUR PORTE-ENGIN

Afin d'effectuer
le transport et le **chargement/
déchargement des PEMP sur
porte-engin** dans de bonnes
conditions de sécurité, certaines
règles doivent être respectées
lors de ces manœuvres.

Monter
la PEMP à
vitesse réduite

**Retirer la
clé** de contact
et couper le circuit
électrique

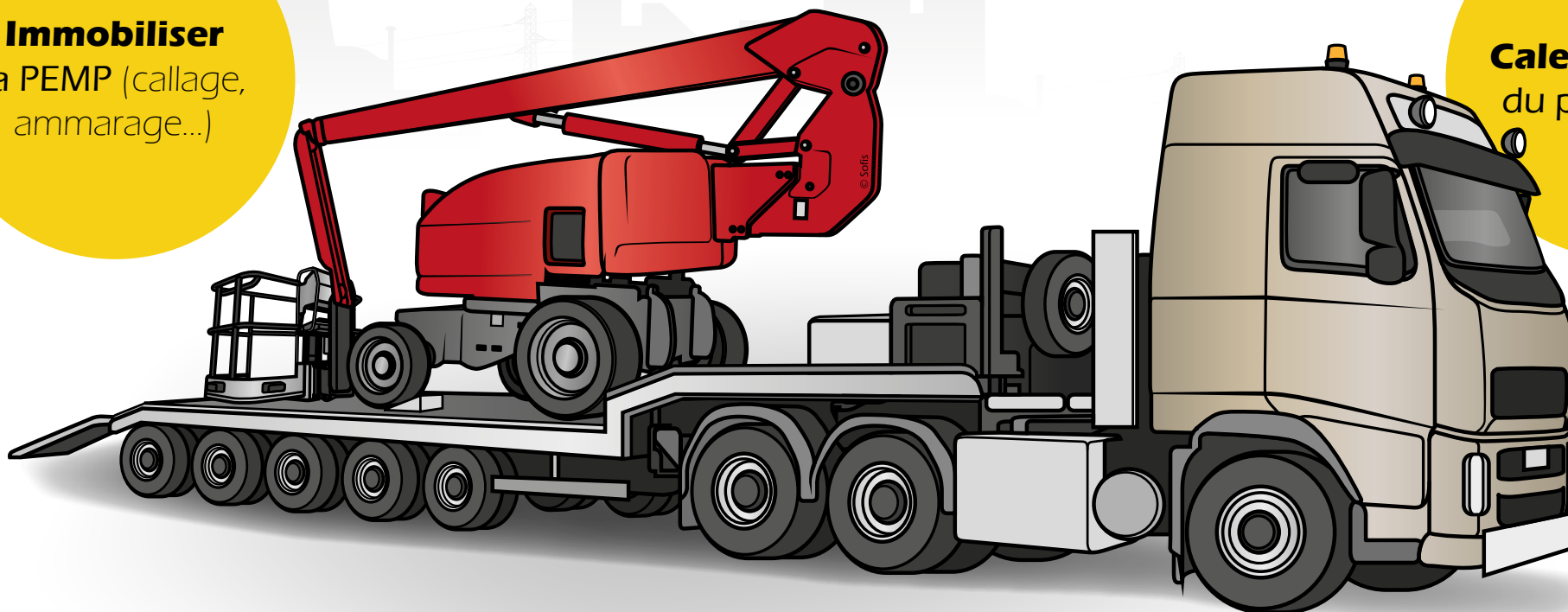
Stationner
le porte-engin
sur un **terrain
plat**

Vérifier
l'adéquation
(poids, taille...) entre
le porte-engin
(ou la remorque)
et la PEMP

Vérifier
**l'adéquation
des rampes**

Immobiliser
la PEMP (callage,
amarrage...)

Caler les roues
du porte-engin



LES RÈGLES DE GUIDAGE

La connaissance
des **règles de guidage**
permet à l'opérateur
au sol et à celui en
plateforme d'assurer
une communication
optimum.

POUR CELA :

Les gestes doivent être amples.

Toute manœuvre commence par un geste de prise de commandement et, à la fin des manœuvres, par un geste de fin de commandement.

Les manœuvres de la PEMP doivent être réalisées à allure constante.

Si le conducteur ne comprend pas un geste, ou si le contact visuel est perdu avec l'opérateur au sol, le conducteur ne bouge pas ou arrête immédiatement le mouvement en cours.

Prise de commandement ou attention



Un bras laissé le long du corps, l'autre levé verticalement, paume de la main ouverte.

Éloignez-vous de moi



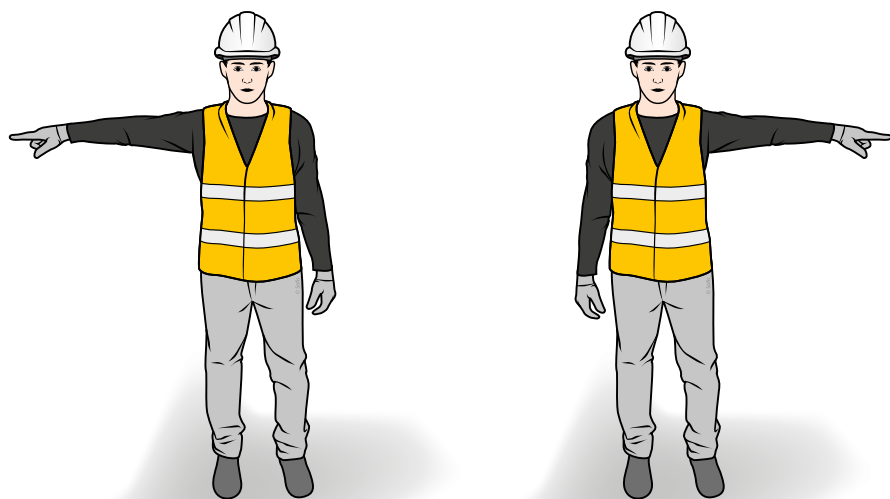
Les bras à demi-tendu, coudes écartés du corps, les mains à hauteur du visage, les paumes face à l'engin, les bras font le geste de repousser un objet.

Venez vers moi



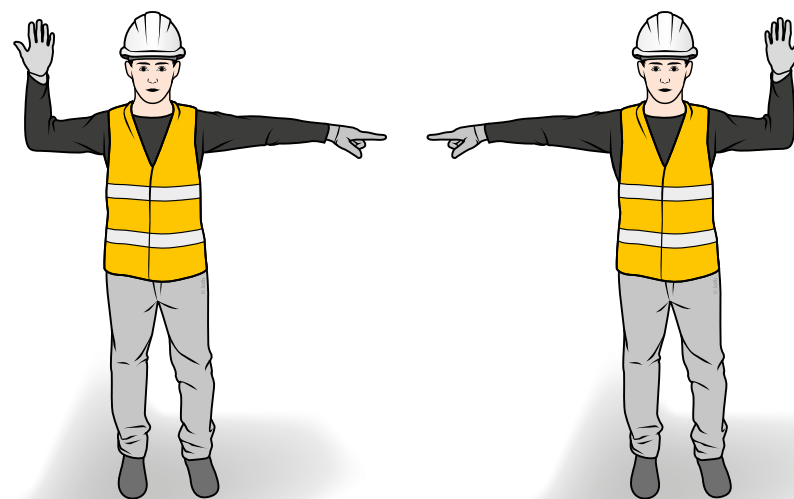
Les bras à demi-tendus, coudes écartés du corps, les mains à hauteur du visage, le dos des mains face à l'engin ; les bras font le geste de ramener un objet vers soi.

Indication de direction



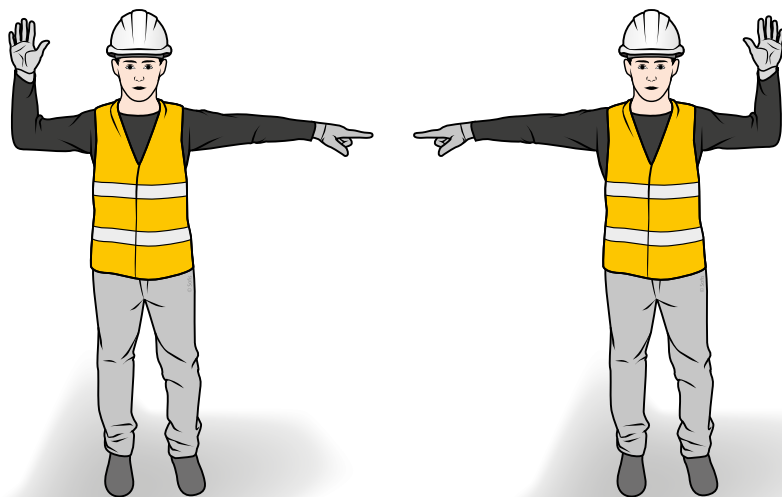
Un bras et l'index tendus dans la direction souhaitée, l'autre bras laissé le long du corps.

Venez vers moi dans cette direction



Un bras et l'index tendus dans la direction souhaitée, l'autre à demi tendu, coude écarté du corps, la main à hauteur du visage, le dos de la main face à l'engin ; le bras fait le geste de ramener un objet.

Éloignez-vous de moi dans cette direction



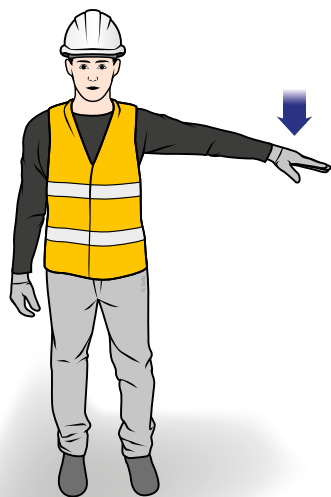
Un bras et l'index tendus dans la direction souhaitée, l'autre à demi tendu, coude écarté du corps, la main à hauteur du visage, la paume face à l'engin vers l'extérieur ; le bras fait le geste de repousser un objet.

Montez



Paume de la main vers le haut, bras tendus. Mouvement de va-et-vient au-dessus de l'épaule. C'est le conducteur qui choisit sur quelle commande il agit pour exécuter la montée.

Descendez



Paume de la main vers le bas, bras tendus. Mouvement de va-et-vient en dessous de l'épaule. C'est le conducteur qui choisit sur quelle commande il agit pour exécuter la descente

Indication de distance



Les bras à demi-tendus, mains à hauteur du visage, leur écartement donne la distance.

Indication de hauteur



Les bras repliés à l'horizontale, l'écartement des mains donne la hauteur.

Arrêt du mouvement



Un bras est tendu le long du corps, l'autre bras est plié avec la main sous le menton et se tend horizontalement à la hauteur des épaules.

Arrêt d'urgence



Les bras sont pliés avec la main sous le menton et se tendent énergiquement horizontalement à la hauteur des épaules.

Fin de commandement



Les deux bras encadrent le visage et se développent jusqu'à hauteur de poitrine.

CONDUITE À TENIR EN CAS D'ACCIDENT OU D'INCENDIE

CONDUITE À TENIR EN CAS D'ACCIDENT

Lors d'un accident,
il est primordial de sécuriser
les lieux **afin d'éviter
tout suraccident.**

EN ARRIVANT SUR LES LIEUX D'UN ACCIDENT, IL FAUT :

Analyser la situation.

Repérer le(s) danger(s).

Supprimer immédiatement tout risque menaçant sa vie, celle de la victime et des autres témoins.



SOUSTRAIRE UNE VICTIME À UN DANGER RÉEL, IMMÉDIAT ET NON CONTRÔLABLE, MENAÇANT SA VIE.

Procéder à un dégagement d'urgence

(manœuvre exceptionnelle)

1 La victime est visible et facilement accessible.

2 Utiliser le chemin le plus rapide et le plus sûr.

3 Effectuer un dégagement d'urgence en fonction de ses capacités.

SOUSTRAIRE UNE VICTIME À UN DANGER RÉEL, IMMÉDIAT ET NON CONTRÔLABLE, MENAÇANT SA VIE.

Procéder à un dégagement d'urgence
(manœuvre exceptionnelle)

Traction
par les poignets



SOUSTRAIRE UNE VICTIME À UN DANGER RÉEL, IMMÉDIAT ET NON CONTRÔLABLE, MENAÇANT SA VIE.

Procéder à un dégagement d'urgence

(manœuvre exceptionnelle)

Traction
par les chevilles



Une fois la zone sécurisée, il faut alors **examiner** rapidement la victime afin de repérer toute détresse menaçant la vie de celle-ci à court terme (étouffement, hémorragie...).

LES DIFFÉRENTS SERVICES DE SECOURS

Il faut respecter l'organisation des secours **propres à l'entreprise** (numéros de secours, poste de sécurité, infirmerie, standard...).

18



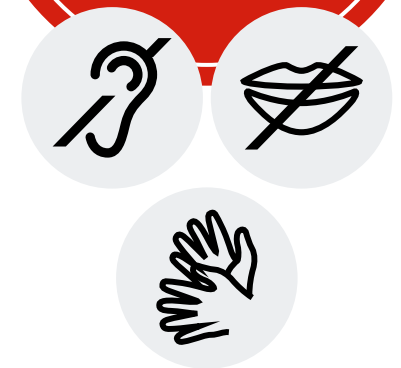
15



112



114



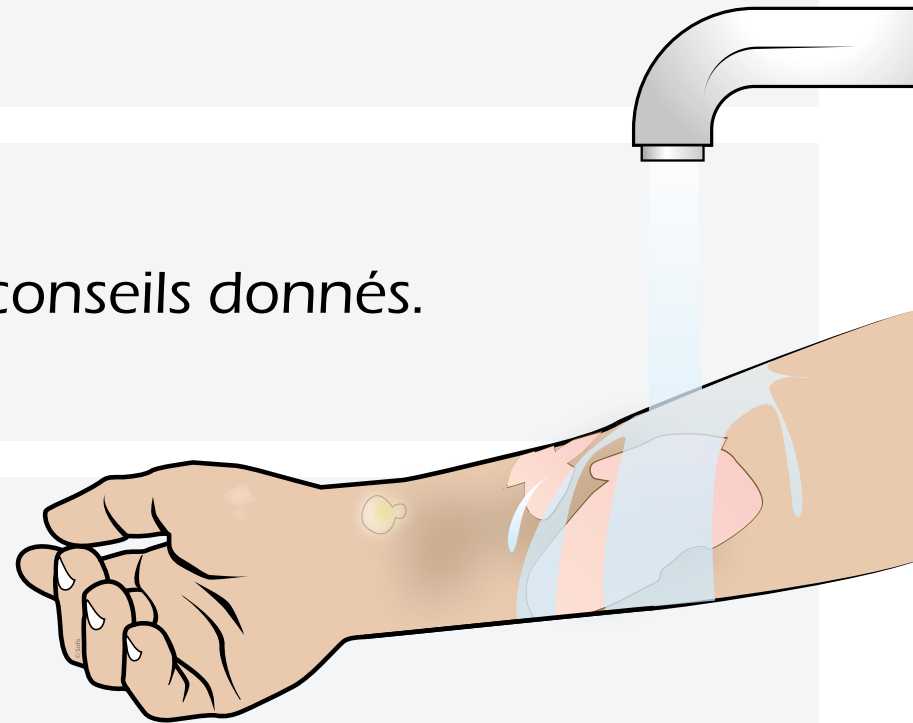
NOTIONS SUR LES GESTES DE PREMIERS SECOURS À RÉALISER

Si la victime électrisée est consciente

Allonger la victime.

Demander un avis médical (15) et suivre les conseils donnés.

Refroidir les zones présentant d'éventuelles brûlures.



NOTIONS SUR LES GESTES DE PREMIERS SECOURS À RÉALISER

Si la victime est inconsciente

Contrôler sa ventilation

(après avoir basculé prudemment la tête de la victime en arrière).



NOTIONS SUR LES GESTES DE PREMIERS SECOURS À RÉALISER

Si la victime respire

L'installer en PLS

(Position Latérale de Sécurité).

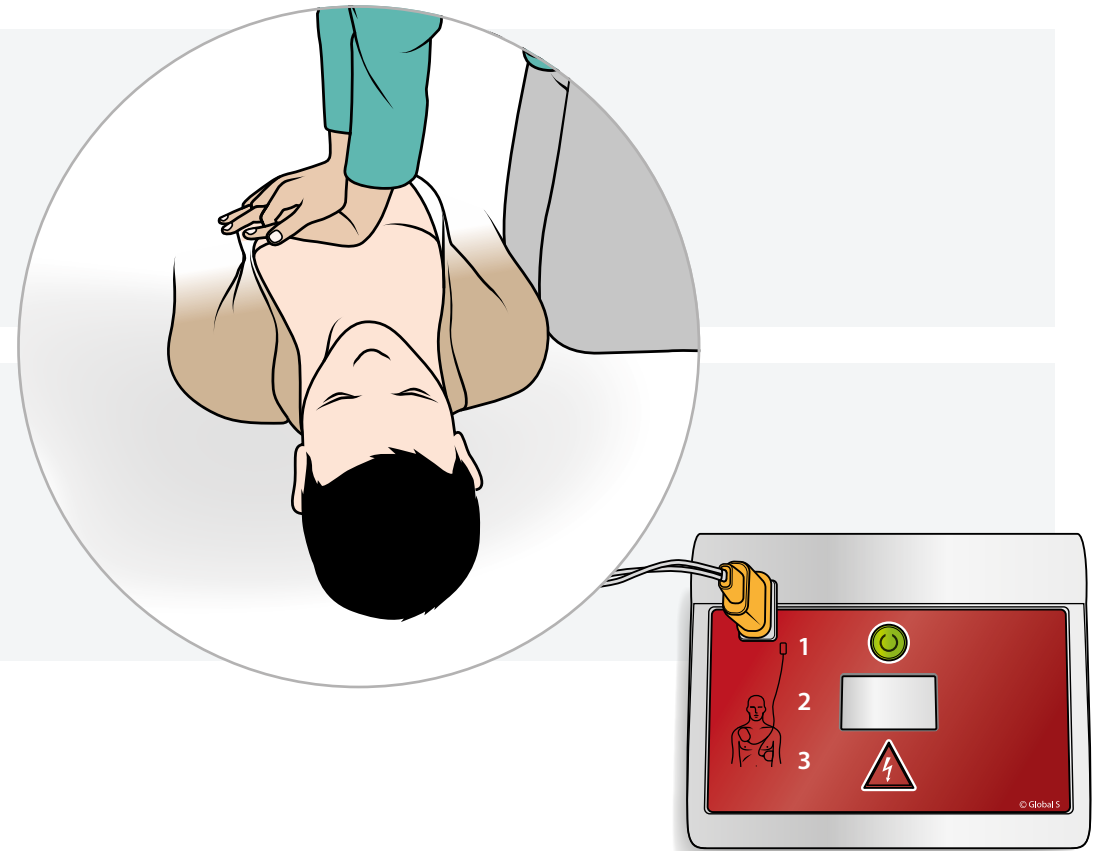


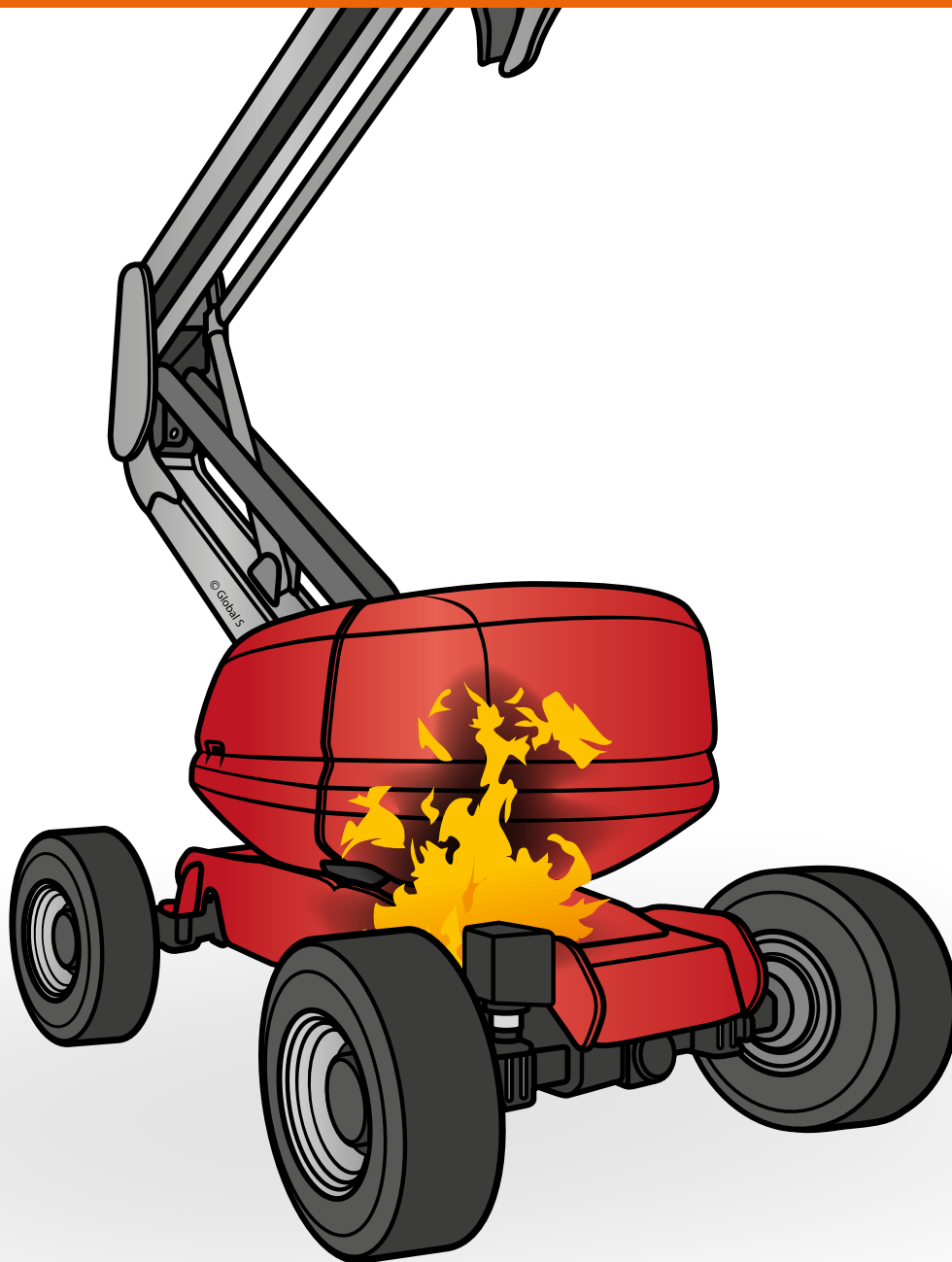
NOTIONS SUR LES GESTES DE PREMIERS SECOURS À RÉALISER

Si la victime ne respire pas

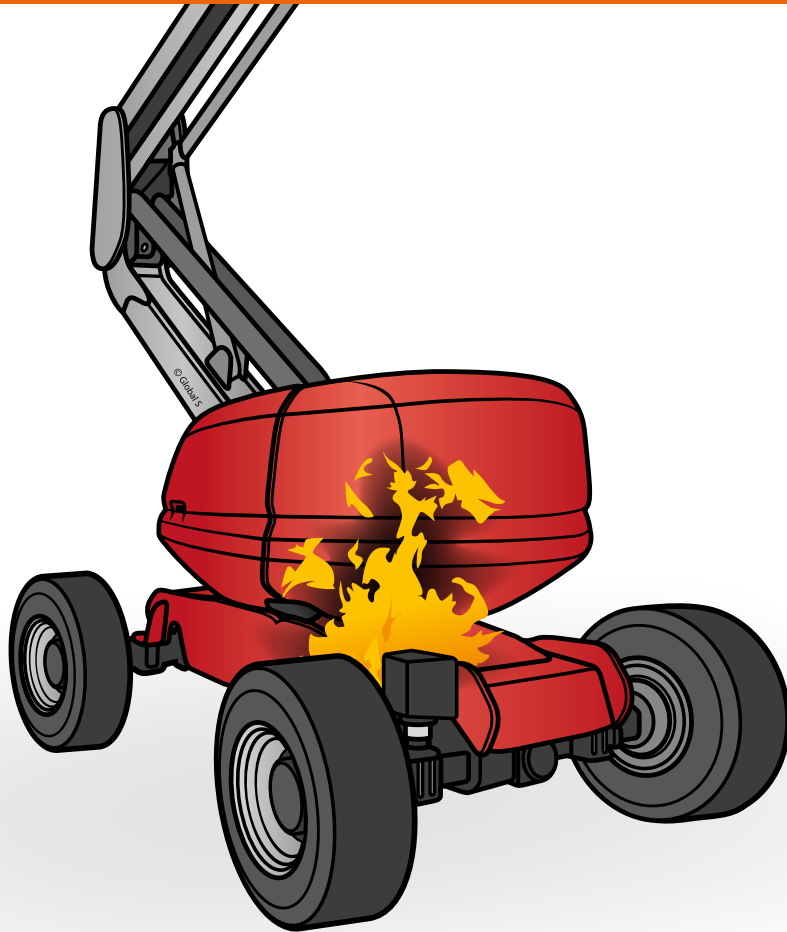
Commencer une réanimation cardio-pulmonaire.

Installer le défibrillateur automatisé externe (DAE) dès son arrivée.





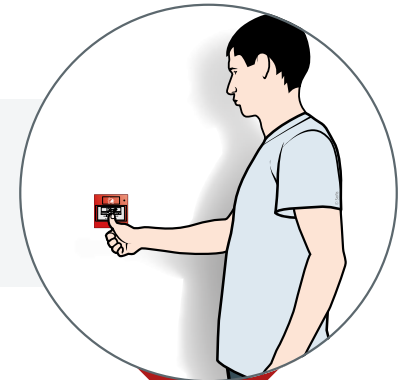
QUE
FERIEZ-VOUS ?



LORS D'UN DÉBUT
D'INCENDIE, IL CONVIENT
DE RESPECTER **TROIS ÉTAPES.**

1

ALARME & ALERTE



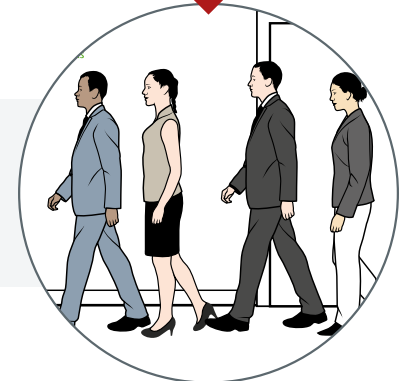
2

INTERVENTION



3

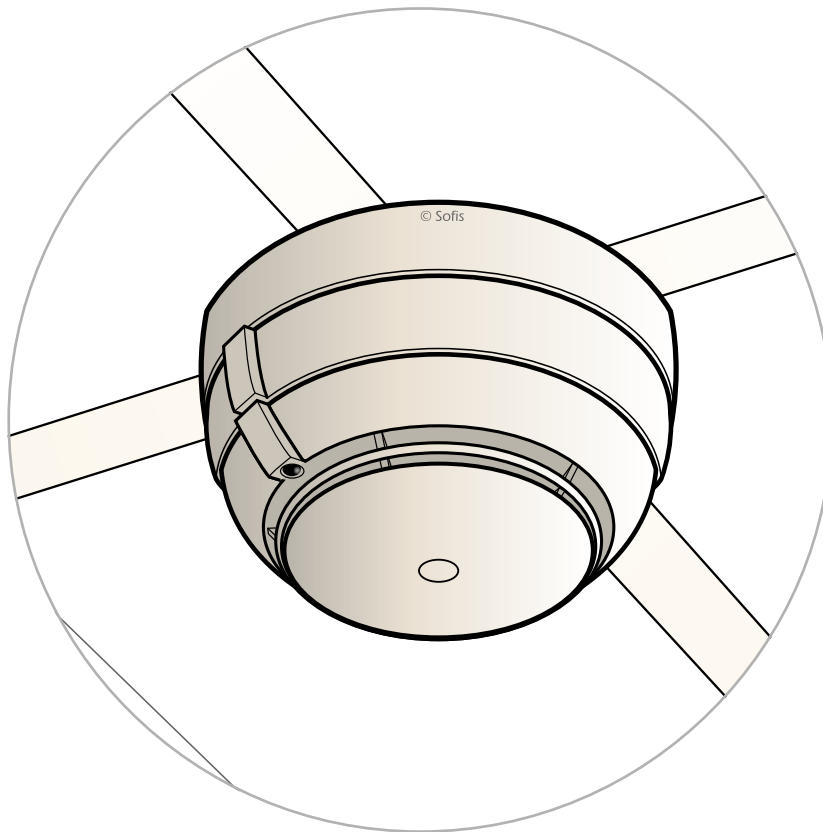
ÉVACUATION



L'alarme sert à déclencher dans un délai le plus court possible l'intervention des secours internes à l'entreprise (collègues de travail, agents de sécurité...).

L'alerte a pour but de prévenir les secours extérieurs à l'entreprise (sapeurs-pompiers...). Son organisation est propre à chaque établissement.

L'alarme peut être déclenchée grâce aux détecteurs de fumées et aux déclencheurs manuels



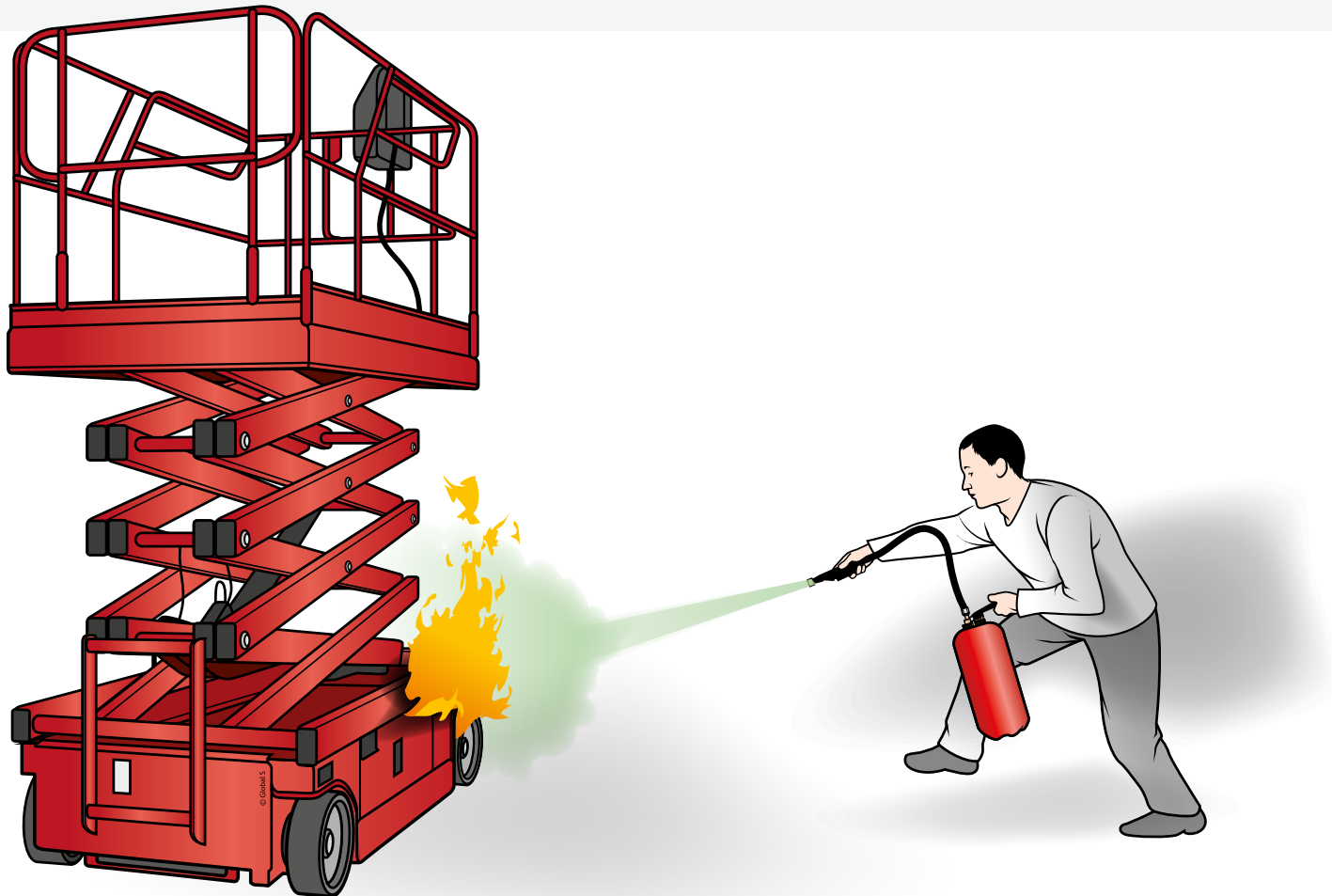
MESSAGE D'ALERTE

- 1 Nom et numéro de contre appel
- 2 Nature du problème
- 3 Adresse précise
- 4 Fumée ou flamme
- 5 Nombre éventuel de blessés
- 6 Actions en cours (évacuation, extinction...)



Raccrocher sur instruction de l'opérateur.

La première intervention permet de mettre rapidement en sécurité les occupants de la ou des pièce(s) sinistrée(s) et de procéder à l'extinction rapide du début d'incendie.



SI LE FEU EST NON-MAÎTRISABLE OU SI L'EXTINCTION EST INEFFECTIVE :

Procéder à l'évacuation du bâtiment en respectant les indications d'usage (ne pas utiliser les ascenseurs, monte-charges...).

Rejoindre le point de rassemblement.





QCM

CONSIGNES

Série de
10 questions
à choix
multiples

1 seule
réponse
possible

1

Le fabricant ou le fournisseur doit-il fournir une notice d'utilisation ?

A

Oui

B

Non

C

C'est l'employeur qui doit la fournir.

2

La clé de contact doit être retirée quand on quitte la PEMP.

A

Oui

B

Non

C

On peut la poser sur la plateforme de levage.

3 Sur une PEMP, quel type d'indication est obligatoire ?

A Pastille verte

B Marquage ISO

C Marquage CE ou certificat de conformité

4 Qui peut vous donner une autorisation de conduite ?

A L'employeur

B Le formateur

C Le testeur

5

Quel document devez-vous avoir en votre possession quand vous conduisez une PEMP ?

A Le CACES®

B L'aptitude médicale

C L'autorisation de conduite

D L'attestation de formation

6 L'autorisation de conduite a-t-elle une durée de validité ?

A Il faut regarder la date sur le document.

B Comme les CACES[®], c'est valable 5 ans.

C Le conducteur n'est pas concerné par ce détail.

7

A-t-on le droit de sortir de la nacelle pour accéder à un étage ou à une toiture ?

A Oui

B Oui, s'il y a des garde-corps sur le toit.

C Non

8 **Doit-on baliser l'aire de travail ?**

A Oui, s'il y a de la circulation.

B Oui, dans tous les cas.

C Non, cela ne sert à rien.

9 **Doit-il y avoir toujours une personne qualifiée en bas ?**

A Oui

B Non, elle ne sert à rien.

C Non, si j'ai mis du balisage.

10

Je peux manutentionner une charge accrochée à la plateforme de travail en utilisant les commandes du poste de secours.

A Oui

B Non, ce n'est pas fait pour cela.

C Oui, si j'ai suivi une formation complémentaire à l'élingage.



QCM (CORRECTIONS)

1

Le fabricant ou le fournisseur doit-il fournir une notice d'utilisation ?

A

Oui

B

Non

C

C'est l'employeur qui doit la fournir.

1

Le fabricant ou le fournisseur doit-il fournir une notice d'utilisation ?

A

Oui

B

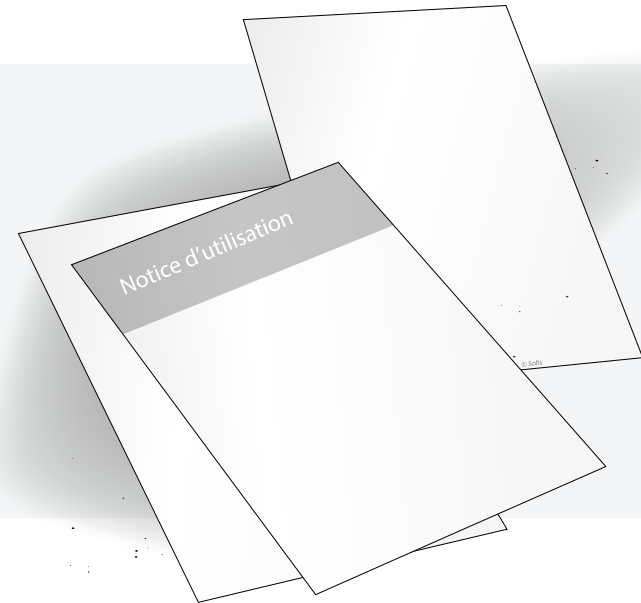
Non

C

C'est l'employeur qui doit la fournir.

LA NOTICE D'UTILISATION DU CONSTRUCTEUR

Elle doit être à disposition du conducteur de la PEMP (en français).



2

La clé de contact doit être retirée quand on quitte la PEMP.

A

Oui

B

Non

C

On peut la poser sur la plateforme de levage.

2

La clé de contact doit être retirée quand on quitte la PEMP.

A

Oui

B

Non

C

On peut la poser sur la plateforme de levage.

RÈGLES DE SÉCURITÉ

Lors de l'utilisation d'une PEMP, il convient également de :

Retirer les clés de la PEMP en cas d'absence (même momentanée).

3 Sur une PEMP, quel type d'indication est obligatoire ?

A Pastille verte

B Marquage ISO

C Marquage CE ou certificat de conformité

3 Sur une PEMP, quel type d'indication est obligatoire ?

A Pastille verte

B Marquage ISO

C Marquage CE ou certificat de conformité



Rapport
de **Vérification**
Générale Périodique
(VGP)



Marquage CE
ou certificat de
conformité



Notice du
constructeur rédigée
en français

4 Qui peut vous donner une autorisation de conduite ?

A L'employeur

B Le formateur

C Le testeur

4 Qui peut vous donner une autorisation de conduite ?

A L'employeur

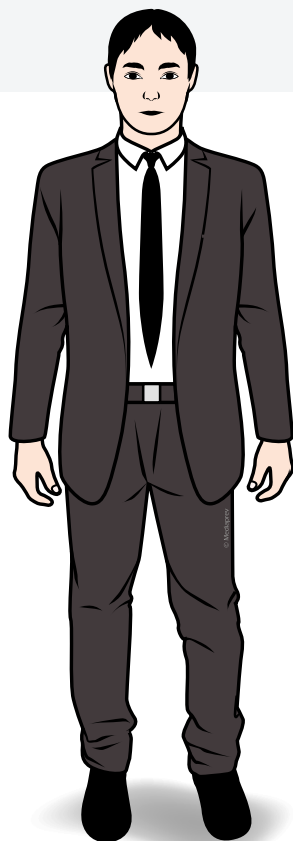
B Le formateur

C Le testeur



ARTICLE 3 - ARRÊTÉ DU 2 DÉCEMBRE 1998

L'autorisation de conduite est établie et délivrée au travailleur, par le chef d'établissement, sur la base d'une évaluation effectuée par ce dernier.



5

Quel document devez-vous avoir en votre possession quand vous conduisez une PEMP ?

A

Le CACES®

B

L'aptitude médicale

C

L'autorisation de conduite

D

L'attestation de formation

5

Quel document devez-vous avoir en votre possession quand vous conduisez une PEMP ?

A Le CACES®

B L'aptitude médicale

C L'autorisation de conduite

D L'attestation de formation

LES AUTORISATIONS

La conduite des équipements de travail mobiles automoteurs et des équipements de travail servant au levage est réservée aux travailleurs ayant reçu une **formation adéquate**.

L'utilisation de ces équipements est en outre subordonnée à l'obtention d'une **autorisation de conduite** délivrée par l'employeur.

6 L'autorisation de conduite a-t-elle une durée de validité ?

A Il faut regarder la date sur le document.

B Comme les CACES[®], c'est valable 5 ans.

C Le conducteur n'est pas concerné par ce détail.

6 L'autorisation de conduite a-t-elle une durée de validité ?

A Il faut regarder la date sur le document.

B Comme les CACES[®], c'est valable 5 ans.

C Le conducteur n'est pas concerné par ce détail.

AUTORISATION DE CONDUITE

Le chef d'entreprise peut à tout moment retirer l'autorisation de conduite.

La durée de validité de l'autorisation de conduite est indiquée sur le document.



7

A-t-on le droit de sortir de la nacelle pour accéder à un étage ou à une toiture ?

A

Oui

B

Oui, s'il y a des garde-corps sur le toit.

C

Non

7

A-t-on le droit de sortir de la nacelle pour accéder à un étage ou à une toiture ?

A Oui

B Oui, s'il y a des garde-corps sur le toit.

C Non

LA MONTÉE ET LA DESCENTE DANS LA NACELLE

Pour monter dans une nacelle ou en descendre, vous devez replier le bras ou les ciseaux au maximum, et utiliser les accès prévus à cet effet.

Vous ne devez jamais grimper sur la structure pour accéder ou descendre de la plateforme de travail.

8

Doit-on baliser l'aire de travail ?

A

Oui, s'il y a de la circulation.

B

Oui, dans tous les cas.

C

Non, cela ne sert à rien.

8

Doit-on baliser l'aire de travail ?

A

Oui, s'il y a de la circulation.

B

Oui, dans tous les cas.

C

Non, cela ne sert à rien.

BALISAGE DU SITE

Avant de mettre en œuvre la PEMP, il est primordial d'effectuer le **balisage** de l'aire de manœuvre.



Celui-ci vise à **signaler** aux personnes non-autorisées qu'elles ne doivent pas pénétrer dans la zone de manœuvre.

9

Doit-il y avoir toujours une personne qualifiée en bas ?

A

Oui

B

Non, elle ne sert à rien.

C

Non, si j'ai mis du balisage.

9

Doit-il y avoir toujours une personne qualifiée en bas ?

A

Oui

B

Non, elle ne sert à rien.

C

Non, si j'ai mis du balisage.

LIAISON SOL/PLATEFORME

Une liaison doit être assurée en permanence avec le sol.

De manière générale, cette liaison est assurée verbalement ou visuellement grâce aux gestes de guidages.



10

Je peux manutentionner une charge accrochée à la plateforme de travail en utilisant les commandes du poste de secours.

A

Oui

B

Non, ce n'est pas fait pour cela.

C

Oui, si j'ai suivi une formation complémentaire à l'élingage.

10

Je peux manutentionner une charge accrochée à la plateforme de travail en utilisant les commandes du poste de secours.

A Oui

B Non, ce n'est pas fait pour cela.

C Oui, si j'ai suivi une formation complémentaire à l'élingage.

RÈGLES DE SÉCURITÉ

Lors de l'utilisation d'une PEMP, il convient également de :

Retirer les clés de la PEMP en cas d'absence (même momentanée).

Ne pas procéder au levage de charge avec la PEMP.

Conception, réalisation Mediaprev
Illustrations Global S



En vertu de l'article L335-2, toute utilisation frauduleuse et tout détenteur frauduleux seront systématiquement poursuivis, qu'ils soient privés, publics ou organismes public.

L'éditeur ainsi que tous les auteurs ne peuvent être tenus responsables de l'utilisation ou de l'application par les lecteurs des indications mentionnées dans cet ouvrage.

L'EMPLOYEUR

Prend
l'initiative

Décide

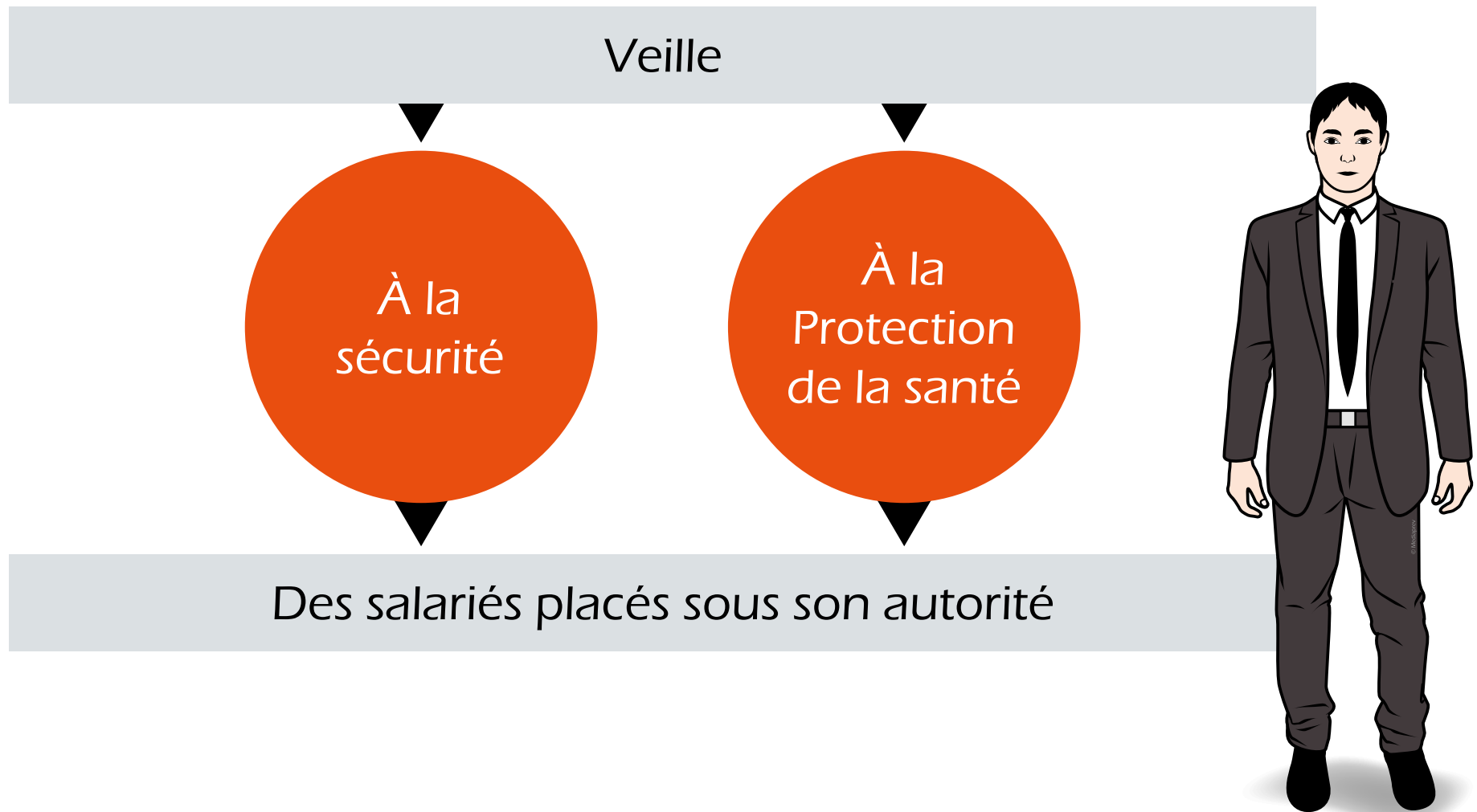
Organise

La prévention

En tant que responsable

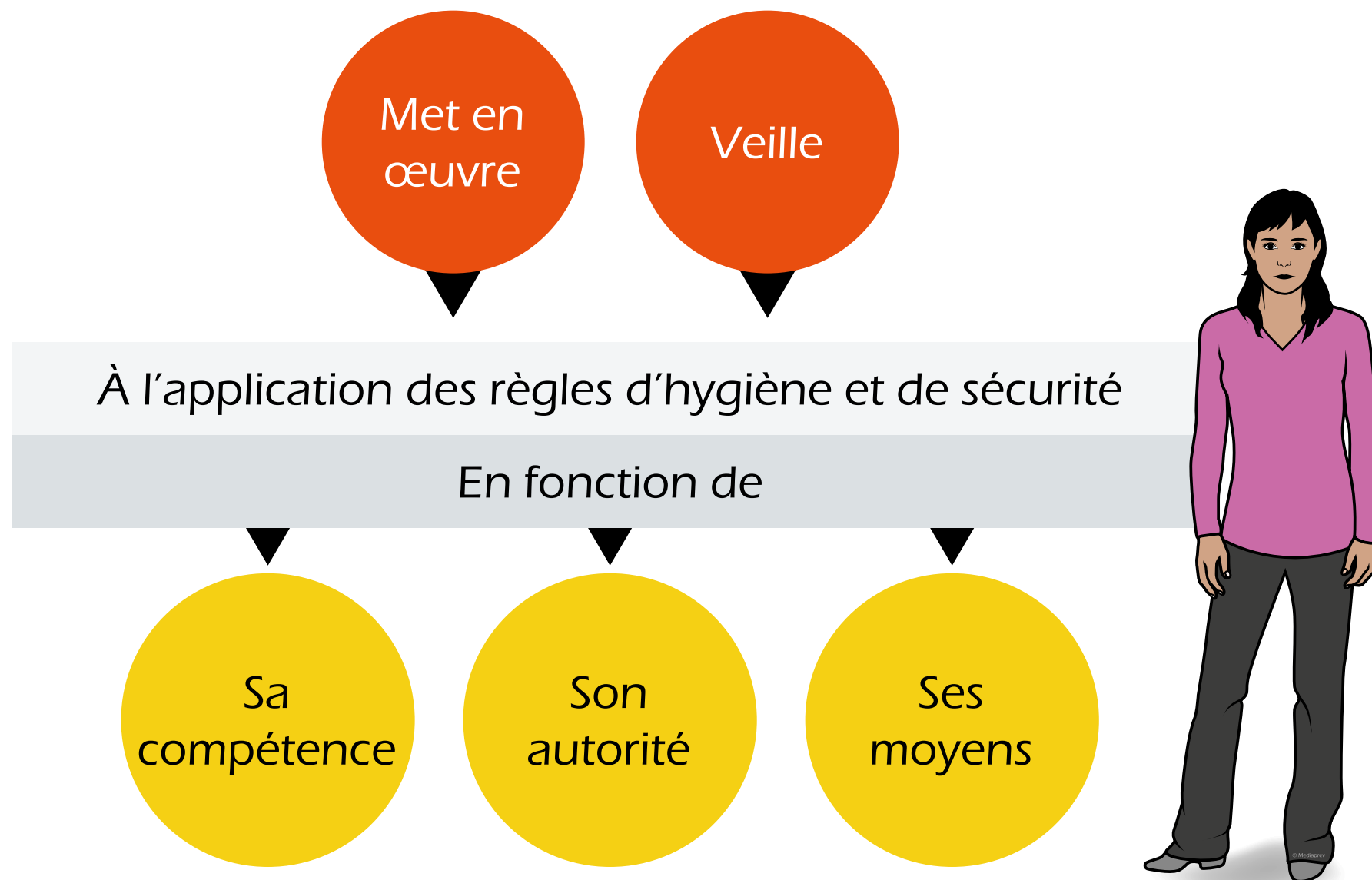


L'EMPLOYEUR





L'ENCADREMENT/LE RESPONSABLE DE PRÉVENTION





LES DIFFÉRENTS ACTEURS DE LA PRÉVENTION



LE TRAVAILLEUR

Sa
formation

Instructions
de l'employeur

Ses
possibilités

Prend soin de sa santé et de sa sécurité
ainsi que de celles de ses collègues de travail



LE TRAVAILLEUR

Met en
œuvre et
applique

Les règles d'hygiène et de sécurité

Utilise

Les dispositifs de protection mis à sa disposition

Fait
remonter

Les informations sur les différents risques





LE CSA/CST (SECTEUR PUBLIC) OU LE CSE (SECTEUR PRIVÉ)

Contribue

À la sécurité et à la protection de la santé physique et mentale des employés dans leur travail

Analyse

Les risques professionnels

Enquête

En cas d'accident du travail ou de maladie professionnelle, à caractère grave ou répété



LE CSA/CST (SECTEUR PUBLIC) OU LE CSE (SECTEUR PRIVÉ)

Prévoit ➤ Son intervention en cas de danger grave et imminent

Suggère ➤ Des améliorations de l'hygiène, de la sécurité, et des conditions de travail

Émet ➤ Des avis

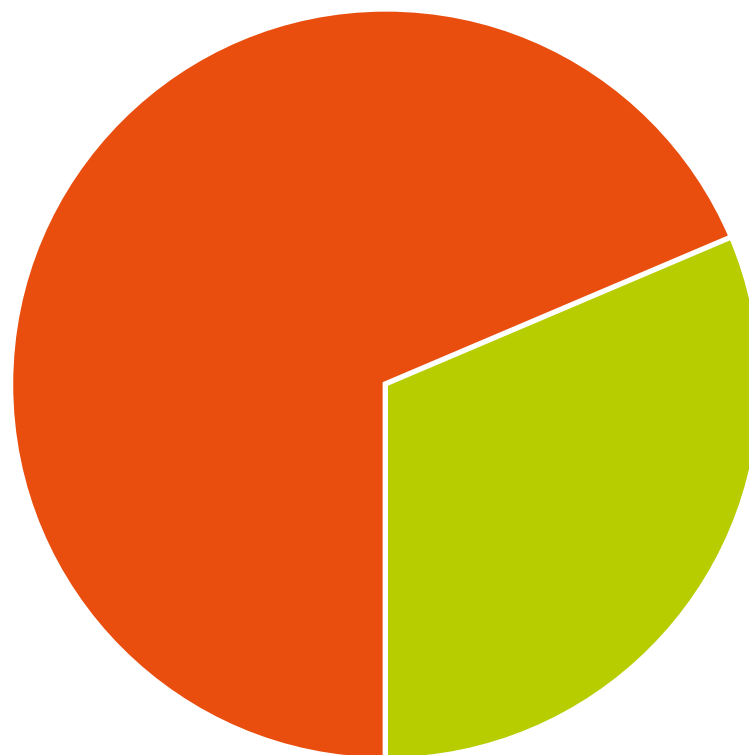
Peut faire appel ➤ À des experts agréés



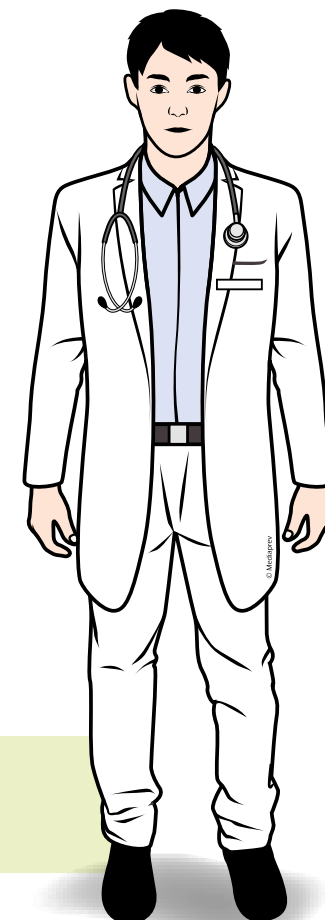


LE SERVICE DE MÉDECINE DU TRAVAIL

Surveillance médicale des employés



Action sur le milieu professionnel



LE SERVICE DE MÉDECINE DU TRAVAIL

Amélioration

Des conditions de vie et de travail

Hygiène générale

Des locaux et des restaurants d'entreprise

Adaptation

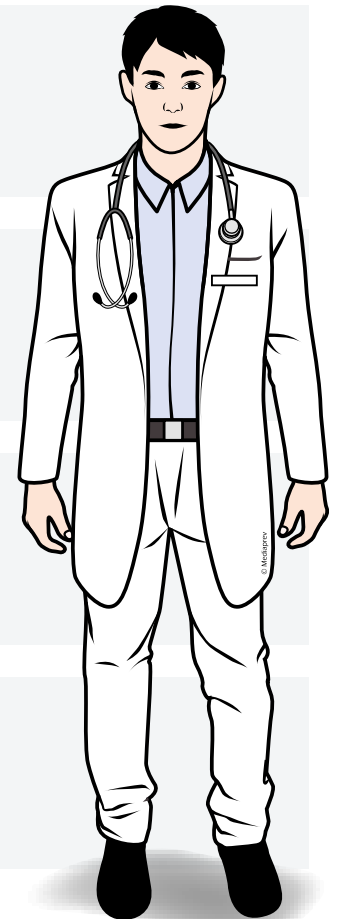
Des postes, des techniques et des rythmes de travail à la physiologie humaine

Protection

Des employés contre l'ensemble des nuisances et les risques d'accident ou de maladie

Information

Sanitaire



LE SERVICE DE MÉDECINE DU TRAVAIL

Associé

Aux actions de formation

Consulté

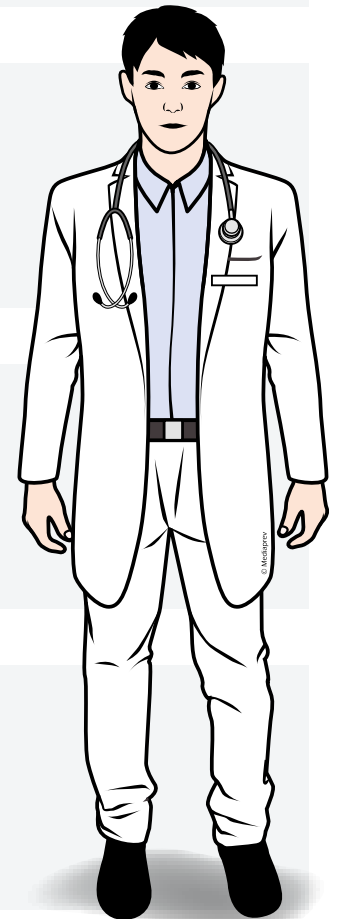
Sur les projets (construction, aménagements, nouvelles technologies...)

Informé

Avant toute utilisation de substances et produits dangereux

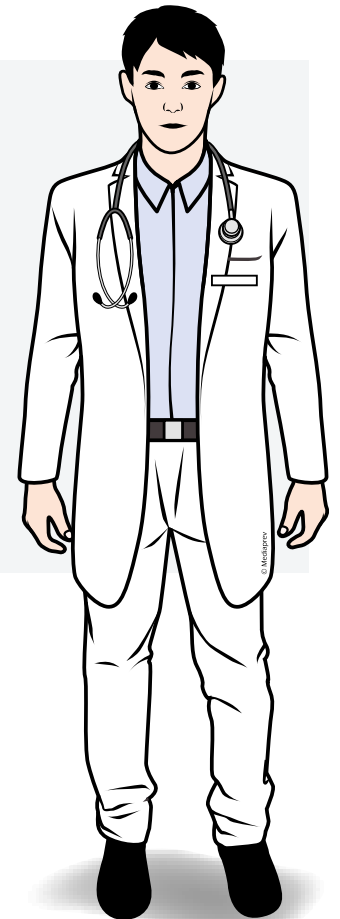
Informé

De chaque accident de service et de chaque maladie professionnelle ou à caractère professionnel



LE SERVICE DE MÉDECINE DU TRAVAIL

Pour chaque entreprise ou établissement, le médecin du travail établit et met à jour une **fiche d'entreprise** sur laquelle figurent, notamment, les risques professionnels et les effectifs de salariés qui y sont exposés (Art. R.4624-46 du Code du travail).





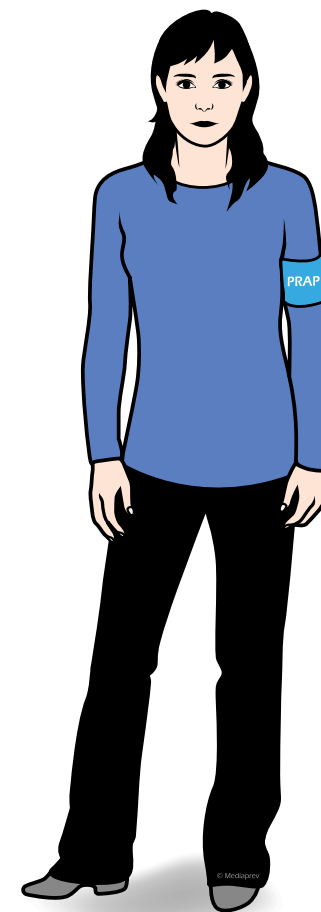
LES DIFFÉRENTS ACTEURS DE LA PRÉVENTION



L'ACTEUR PRAP (PRÉVENTION DES RISQUES LIÉS À L'ACTIVITÉ PHYSIQUE)

Joue un rôle important en matière de **prévention des TMS** (Troubles Musculo-Squelettiques) et des **risques liés à la manutention manuelle**.

Grâce à la connaissance approfondie de son activité de travail, il est **acteur de sa propre sécurité** au sein d'une **démarche collective**.





LES DIFFÉRENTS ACTEURS DE LA PRÉVENTION



LE SAUVETEUR SECOURISTE DU TRAVAIL (SST)

Premier maillon
de la chaîne des
secours

Sans son **intervention immédiate**, lors d'un accident ou d'un malaise, l'état de la victime peut très vite se dégrader avant l'arrivée des secours extérieurs.

Rôle en matière
de prévention
au sein de
l'établissement

Veille au quotidien à la sécurité de ses collègues de travail afin de limiter les risques d'accident et par conséquent les interventions de premiers secours.





CARSAT/CRAM

Développement et coordination de la **prévention** des accidents du travail et des maladies professionnelles.

Application des **règles de tarification**

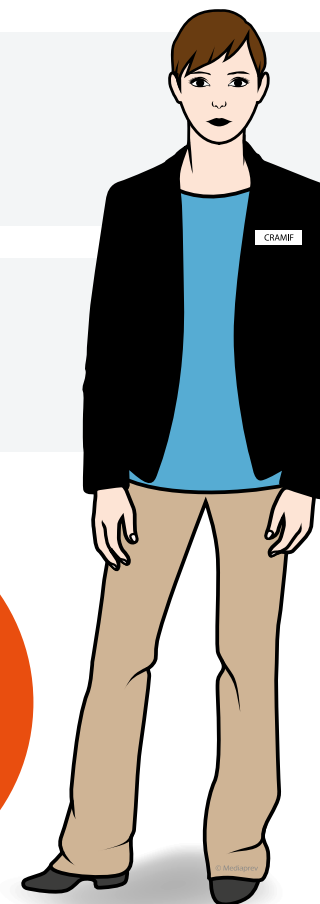
Étude des risques professionnels révélés ou potentiels

Visites

Contrôles

Sollicitations

Statistiques



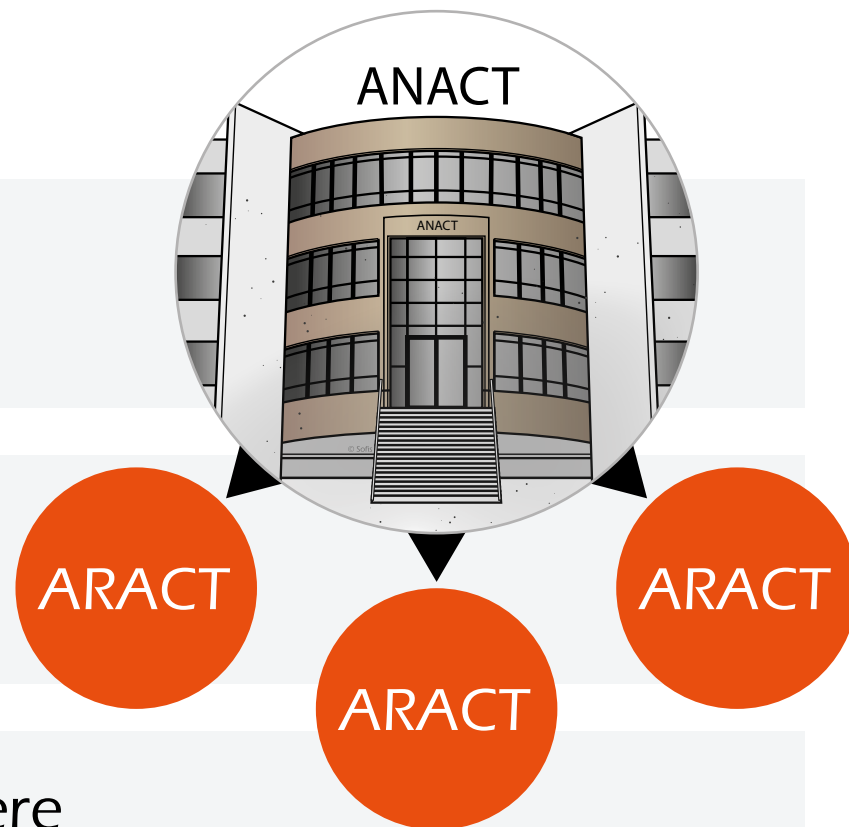


L'Agence Nationale d'Amélioration des Conditions de Travail (ANACT) et l'Agence Régionale d'Amélioration des Conditions de Travail (ARACT)

Recherches et expériences pour
l'amélioration des conditions de travail

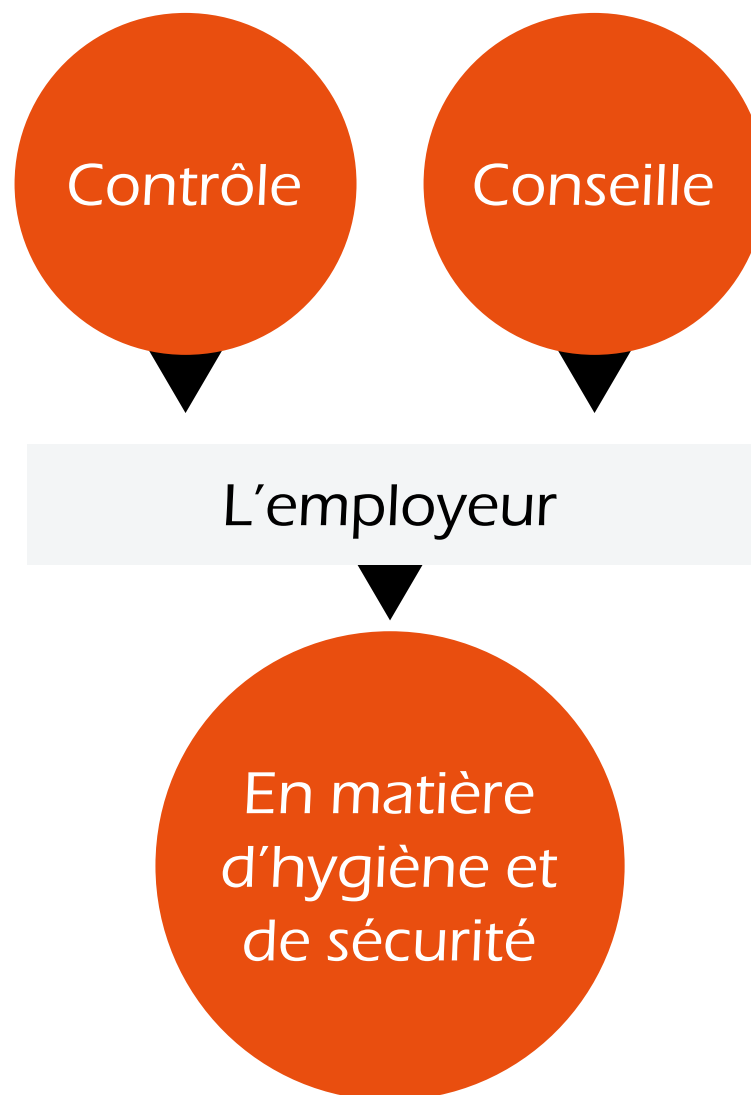
Rassembler et diffuser les informations sur
l'amélioration des conditions de travail

Appuyer les démarches d'entreprise en matière
d'évaluation et de prévention des risques professionnels





L'INSPECTEUR DU TRAVAIL



L'INSPECTEUR DU TRAVAIL

Contrôle

Les conditions d'application de la réglementation

Propose à
l'employeur

Toute mesure pouvant améliorer l'hygiène
et la sécurité du travail et la prévention des
risques professionnels.

Propose

Des mesures immédiates jugées nécessaires





L'INRS

L'INRS est un **organisme scientifique et technique** qui travaille, au plan institutionnel, avec la CNAMTS, les CARSAT-CRAMIF-CGSS et plus ponctuellement pour les services de l'État ainsi que pour tout autre organisme s'occupant de prévention des risques professionnels.



L'INRS

Développe

Un ensemble de savoir-faire pluridisciplinaires qu'il met à la disposition de tous ceux qui, en entreprise, sont chargés de la prévention.

Dispose

De compétences scientifiques, techniques et médicales couvrant une très grande variété de disciplines, toutes au service de la maîtrise des risques professionnels.

Élabore
et diffuse

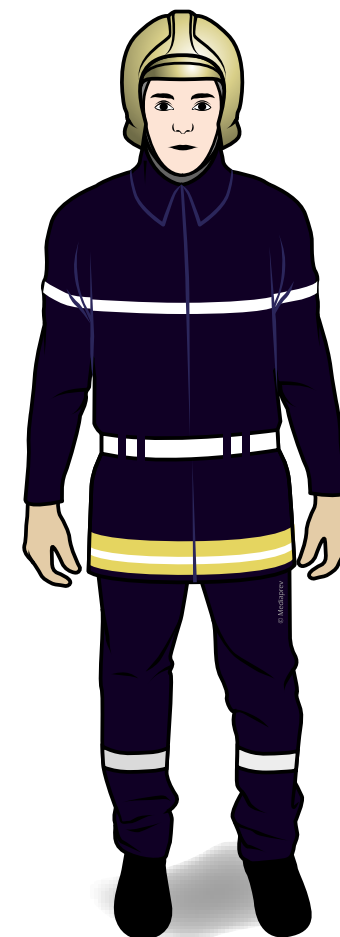
Des documents intéressant l'hygiène et la sécurité du travail (distribuées par les CARSAT).



LES SAPEURS-POMPIERS

Mise en
sécurité des
bâtiments
(vérification lors
de l'ouverture).

Intervention
lors d'un
incendie.





LES ORGANISMES DE CONTRÔLE

Vérifications initiales, courantes et périodiques.

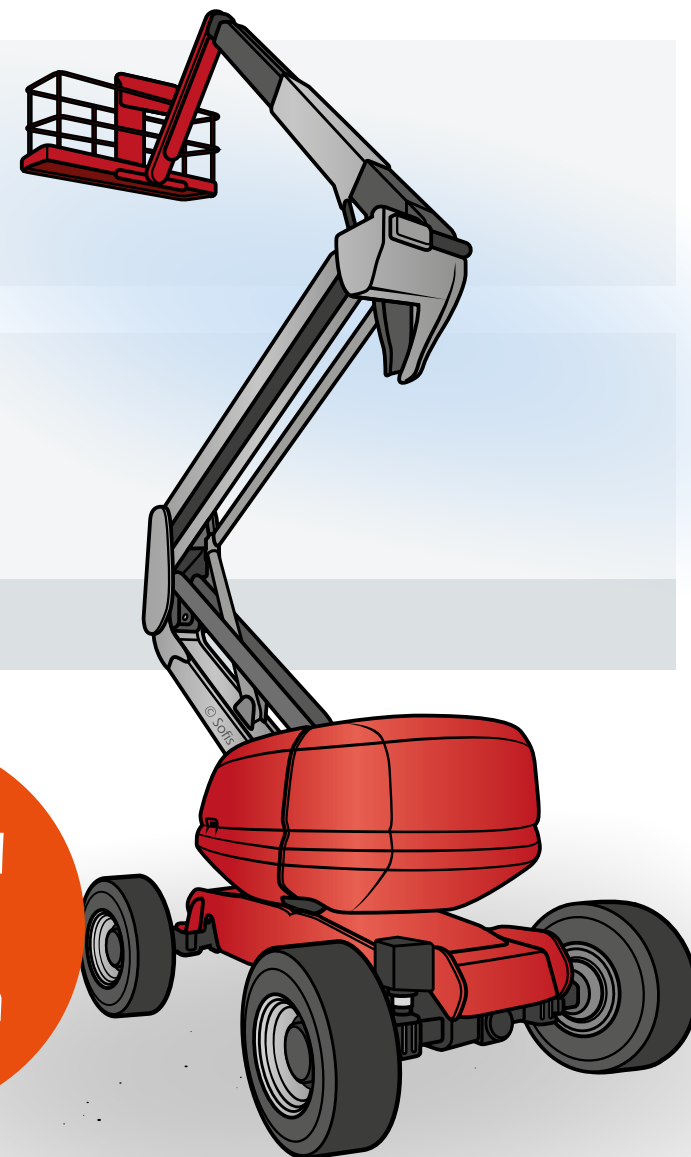
Renseignement des registres de contrôles.

EXEMPLES

Engins de
levage

Installations
électriques

Appareil
sous
pression





L'EXPERT

Intervient en qualité d'expert agréé en matière de santé et sécurité au travail et/ou sur « l'organisation du travail et de la production ».

A accès

Aux locaux

Aux informations
nécessaires à
sa mission





LES DIFFÉRENTS ACTEURS DE LA PRÉVENTION

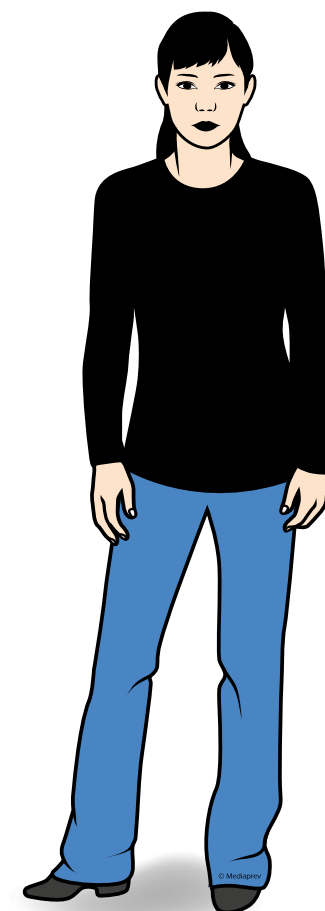


L'INTERVENANT EN PRÉVENTION DES RISQUES PROFESSIONNELS (IPRP)

Intervient
en qualité de
spécialiste d'un
domaine

Possède
une habilitation
à titre personnel
ou au titre d'une
entreprise

Son
intervention
se fait avec
l'accord du chef
d'établissement.





LA MSA

Dans le secteur agricole, la Mutuelle Sociale Agricole (MSA) **accompagne et conseille** activement les entreprises dans leurs démarches de prévention.



